48 PAGES

PHOTO JOURNAL

10 cents
Montréal, jeudi,
14 juin 1951

VOLUME XV — No 9 Hebdomadaire illustré et littéraire PAGES 1 à 48

L'un des plus célèbres procès de jeunesse criminelle

Montréal, dans un procès de France

(A LIRE EN PAGE 3)

Wanda la prodigieuse. — C'est le surnom qu'on a donné à Wanda Hendrix, vedette de 19 ans, qui se vante d'avoir la taille la plus fine à Hollywood, soit 17 pouces. Fine taille surmontée d'une physionomie non dépourvue de finesse.

Olive Hayes, au centre, qui s'est retirée au sixième mets.

Marathon alimentaire qui sent le scandale

La Grande-Bretagne, tout le monde le sait, tient actuellement un grand festival national. Rien à redire à cela, au contraire. Mais un festival du genre, ça coûte cher, et plusieurs villes de l'Angleterre ont donc créé en conséquence ce qu'elles appellent un "fonds du festival de Grande-Bretagne". Tout cela est encore très normal et très bien.

Mais encore faut-il que l'alimentation de ces fonds se fasse de façon régulière et de manière à ne pas provoquer de scandale. Ce que semble malheureusement avoir oublié la digne ville de Canterbury, où, sous couleur d'aider au succès du festival, on se livrait récemment à une manifestation que le peuple anglais, qui se prive actuellement de tout, a trouvée pour le moins disgracieuse sinon scandaleuse.

On avait rarement vu, en Angleterre, une telle exhibition de gloutonnerie. On avait rarement vu aussi une ville aussi respectable que Canterbury tolérer dans ses murs une performance d'un goût aussi douteux.

Le concours

Que s'y est-il donc passé? Dans cette Angleterre où la masse vit encore sous le coup d'un rationnement très sévère, on a demandé à sept hommes et deux femmes de s'asseoir à une table et de manger le plus possible. C'est un propriétaire de restaurant, M. William Perry, qui avait organisé ce disgracieux concours qui consistait à manger dix-neuf mets en une heure et demie. Et cet acte public de gloutonnerie a malheureusement été encouragé et accepté officiellement par le maire de Canterbury, Stanley Jennings.

Les rares défenseurs de cette performance ont souligné que le prix de $75 et une partie des recettes du restaurateur en question devaient en définitive aller au fonds du festival de la ville. Peut-être. Peut-être, mais tous les citoyens de Canterbury s'accordent à dire qu'il y avait d'autres moyens plus intelligents de prélever les fonds désirés.

Lors de la tenue du concours, le maire Jennings était en Allemagne. Il en ignore peut-être encore les résultats. Sait-il aussi ce qu'en pense son assistant, M. T. McCallum, qui n'était pas présent, lui non plus, à la fameuse performance?

"Je suis jusqu'à la mort contre ce genre de concours", a déclaré M. MacCallum. "Alors que le peuple éprouve tant de difficultés à se nourrir convenablement, tout concours de mangeaille est révoltant".

Vous aurez une excellente idée de la sorte d'exploit auquel les neuf participants se sont livrés, lorsque vous saurez qu'un ambulancier, muni de sels émétiques et digestifs, se tenait continuellement près des mangeurs. Mais les concurrents se sont retirés, un par un, sans avoir eu besoin de ses services, bien qu'en plein milieu de ce marathon l'un d'entre eux ait été dans l'obligation de se retirer pour aller vomir. Mais, en brave qu'il était, il revint et gagna. Pas un des concurrents n'a pu finir le dix-neuvième plat.

C'est sans doute John Alcock, âgé de 28 ans, qui a fourni le plus gros effort, puisqu'il s'est rendu au quinzième plat. Rançon de son courage aussi grand que son appétit, Alcock se sentait, le lendemain matin, légèrement (!) indisposé. Ce qui ne l'empêchait nullement d'émettre un regret: celui de n'avoir pu, faute de temps, s'attaquer aux quatre autres mets qui restaient.

Parmi les deux femmes qui participaient au concours, se trouvait Olive Hayes, âgée de 18 ans. Elle ne mangea que cinq mets. Mais l'autre concurrente, Mme Betty Keyes, âgée de 31 ans, en avala neuf, battant son mari, qui tomba en panne au septième plat (foie de poulet). La quantité de nourriture dont se sont empiffrés les neufs concurrents aurait pu facilement satisfaire cinquante personnes d'appétit normal.

Pendant que les concurrents, pour mieux souffler, débouclaient leurs ceintures et dégrafaient leurs robes, le directeur du festival de Canterbury déclarait: "Canterbury est l'un des centres artistiques du festival. Il y aura de l'opéra, du théâtre et un pageant illustrant la naissance du christianisme en G.-Bretagne".

Le moins qu'on puisse dire, c'est que cette déclaration sonne drôlement dans cette ville, après ce qui vient de s'y passer.

John Alcock, le vainqueur, qui regrette de ne pas avoir eu le temps de se rendre au dix-neuvième mets.

ASCENSION RAPIDE. — Cette grande jeune femme au physique impressionnant ne descend pas sur la rampe de l'escalier comme on pourrait le croire. Elle s'élève au contraire rapidement dans la carrière cinématographique. Julia Adams, d'Iowa, obtenait en effet son premier contrat pour le cinéma, au cours de l'automne dernier. Et, déjà, elle est appelée à tenir le premier rôle féminin avec Richard Conte, dans "The Hollywood Story". C'est une ascension rapide.

Une victoire pacifique

Pacifiquement, silencieusement, la France vient de faire une conquête.

Elle a conquis trois cent millions d'Hindous au système métrique.

Le gouvernement de Delhi, après enquête, a décidé de rejeter à la fois les vieux systèmes de mesure qui variaient selon les provinces, et le système britannique que les Anglais leur avaient superposé.

Rien de plus absurde, en effet, que les unités qui changent d'un endroit à l'autre. Rien de plus malcommode, de plus compliqué que le système anglais avec ses divisions en 3, en 12, en 16, en 20.

Fort sagement donc, les nouveaux dirigeants de l'Inde ont décidé que leurs administrés ne se casseraient pas la tête, qu'ils ne perdraient pas leur temps en calculs inutiles et qu'ils compteraient selon le système français, par mètres, kilomètres, mètres carrés, mètres cubes, grammes et kilos. Au surplus, a malicieusement ajouté le ministre préposé à la normalisation, il y a longtemps que les savants anglais en font autant dans leurs recherches mathématiques et physiques.

Comment la Vénus de Milo a perdu ses beaux bras

Bien des archéologues ont discuté de la reconstitution de la Vénus de Milo, telle qu'elle était avant la perte de ses bras. Deux hypothèses principales résumnet toutes les autres: celle d'après laquelle la Vénus de Milo appartenait à un groupe de deux figures, dont celle du dieu Mars; celle, plus généralement adoptée, d'après laquelle la figure était isolée et se présentait avec un mouvement de bras analogue à celui que l'on rencontre dans plusieurs statues antiques, comme l'Aphrodite de Capoue, du musée de Naples.

Il semblerait donc que la statue n'était pas primitivement dans l'état de mutilation où nous la voyons.

Dans quelles circonstances le chef-d'oeuvre a-t-il été brisé?

Une documentation sérieuse que nous avons compulsée en donne l'explication suivante:

"Dumont d'Urville, jeune officier de marine, qui servait sur la corvette "La Chevrette", débarqua le 16 avril 1820 dans l'île de Milo (l'antique Mélos).

"Dès son débarquement, Dumont d'Urville se mit à parcourir la campagne pour se livrer à sa passion favorite: la botanique.

"Son esprit curieux le poussa tout naturellement à s'intéresser aux précieux vestiges d'une civilisation disparue qu'il rencontrait à chaque pas.

"Un jour qu'avec un de ses compagnons, nommé Matterer, Dumont d'Urville était allé rendre une visite de courtoisie au consul de France, celui-ci leur conta une curieuse anecdote. Un paysan, leur dit-il, venait de déterrer dans son champ une superbe statue de marbre blanc.

"Hatterer et Dumont d'Urville s'en furent.

"Le paysan les voyant l'un et l'autre alléchés exigea 1.200 francs de sa découverte.

"Nous n'en voulûmes pas, M. Dumont d'Urville et moi, devait écrire plus tard Matterer, d'autant plus que nous ne savions pas où la placer à bord de notre bâtiment".

"La vérité est plus prosaïque: les deux jeunes officiers étaient bien incapables d'avancer à eux seuls une somme aussi considérable pour l'époque.

"Quoi qu'il en soit, et c'est Dumont d'Urville lui-même qui nous le dit expressément, la statue, à cette date, était encore intacte: "Elle représentait une femme nue dont la main gauche relevée tenait une pomme et la droite soutenait habilement une ceinture drapée et tombant négligemment jusqu'aux pieds".

Mais alors, quand et comment la Vénus a-t-elle été brisée?

Quelque temps plus tard, étant de passage à Constantinople, nos deux officiers racontèrent leur histoire à l'ambassadeur de France. Elle enthousiasma Marcellus, un jeune secrétaire d'ambassade, qui obtint de son chef le concours et l'action officielle de la France.

"Marcellus part sur l'"Estafette", embarque la statue, mais lors de l'arrivée au Louvre, elle n'avait plus de bras.

"Voici ce qui s'était passé: le paysan, lassé d'attendre, s'était décidé à vendre sa statue moyennant 750 piastres à un prêtre du pays, lequel voulait en faire cadeau à Constantinople. Marcellus arriva au moment où elle allait être embarquée. Désespéré de voir ce beau morceau lui échapper, il mit tout en oeuvre pour le ravoir, et le prêtre consentit enfin, non sans résistance, à se désister de son marché et à céder la statue.

"Matterer nous explique sans vergogne quelles furent ces résistances et comment on mit tout en oeuvre:

"En arrivant à Milo avec l'"Estafette", Marcellus vit au mouillage une petite barque qui semblait attendre un chargement; puis un étrange cortège: en tête un "pappa" à longue barbe, suivi d'une troupe de Grecs, armés de gourdins, à mine de brigands. Ils encadraient un brancard sur lequel était couchée, fort mal à l'abri d'un accident, la fameuse statue, comme une captive menée au cachot. Marcellus comprit qu'elle allait être perdue... Sans hésiter, il demanda une vingtaine de matelots, avec l'ordre de "libérer" la déesse, coûte que coûte. Il n'en coûta qu'à la statue.

"Renversée, jetée brutalement à terre, traînée sur les rochers du rivage, elle perdit ses bras dans le choc."

"Marcellus eut bien évidemment garde de dévoiler à Constantinople les démarches quelque peu irrégulières qui l'avaient mis en possession du chef-d'oeuvre.

"D'un autre côté, il ne pouvait guère se vanter d'avoir été indirectement cause de la mutilation de son magnifique butin.

"Le gouvernement français, mis au courant, sut organiser le silence.

"Quoi qu'il en soit, la question est aujourd'hui élucidée. Tenons-nous-en, après celui de Dumont d'Urville, au témoignage de Matterer, qui écrivait après la mort de son compagnon: "Dumont a dit vrai: quand, pour la première fois, nous avons vu la Vénus de Milo, en 1820, la déesse avait encore ses deux bras".

Le progrès à la portée des chats

Les chats américains vont pouvoir profiter à leur tour des bienfaits du progrès. Le "New York Herald Tribune" annonce en effet qu'une maison américaine de produits pour chats met en vente "des arbres artificiels garnis d'herbes aux chats" après lesquels ces derniers pourront faire leurs griffes. La même maison lance sur le marché "un bungalow miniature en matière plastique, garni de souris mécaniques pour jouer". Enfin, un autre article réservé à l'usage félin remporte un succès considérable auprès du public de New-York ami des chats. C'est une malette entièrement transparente pour transporter Raminagrobis, ce qui lui permet de se distraire en regardant autour de lui.

TROP INTELLIGENTE. — Vanessa Brown, une jeune actrice d'Hollywood, avait été une "quiz Kid", une enfant d'une intelligence particulièrement vive, dans son enfance. Elle a gardé assez de son esprit pour savoir que les hommes fuient comme la peste la femme intelligente. Après avoir inventé mille trucs pour cacher sa supériorité intellectuelle, elle a découvert que le "décolleté plongeant" était le meilleur moyen de faire oublier son esprit et de retenir son homme.

Aux Assises de Melun s'est récemment terminé le procès sensationnel qui a été surnommé "l'affaire J3". Dans la photo de gauche, on voit un des prévenus, Claude Panconi, expliquant au procureur de la République, l'avocat général Lajaunie (à gauche), le maniement de l'arme du crime. Celle du centre a été prise au moment où le verdict était proclamé : Claude Panconi fut condamné à 10 ans d'emprisonnement et Bernard Petit, à 5 ans. Me Marcepoil (à gauche) donne une tape amicale sur la joue de son jeune client, Petit, tandis que Panconi reste rêveur. Dans celle de droite, on voit le jeune Bernard Petit tendrement embrassé par son frère (à gauche) et le jeune Panconi, par sa mère (au centre) ; à l'arrière-plan, on remarque le père (portant des verres) de Bernard Petit — (Photos A.G.I.P.)

Une famille de Montréal mêlée à un procès criminel, en France

Notre ville et notre pays ont été maintes fois mentionnés au cours du plus sensationnel procès que Paris ait connu depuis de nombreuses années. Cette affaire criminelle, dont aucun des acteurs ne dépasse 20 ans, a hautement passionné tout le public français. Elle a également fait le sujet d'études approfondies de la part des psychologues et des psychiatres.

Tous les journaux français ont consacré des pages entières, depuis plus d'un an, à cette histoire qu'ils ont surnommée "l'Affaire J3". Ce fut le plus grand crime de jeunesse enregistré en France. Tous les acteurs du drame appartenaient à des milieux bourgeois de France.

Il s'agit, en effet, de jeunes collégiens qui, pour épater une de leurs camarades, ont voulu jouer aux gangsters. Mais ce jeu a coûté la vie d'un étudiant du collège George-Sand que fréquentaient ces jeunes gens. La victime est Alain Guyader qui se faisait passer aux yeux de ses copains pour le chef d'une bande de trafiquants et qui, à tout moment, se plaisait à faire admirer à ses camarades des liasses de billets verts américains; il prétendait que c'était le bénéfice d'un trafic illégal d'armes.

● Un trio

Les présumés assassins formaient un trio: Claude Panconi, jeune homme taciturne qui fit feu sur Alain Guyader au cours d'un piège qu'il lui tendit dans la forêt de Malnoue; Bernard Petit, fils d'un inspecteur de la Police Judiciaire Française, qui a machiné le meurtre en croyant avoir trouvé la formule de l'assassinat parfait; et Nicole L., dont le nom complet ne peut être révélé à cause du fait qu'elle sera jugée par une Cour des jeunes délinquants, vu son très jeune âge.

Tandis que les garçons posaient aux gangsters de Chicago, Nicole jouait à la "vamp" d'Hollywood. Très jeune, elle est fort jolie et tous ses camarades en étaient follement amoureux. Bien que fiancée à un Niçois, Nicole se plaisait au flirt et, bientôt, des haines violentes se firent jour chez ses compagnons de collège.

Le plus favorisé des camarades fut Alain Guyader, la victime, qui dépensa follement pour épater sa compagne. Le plus amoureux fut Claude Panconi qui souffrait d'un complexe d'infériorité; c'est ce qui le poussa au meurtre. Le plus intelligent fut Bernard Petit qui fut le cerveau de toute l'affaire.

Cette histoire de meurtre, dans un collège, a eu plusieurs autres acteurs qui étaient tous des élèves du collège George-Sand. Le complot criminel était connu de tout le monde et personne ne s'objecta à la mort d'Alain Guyader à cause de l'envie qu'il avait fait naître dans le coeur de ses camarades, soit en racontant des aventures dont la plupart étaient fictives ou soit en leur montrant les dollars américains qu'il possédait et dépensait largement.

● Le Canada

Aimant jouer à la "vamp", Nicole avait volontiers prêté son concours pour tramer la mort d'un de ses amis. Ainsi, afin de brouiller les pistes en cas de recherches policières, une fois qu'Alain Guyader serait disparu, elle avait proposé à celui-ci de lui écrire une lettre d'adieu, annonçant qu'il partait en voyage pour s'installer au Canada. Guyader céda devant l'insistance de la jolie fille. Il écrivit la lettre demandée, donnant même une adresse — que nous omettrons ici, — sur le boulevard Rosemont, à Montréal, où vivent des amis de sa mère. Voici cette lettre datée du 8 décembre 1948:

"Nicole,

Je ne pourrai sans doute pas te dire aurevoir de vive voix, car j'ai des tas de choses à faire jusqu'à samedi. Voici mon adresse au Canada:

"Alain Guyader, . . .,
boulevard Rosemont, Montréal.

"Comme nous ne nous reverrons sans doute jamais, il ne me reste plus qu'à te dire adieu . . .

"Donc, Nicole, adieu.

ALAIN"

Cette lettre a joué un rôle très important au procès des inculpés et, à maintes reprises, on est revenu sur le projet conçu et proposé par Nicole d'un voyage au Canada. Car elle avait même suggéré à Alain Guyader de l'enlever et de l'emmener avec lui à Montréal.

● A Rosemont

Un représentant de Photo-Journal a rejoint cette famille montréalaise, amie des Guyader, de Paris, dont le fils fut lâchement assassiné par ses compagnons de collège. A leur demande, nous ne révélerons pas leur nom.

En causant avec ces gens de Rosemont de "l'affaire J3", la mère de famille — qui est d'origine française — nous a parlé du jeune Alain qu'elle a vu pour la dernière fois, il y a à peine 3 ans. "Comme tous les jeunes Parisiens d'aujourd'hui," nous dit-elle, "Alain aimait à 'bluffer' et à se créer des personnalités imaginaires. Il était un peu victime des films de Hollywood qui mettent en vedette des héros de la pègre."

Et cette brave dame ajoute: "Je suppose que ses camarades lui ressemblaient, sauf qu'ils étaient de la bande rivale. C'est un drame horrible qui révèle bien la mentalité des jeunes d'après-guerre."

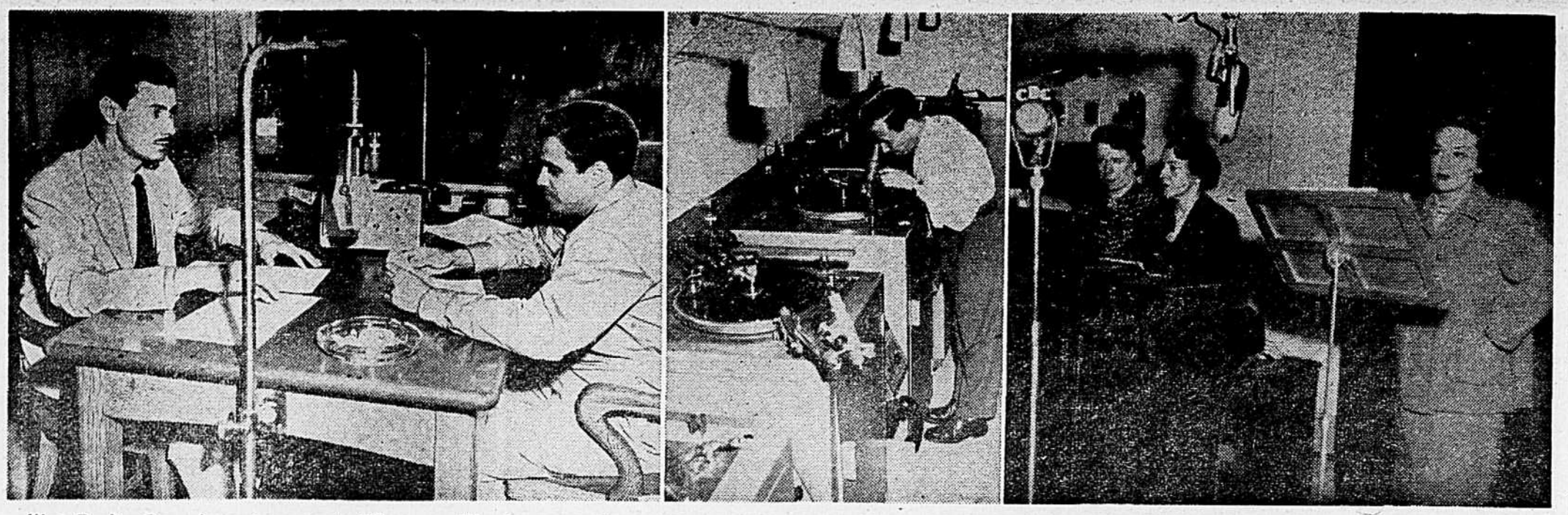
Dans une confession publique, l'un des accusés, Claude Panconi, a tenté d'expliquer toute l'affaire. Il terminait son récit en s'exclamant: "On veut faire de moi un assassin, ce qui est faux! Ma condition de meurtrier suffit à ma souffrance."

Bon espionnage?

La vie de l'espion n'est jamais facile, mais on trouve le moyen de simplifier les choses dans les mémoires de Richard von Kuhlmann, un ancien diplomate allemand qui était sur la liste de paye des Russes pendant la première grande guerre. Harcelé par les autorités tzaristes lui demandant d'envoyer toujours plus d'informations pour justifier son important salaire, le pauvre homme s'adressa, en désespoir de cause aux Allemands sur lesquels s'exerçait son espionnage. Ils lui fournirent des renseignements plausibles mais complètement erronés que von Kuhlmann envoyait imperturbablement à Petrograd. Le résultat fut que l'on trouva les rapports de Kuhlmann si bons qu'on lui donna de l'augmentation et que les Allemands décidèrent d'envoyer un attaché supplémentaire à la légation de Stockholm et dont l'unique travail consistait à écrire les rapports de l'espion russe!

Mistinguett se fait "plâtrer" mains et jambes

La Chirotèque française qui collectionne les empreintes des mains, pieds et jambes, au besoin, des hommes et femmes célèbres, a tenu à obtenir les empreintes des jambes et des mains de Mistinguett. "Faites-y bien attention" semble dire Mistinguett à Michel de Bry, avant que que celui-ci ne prenne le moulage de ses jambes. "Elles valent plus d'un million !" Au centre, Mistinguett a la main dans le plâtre. "Vous n'allez pas me laisser là dedans !" A droite, Mistinguett, contente d'être déplâtrée, semble surprise du résultat.



"Ici Radio-Canada qui parle à l'Espagne !" La première photo nous montre l'annonceur Antonio Mackay (à gauche), natif de San-Salvador, et le commentateur Salvador Samayoa, natif du Guatemala. Au centre, l'ingénieur Marcel Emard surveille au micro... scope les sillons d'un enregistrement qui lui parvient de Terre-Neuve et qui est destiné à une émission d'actualités. A droite, la gentille Lucille Dumont prépare une chanson, aidée des musiciennes Aurette Leblanc et Germaine Janelle.

C'est la nuit que Radio-Canada parle à l'univers

C'EST LA .... PHOTO — P. 4

Pendant que Montréal sommeille, le service international de Radio-Canada est une véritable ruche intellectuelle. Tous les soirs, et la plupart des nuits, une vaillante équipe, composée d'une trentaine de réalisateurs, chroniqueurs, annonceurs et techniciens, prépare et lance des émissions vers tous les coins du globe.

Ça traduit, ça rédige... en russe (mais oui, en russe !), en allemand, en anglais (ça, c'est facile !), en portugais, en espagnol (Olé), en danois, en finlandais, en hollandais, en norvégien, en japonais et en plusieurs autres langues.

Il n'y a pas seulement les travailleurs de l'esprit. Il y a l'équipe d'hommes de ménage, des experts en chauffage... sans compter les employés d'ascenseur, qui sont à leur poste.

C'est en compagnie du gérant de nuit, M. Marcel Gagnon, que nous avons passé quelques heures nocturnes intéressantes dans les magnifiques studios de Radio-Canada, situés dans l'ancien hôtel Ford, entièrement remis à neuf.

Vingt-cinq ingénieurs sont en service le soir à Radio-Canada. Non seulement pour le service international, mais pour capter, endisquer toute une gamme de reportage et de bulletins d'actualité pour retransmission sur les ondes de C.B.F., C.B.M. et des autres postes des réseaux.

De plus, une moyenne de 30 programmes, dont la plupart sont des reportages, sont aussi endisqués chaque soir.

Il ne faut donc pas croire que l'oisiveté règne la nuit dans le somptueux palace de la rue Dorchester qui sert désormais de château fort à la Société Radio-Canada !

M. G.-M. Romanelli, chef de services techniques à Radio-Canada, montre au gérant de nuit de Radio-Canada, M. Marcel Gagnon, le graphique indiquant les ingénieurs qui sont en service.

Attention, messieurs les puristes !

Les classiques en jazz aident à propager la grande musique

L'interprétation des grands maîtres par les ensembles de musique de danse fait depuis longtemps le scandale dans les cercles fermés de la "grande musique". Il a coulé beaucoup d'encre sur le sujet. On a crié au sacrilège, à la désécration.

Evidemment, il y a dans tout cela l'usage qu'on fait de ces classiques. Il y a jazz et jazz. Il y a le jazz pur, maintes fois loué par Robert Goffin et autres, qui ne pigera jamais dans les classiques — ou ce qu'on peut convenir d'appeler tels pour fins de discussion — parce qu'il a sa forme propre, ses modulations originales, ses phrasés qui ne doivent rien aux modes dits classiques.

Lili Saint-Cyr est la vedette du présent spectacle au Gayety.

Il y a le faux jazz pur, ce similijazz qui pige n'importe où et qui tend à un but rythmique seulement. Ainsi, on entendra un "Bumble-Boogie", une exécrable modification du "Vol du Bourdon" de Rimsky-Korsakoff. Ici, on tend au rythme seulement, et la mélodie en forme d'exercice de virtuosité ne devient qu'un prétexte à une démonstration d'agilité digitale.

Cette deuxième manière atteint malheureusement un très grand public. Quoi qu'en disent les agents de publicité américains, le jazz pur est une très rare denrée aux Etats-Unis. Il dépasse trop le public moyen, et en fait, lui déplait. On ne trouve donc de musiciens de jazz pur qu'à des endroits consacrés. Pour la plupart ils sont des "engagés", des dédiés, vivant pauvrement, entièrement pris par ce qui est devenu pour eux comme pour bien des gens, un art distinct de la musique dite conventionnelle. Auprès du grand public, ils sont remplacés par des transfuges de cet art. Ainsi, un Red Norvo jouit d'une popularité infime à côté de Louis Armstrong. Par ailleurs, Armstrong, qui fut un grand du jazz, ne se gênera pas pour chanter, horriblement, "La Vie en Rose", non plus qu'il ne gênera pour interpréter, en façon jazz — et du pire encore — n'importe quel classique.

Beethoven en boogie-woogie, avec la déformation des patrons harmoniques, la réduction aux échos harmoniques allant jusqu'à des septièmes; l'uniformisation du patron mélodique (vous avez entendu ces suites de notes en boogie-woogie, toujours les mêmes, et qui identifient le boogie-woogie

Freddy Martin
Au secours de Rachmaninoff

authentique pour justifier l'usage qu'on fait de la mélodie classique; la transformation des intervalles pour atteindre au patron standardisé, tout ceci confirme qu'il y a sacrilège à cet instant même.

Par ailleurs, on reconnaîtra que certaines ballades, au rythme à peine marqué, et ne constituant qu'un balancement doux, ont fait de certains passages de maîtres de fort belles mélodies qui devinrent par la suite très populaires chez le grand peuple.

Et, comme le constatent les marchands de disques, il arrive qu'un phénomène assez curieux se produit. Les jeunes qui se seront plu à entendre la forme "populaire" d'un concerto de Rachmaninoff ou d'une étude de Chopin, viendront ensuite acheter l'oeuvre originale.

Ce concerto de Rachmaninoff, par exemple, bien connu des habitués de concert, n'avait à peu près jamais atteint la masse. Du moins de façon aussi précise. On en tira une romance populaire. Aujourd'hui, il se vend autant de concerto pour piano et orchestre dans sa forme originale qu'il s'est vendu il y a quelques années d'un certain disque de la version populaire, enregistré par Freddy Martin et son orchestre.

Il n'y aurait que ça comme résultat; on atteindrait à une plus grande diffusion des classiques, que leur transformation en romances serait salutaire.

D'autres manifestations de ce phénomène tendent à prouver hors de tout doute que la saine attitude de la jeunesse envers ce qui se nomme familièrement aux Etats-Unis "Long Hair Music" propage peu à peu le goût des grandes oeuvres dans la masse.

Et voilà tout de même un résultat auquel n'ont jamais atteint les comités de concerts symphoniques de nos villes, les premiers d'ailleurs à combattre la "mise-en-jazz" des classiques.

Encore une fois, il y a jazz et jazz. Et s'il faut au peuple une forme digest de ses classiques, une forme familière, complètement acceptable au premier abord, alors pourquoi pas ? Si, de cette façon, on peut tranquillement amener vers son destinataire ultime l'oeuvre des grands maîtres.

La philosophie selon saint Thomas se donne à petite dose, dans nos grands collèges. Souvent on emploie des méthodes de familiarisation qui frisent parfois l'inconvenance. Pourquoi ne pas accepter que les classiques rejoignent les hommes sous la forme que ceux-ci peuvent le mieux comprendre ?

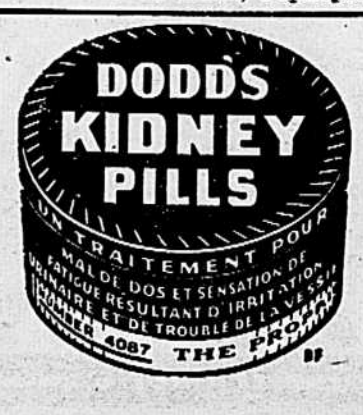
Il faut voir noir partout, et non pas voir blanc ce qui n'est pas moins souillé, et noir d'encre ce qui n'est en somme qu'une preuve de la faim de beau qui anime tous les peuples. Même si jamais ils ne veulent l'admettre !

Ivresse ou maladie !

NEW-YORK. — Le Centre d'études des alcooliques de Yale vient de mettre au point une méthode permettant de déterminer de façon précise si un individu trouvé inanimé est victime de l'ivresse ou d'une maladie. Le système a été appliqué avec succès, ces jours derniers, à un homme ramassé dans la rue par la police de Newhaven (Connecticut) et que l'on croyait ivre alors qu'il était gravement malade. Un médecin mandé aussitôt a pu le sauver.

La nouvelle méthode permet de savoir quelle est exactement la dose d'alcool absorbée. Voici comment l'on procède: à l'aide d'une sonde placée dans la bouche du patient, on recueille de l'air dans un ballon. Cet air passe ensuite dans des alcoolmètres qui permettent de déterminer la concentration d'alcool dans le sang.

Le nouvel appareil permettra aux médecins de déceler la différence entre l'ivresse et d'autres maladies, sur une personne inconsciente. Parmi les maladies qui peuvent être confondues avec l'ivresse, on peut citer: le coma diabétique, l'empoisonnement par barbiturique, les fractures du crâne, l'épilepsie.



Comme il s'en passe des choses bizarres

La tête dure

Henri Fournier, un Français, peut se dire qualifié pour le titre de "la tête la plus dure du monde."

Agé de 62 ans, ce gardien de bains publics voulut se suicider. Il se tira deux coups de révolver dans la tête, mais les balles ne firent que ricocher sur les os de son crâne.

M. Fournier a maintenant la tête couverte de pansements et se lamente à propos des frais où sa tentative de suicide l'a entraîné. Il a dû payer 80 francs, (environ 20 cents) pour soins d'hôpital, et 900 francs pour sa licence de revolver, que la police lui a retirée à la suite de sa tentative de suicide.

(La Voz de Espana, San Sebastian)

Taxes

La civilisation marche à pas de géants au Groenland... les Eskimaux sont maintenant soumis à des séries de taxes.

Les taxes indirectes sont imposées sur le sucre, le chocolat, la bière, les liqueurs, les cigarettes et le tabac. Le café et le thé sont encore exempts de taxe car les taxes qui avaient été proposées avaient soulevé une rude opposition de la part des nomades de l'Arctique.

Les autorités danoises estiment qu'il ne serait pas pratique de maintenir un percepteur de taxes dans les régions est et nord du Groenland, où le pays est à peine peuplé, mais les habitants de l'ouest ne peuvent échapper aux nouveaux effets de la civilisation.

(Dagens Nhyeter, Stockholm)

Vert

Tous les amiraux du monde portent des uniformes bleus, sauf un amiral héréditaire britannique.

Le Monsieur en question est Mwanalwina, qui règne sur 250,000 sujets à la peau noire, sur les rives du haut-Zambèze, en Afrique. Lorsque la reine Victoria eut besoin de s'attacher la bonne volonté de son ancêtre, ses hommes politiques obtinrent son allégeance et celle de ses noirs sujets en lui faisant patrouiller dans ses canots de bois les cours d'eau de la jungle avec le titre ronflant d'amiral.

Dernièrement, Mwanalwina découvrit que l'uniforme dont on lui avait fait cadeau était fort usé par son long service aussi informa-t-il l'amirauté de Londres pour en obtenir un neuf. Bien vite on lui expédia l'uniforme en question. Mais il était trop neuf et ce fut une nouvelle protestation. Le soleil et les pluies, au long des ans, avaient fait passer l'ancien uniforme bleu au vert... et un uniforme bleu risquait de rompre les traditions.

L'amirauté s'excusa de son "erreur" et fit faire un uniforme spécial vert pour l'amiral héréditaire.

(Samedi-Soir, Paris)

Musée

Les autorités italiennes, bien désireuses de recueillir des dollars des touristes, songent à en attirer quelques-uns par l'attrait des choses un peu risquées. C'est ainsi qu'elles songeraient à rouvrir le musée dit "de Pompeii-la-nuit", maintenant que l'année sainte est terminée. Sous les cendres qui avaient recouvert la ville détruite par l'éruption du Vesuve, les archéologistes avaient découvert, il y a cent ans un certain nombre de villas, dans ce qui devait avoir été le "red light" de la ville romaine, dont les murs étaient tout couverts de fresques grivoises. Très visitées, d'abord, ces villas furent fermées plus tard au grand public; sous Mussolini et même de nos jours, il faut un permis pour autoriser les artistes professionnels à y pénétrer. Mais, maintenant, avec le besoin urgent de dollars dont souffre l'Italie, les autres auront peut-être une chance d'y entrer aussi.

(Le Phare, Bruxelles)

Cheval-Robinson

Un cheval suédois a imité les exploits d'Alexander Selkirk, immortalisé par Daniel Defoë sous le nom de Robinson Crusoë. Pendant l'été de 1947, le cheval s'échappait de la ferme de Hallvar Jonasson. Or on a retrouvé le cheval, Sleipnir, dans les Alpes sauvages de la Scandinavie, le poil long et les sabots également. Il avait bravé les tempêtes glacées pendant trois ans et demi, grattant la neige pour trouver sa subsistance. Le cheval était craintif, lorsqu'on le recaptura, mais pas trop sauvage.

(Svenska Dagbladet, Stockholm)

Arbre-vache

Croyez-le ou non, mais les Hindous qui adorent les vaches auraient découvert un moyen de se procurer de la crème pour leur café et du beurre pour leur pain... grâce à un arbre. On l'appelle "l'arbre-vache"; il donne aussi un produit qui permet de faire de la crème glacée, que l'on mélange au miel et que l'on met à refroidir.

(La Voz, Lisbonne)

Généalogie

Marius, le héros pas toujours brillant de bien des histoires marseillaises voulut acheter dernièrement du bois de chauffage. Il voulait s'en procurer avant que les prix ne montassent trop haut. Préoccupé par la hausse inquiétante du coût de la vie, Marius remarqua une enseigne à côté d'une porte : "Bois de chauffage, montez un étage, la porte à droite." Mais, au lieu de tourner à droite, Marius tourna à gauche et entra dans le bureau d'un généalogiste.

"Bonjour, Monsieur," murmura ce petit homme, levant les yeux d'un amas de papiers de famille. "Vous avez bien fait de venir me voir. Je suis le seul homme qui peut vous fournir un arbre généalogique en détail..."

"Ça sera fort bien ainsi," dit Marius, répondant à l'accueil chaleureux du généalogiste, "et, voudrez-vous me le faire livrer en bûches de 15 pouces?"

(Vu, Paris)

Conserves

Les anciens indigènes cannibales de Nouvelle-Bretagne n'avaient pas encore souffert l'influence des aliments en conserve des pays civilisés... du moins jusqu'à ces derniers temps. Un navire caboteur, étant venu charger du coprah, paya les indigènes avec des boîtes de boeuf en conserve. Le lendemain, une délégation d'indigènes vint se plaindre de ce que cette nourriture avait mauvais goût. Une enquête rapide fit découvrir que les hommes avaient enlevé les étiquettes des boîtes, avaient jeté les boîtes et "mangé" les étiquettes.

(La France Australe, Nouméa)

Amour

L'amour est une panacée, même contre le banditisme, de l'avis du moins d'un membre du parlement siamois.

Il invite son gouvernement à ramasser toutes les femmes "de surplus" de Bangkok et à les déposer dans les régions de la Thailand infestées par les bandits. Il est certain que les desperados, qui ont rendu périlleux les voyages dans de grandes régions du pays, seront tellement occupés de leurs amours qu'ils n'auront pas le temps de se livrer au banditisme.

(Aftonbladet, Stockholm)

De gauche à droite : M. Bernard Goulet, réalisateur de Foto-Nite à Montréal, vérifie les billets qui sont présentés à M. Ubald Lalonde, 7989, rue Boyer, par M. Jacques Lavigne, directeur de "Photo-Journal". M. Lalonde ayant répondu à la question publiée dans le "Photo-Journal" du 3 mai, reçut la somme de $325.00, au théâtre Villeray.

Les Breuvages
WISHING WELL
toujours bien acceuillis

UN RESTAURANT DE RÉPUTATION INTERNATIONALE

Amenez vos parents et vos amis déjeuner ou dîner

DINEZ et DANSEZ au RESTAURANT Cavelier

Musique par Arthur Van Der Heaghe
Réservations: UN. 6-2189

HOTEL DE LA SALLE
Drumond et Ste-Catherine

UNE ENFANT DE 8 ANS SAUVE UN COMPAGNON DE LA NOYADE

Dolly Mason, de Barrie, Ont., fait preuve de courage et de sang-froid en sauvant un garçonnet de 7 ans.

1. Trois enfants, Dolly, son petit frère et Jimmy Tustin âgé de 7 ans, jouaient aux Indiens et aux Cowboys. L'endroit était propice au jeu, avec son petit pont chevauchant une rivière aux eaux gonflées par la crue du printemps. Mais le sol était encore gelé en ce jour de mars et le petit Jimmy, perdant pied, glissa le long de la berge jusque dans la rivière, 20 pieds plus bas, et disparut dans 7 pieds d'eau noire et glacée.

2. Le petit était remonté deux ou trois fois à la surface avant que Dolly ait pu décider comment lui venir en aide. Elle glissa alors le long de la berge avec son traîneau et le lança vers Jimmy, tout en gardant dans sa main le bout de la corde qui l'attachait. Avec une force insoupçonnée chez une enfant si jeune, elle tira Jimmy vers elle, pouce par pouce, jusqu'au haut de la pente.

3. L'enfant était bleu de froid et à demi conscient et la petite le traîna jusque chez lui, à plus d'un quart de mille de là. La mère de Jimmy dit encore aujourd'hui: "Nous devons la vie de notre enfant à Dolly." Nous sommes heureux d'attribuer le *Prix d'Héroïsme Dow* à la brave petite Dolly Mason. Elle a conquis par son courage le droit de servir d'exemple à tous les Canadiens.

LE PRIX Dow

LE PRIX DOW est un témoignage d'admiration pour les actes de bravoure extraordinaires. Il est décerné sous la forme d'un certificat d'honneur qu'accompagne une obligation d'épargne du Canada de $100. Le Comité du Prix Dow, composé de rédacteurs de quotidiens importants, choisit les méritants suivant les recommandations d'une agence de nouvelles nationale.

LA BRASSERIE DOW • MONTRÉAL

Écoutez l'émission du "PRIX D'HÉROÏSME DOW" tous les samedis soir à 8h.00.—Poste CKAC

Que vous rinciez ou non votre linge
FAB REND TOUT FACILE

REND LE LINGE BLANC—LA VAISSELLE ÉTINCELANTE!

PHOTO-JOURNAL

"TOUT PAR L'IMAGE"

MEMBRE DE L'"AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS"

Publié et imprimé à
5460, av. Royalmount, Montréal 16 — BYwater 3507*
par "PHOTO-JOURNAL" (Enr.)

PRIX D'ABONNEMENT	6 mois	1 an
Canada	$2.50	$5.00
Montréal et Etats-Unis	3.00	6.00

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Trop de spécialistes

Monsieur le rédacteur,

Il paraît que l'on va engager les jeunes médecins de langue anglaise à accepter de se soumettre à un internat de deux ou trois ans destiné à les faire passer dans tous les divers départements des principaux hôpitaux, afin de combattre la trop grande spécialisation qui est devenue maintenant une menace pour la médecine.

En effet, par suite de cette spécialisation qui flatte le goût de nombre de jeunes médecins, il arrive que ceux-ci perdent les connaissances de médecine générale qui leur sont cependant indispensables, même pour la simple pratique de leur spécialité.

Il me semble que c'est une mesure véritablement souhaitable car, c'est un fait reconnu que le spécialiste a une tendance à toujours trouver chez un patient quelque trace d'une des maladies qu'il est habitué à traiter.

Or une bonne connaissance de la médecine générale lui permettrait sans doute de faire la part des choses et même de songer à telle maladie d'ordre général avant d'attribuer le mal à l'une des maladies relevant de sa spécialité.

Je crois en effet que la spécialisation exagérée est un danger pour la médecine et il me semble qu'on devrait adopter de façon générale ce système qui tend à donner même aux spécialistes plus d'expérience de médecine générale.

R. Dupuis,
Montréal.

Propos insensés

Monsieur le rédacteur,

Nos voisins du sud nous ont habitués à entendre des propos folichons, mais il semble que cette manie soit contagieuse et qu'elle ait traversé la frontière.

Dans la même semaine, deux importantes personnalités canadiennes ont fait des déclarations des plus contradictoires.

Un monsieur, sans doute optimiste, a déclaré que le Canada connaîtrait bientôt une pénurie de main-d'oeuvre. A peine ce premier avait-il fini de parler qu'un second monsieur, tout aussi important, déclarait que le Canada connaîtrait bientôt le chômage, parce que plusieurs industries de paix mettront un certain temps à se convertir en industries de guerre.

Qu'est-ce que le public doit penser de tout ça? Pas grand'chose de bien, évidemment. Il y a certainement un des deux messieurs qui a raison, mais à quoi sert de semer la panique, si l'on ne propose même pas de remèdes aux maux et si l'on n'est même pas d'accord sur la nature de ces maux.

Nos hommes publics ou influents devraient retenir leur langue, au risque même de ne pas voir régulièrement leurs noms dans les journaux.

R. Lachance,
Montréal.

L'or du pétrole, ce n'est pas un mythe

Le prince du Kuwaït vient de mourir d'une crise de coeur. Le Kuwaït est un petit coin de terre qui se trouve au nord du golfe Persique. Et son chef était le cheik Si Ahmed Al Jabir Assoubah. Il laisse trois fils, dont l'un doit être cheik à son tour. La décision sera prise par les chefs des tribus du Kuwaït qui groupent environ cent mille sujets. On peut envier le futur élu: il touchera un revenu qui se monte à cinq cent mille dollars par semaine, plus de vingt-cinq millions par an. Ce revenu lui est assuré par les soixante-trois cents qu'il touche par tonne de pétrole extraite de son sol.

Car le Koweït est hérissé de puits de pétrole... et les burnous ne volent plus sur de petits chevaux, mais ils s'étalent au fond d'énormes limousines américaines, ce qui permet aux dollars sortis pour payer le pétrole de rentrer, au moins en partie, d'une manière simple, automatique et profitable.

Le billet de Timothée

Avec le comptable Polydor

Un furoncle sur la fesse du voisin, ça ne m'a jamais fait mal. Pourquoi m'en faire? N'est-ce pas un peu ce que tout le monde se dit? Chacun pour soi, sa peau avant sa chemise, et après moi... le déluge. Cette attitude égoïste un peu trop générale, j'ai encore eu l'occasion de la constater chez un de mes amis, eh oui un de mes amis, ce cher Polydor, célibataire et comptable...

Il m'approche l'autre jour avec cet air réjoui d'un homme qui vient d'enterrer sa belle-mère. Et m'apostrophe en ces termes: "Timothée, t'es toujours en faveur du machinisme, de la mécanisation, n'est-ce pas? Tu nous l'a chanté sur tous les tons! Eh bien prépare-toi à danser maintenant. J'ai lu dernièrement que les journaux vont se mécaniser: reportages centralisés, traductions par robots, linotypes sans typographes, etc. Avant longtemps, mon vieux, le nombre des journalistes va diminuer du tiers au moins..."

"Tu ne me prendras pas en défaut, cré Polydor, que je lui réponds. Oui je suis pour la mécanisation et je le serai toujours. Si les machines font le travail de l'homme, pourquoi ne pas s'en réjouir? Naturellement qu'il faut que les hommes mis en repos puissent quand même vivre et que le chômage se transforme tout simplement en loisirs..."

Mais, apparemment, cette thèse n'intéressait pas du tout Polydor, pour la bonne raison que, dans son esprit, la nouvelle civilisation n'allait déranger que les journalistes. Pour toucher des types comme Polydor, pour les ouvrir un peu aux autres, pour les rendre un peu plus "sentimentaux", il faut manoeuvrer pour qu'ils se sentent visés. Et comme j'avais en tête justement une petite dépêche très révélatrice, il va sans dire que je m'en suis servi...

"Sais-tu Polydor qu'on vient de mettre au point le comptable-robot parfait? C'est une machine américaine et on l'appelle l'Univac. Il ne lui faut que quarante minutes pour établir la feuille de paye individuelle de 10,000 employés. Et cela, en tenant compte du nombre d'heures de travail, des absences, des heures supplémentaires, des retenues d'impôts, d'assurances, etc. Plus que ça. D'ici dix ans, ces machines auront remplacé 17 pour cent du personnel des bureaux et 78 pour cent des buralistes employés dans des entreprises faisant vivre plus de cent personnes..."

Polydor se mit à verdir, à tel point que je crus d'abord à un effet de lumière. Et il ne s'est replacé qu'après que je lui eus souligné que la révolution mécanicienne nous donnait tout de même un certain répit que nous devions utiliser pour mettre au point un système de distribution de la production plus adapté aux applications modernes de l'électronique et l'énergie nucléaire.

Jamais, je vous le jure, je n'ai vu un comptable s'intéresser maintenant d'aussi près aux problèmes de distribution. Depuis ce temps-là, Polydor vit sur les épines et, à chaque fois qu'il me rencontre, il n'hésite pas à me crier: "Mais qu'est-ce qu'on attend pour se réveiller?"

Et comme il est devenu plus pressé que moi, il ajoute, devant ce qu'il croit être un calme exagéré de ma part: "S'ils ont trouvé les comptables-robots, ils pourront bien avant longtemps mettre au point des Timothées électroniques..."

Qu'ils essayent!

TIMOTHEE

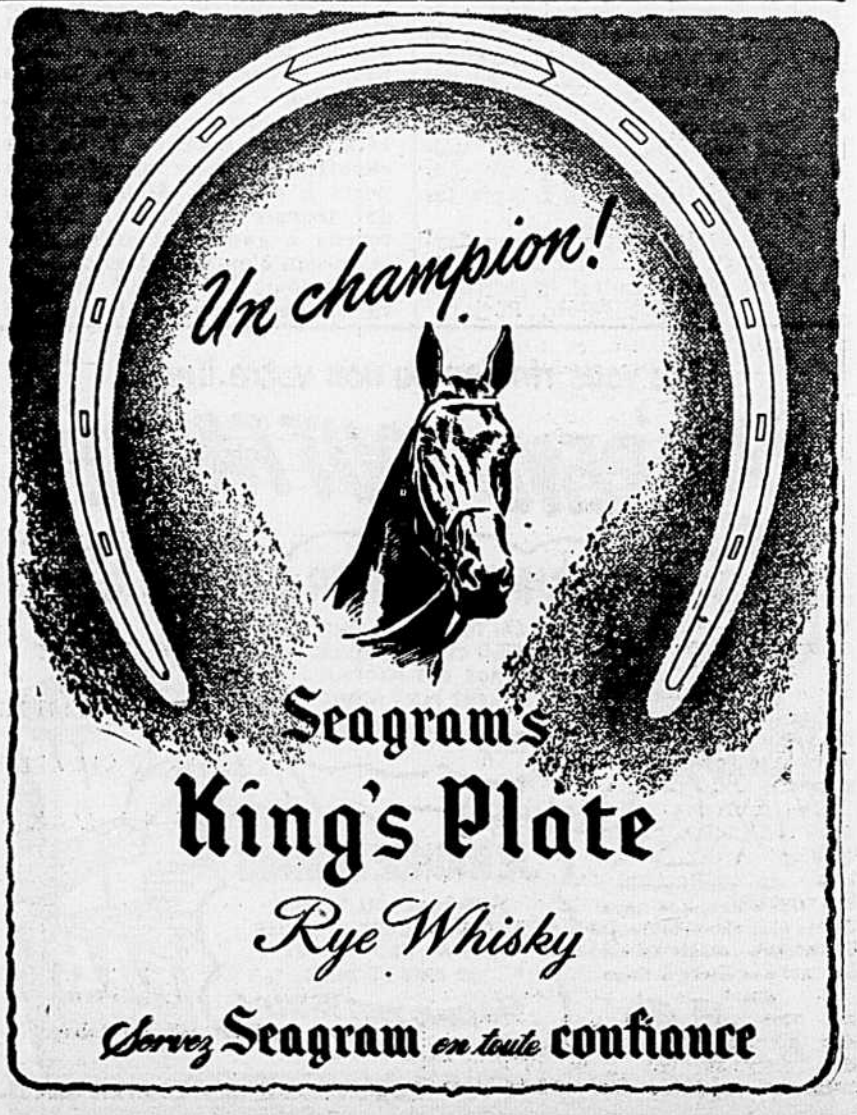
La guerre des ondes

WASHINGTON. — Les Etats-Unis se trouvent encore aux prises dans une autre guerre avec l'Union soviétique, "une guerre électromagnétique".

C'est ainsi que les fonctionnaires du département d'Etat qualifient la lutte actuelle entreprise pour empêcher les Soviets d'intercepter les émissions américaines sur ondes courtes à destination de l'Europe.

Pour D. Kohler, directeur des émissions internationales, les Soviets pourraient pratiquement détruire les télécommunications dans le monde, s'ils persistaient à poursuivre leur lutte contre la radio.

"Le fait de brouiller les communications est, évidemment, une violation des accords internationaux. Nous avons protesté auprès de l'Union des Télécommunications Internationales et notre plainte est enregistrée, mais, évidemment, sans résultat."



Pourquoi des vieilles filles? Elles exigent trop de l'homme

MONTICELLO, Arkansas. — (Spécial à "Photo-Journal", par Deane Allen.) — Pourquoi les vieilles filles ne réussissent-elles pas à se marier? "C'est bien simple," répond le Dr H. K. Moore. "C'est qu'elles demandent trop pour leur argent. Elles exigent trop d'un homme. Elles en attendent trop, surtout en comparaison de ce qu'elles ont à offrir."

Et le savant médecin s'y connaît dans ce domaine. De fait, il est le directeur de la faculté de Psychologie, au Collège d'agriculture et de mécanique d'Arkansas. Il a scruté à fond les cas de 176 femmes mariées et de 176 autres non mariées, en vue d'une étude spéciale destinée à l'Association psychologique d'Arkansas.

Le Dr Moore signale que, selon des juges impartiaux, "les femmes non mariées dépassant les 30 ans ont ordinairement des figures sans beauté, sont masculines d'apparence et de manières, ou possèdent un sérieux handicap physique". "Il faut noter, dit-il, qu'elles ne diffèrent pas tellement des femmes mariées du même âge en ce qui concerne le vêtement, la taille, la ligne, la coiffure et la propreté générale. Mais ce qu'il y a surtout, c'est qu'elles ne sourient pas souvent!"

Le grand psychologue avoue que l'enquête faite par lui présente les vieilles filles sous un très mauvais jour. "Les gens que j'ai interrogés, dit-il, m'ont décrit les vieilles filles comme étant plus agressives, insociables, renfermées, entêtées, mesquines et fades, que les femmes mariées. Elles sont plus portées à l'humeur changeante, à la rigidité de la personnalité et à la pose académique."

Et quand les vieilles filles en arrivent au moment de faire la cour, le Dr Moore signale que "leurs techniques sont plutôt mauvaises". Ainsi, il cite comme exemple: "Elles sembleront trop empressées ou pas assez quand les hommes les approcheront. Pourtant, elles démontreront à d'autres qu'elles ont des attitudes, de l'expérience et des préférences qui paralysent la réalisation du mariage. Très souvent, les vieux garçons et les vieilles filles restent dans cette condition parce qu'ils ne veulent pas l'un de l'autre. Au contraire, ils préféreront souvent des compagnons du même sexe, peut-être par nécessité."

● Causes premières

A la base de presque tous les cas de vieilles filles qu'il a étudiés, le Dr Moore a trouvé l'une ou plusieurs de ces causes premières: domination exercée par la mère, caractère bizarre ou excentrique des parents, protection exagérée, exemples de mariages malheureux qui ont causé trop d'impressions, etc.

"Pour les vieilles filles, ajoute-t-il, les chances de mariage tendent à devenir plus rares dans une localité où le nombre des célibataire s'est réduit et dans un emploi où elles ne trouvent que peu de candidats. D'autre part, elles sont paralysées par leur vie sociale fort limitée, ainsi que par le fait qu'elles ont du succès dans leur occupation et possèdent une certaine fortune. L'homme se fait assez 'conduire' quand sa femme est moins instruite, a moins d'expérience et moins d'argent que lui. Que serait-ce si elle avait tous ces avantages contre lui?"

Toutefois, le Dr Moore termine avec une considération plus consolante, concernant les femmes mariées et non mariées: "L'intelligence n'est jamais un obstacle pour une femme en ce qui a trait au choix conjugal."

Une exposition de l'énergie atomique pour usage pacifique

NEW-YORK. — (De notre correspondant particulier, John Neva.) — La semaine lu 14 mai, les forces armées des Etats-Unis ouvraient leur Exposition de l'Energie Atomique à l'Arsenal du 74e Régiment, à New-York.

L'exposition fut ouverte par David Sarnoff, président de la Radio Corporation of America, qui tourna la clef envoyant le message d'ouverture adressé au monde entier et qui déclencha l'action de la petite pile à uranium.

En même temps de petites explosions de magnésium brisaient le ruban barrant l'entrée de l'exposition.

L'exposition comprenait des étalages illustrés et animés. L'exposition, "L'Atome pour la Paix", était présentée par l'American Museum of Atomic Energy.

Il y avait d'autres stands montrant divers appareils des forces armées et des produits et appareils de la Radio Corporation of America.

L'exposition mettait en lumière l'utilisation pacifique, présente et future, de l'énergie atomique, sans toutefois négliger les conseils et instructions concernant la défense personnelle contre la bombe atomique. L'un des stand sétait intitulé "Cheer-Up! et visait à faire justice de la fausse prétention qu'une superbombe pourrait déterminer une réaction caténaire capable de détruire le monde. C'est en effet une idée fausse.

Il y avait aussi des douzaines de stands de l'armée, de l'aviation, de la marine et des fusiliers marins montrant des armes, des appareils scientifiques et des machines pour le sauvetage, les communications et autres services de l'armée.

Dans l'Arsenal même, on brisait des atomes. L'une des expositions montrait un rayon jaune d'électrons dansant sur l'écran d'un appareil ressemblant à un récepteur de télévision. En fait le rayon est produit dans une chambre close dont l'écran forme la fenêtre. Le rayon oscillant saute violemment lançant des étincelles à chaque fois qu'il est frappé par les 200,000,000 de volts électroniques libérés par la rupture d'un atome d'U-235.

Des tableaux montrent l'emploi des radioisotopes comme "marqueurs" en médecine et en biologie, le traitement du cancer de la thyroïde par l'énergie atomique, et les effets bienfaisants de l'énergie nucléaire dirigée dans la production des aliments.

Le stand de la Défense civile est une exposition des horreurs des bombardements atomiques et des moyens les plus efficaces pour en réduire les effets. Les décès pourraient être réduits de 50 à 90 pour cent de ce qu'ils furent au Japon, si les gens apprenaient quelles précautions prendre en cas de bombardements atomique.

Il avait oublié

WALLA WALLA. — Roy Weldon est arrêté au pénitencier où il était venu rendre visite à un de ses amis. Il avait oublié qu'il avait à purger une peine de prison (pour vol), à la suite d'une condamnation prononcée contre lui (par défaut) trois semaines plus tôt.

La MEILLEURE "lager" ne coûte pas plus cher!*

*La Black Label coûte un peu plus cher aux Etats-Unis que les "lagers" ordinaires.

Jeunes gens qui désirez un avenir meilleur...

Dites-vous bien que la spécialisation est essentielle dans n'importe quelle fonction de l'industrie moderne. Dites-vous bien aussi que le gouvernement de la province de Québec met à votre disposition un réseau complet d'écoles où vous pouvez devenir, en quatre ans, des techniciens de premier ordre ou, en deux ans, des ouvriers qualifiés.

	INSCRIPTIONS		EPREUVES D'ADMISSION	
	première période	deuxième période	première période	deuxième période
ECOLES TECHNIQUES	11 au 23 juin	13 août au 4 sept.	26 et 27 juin	5 et 6 septembre
ECOLES D'ARTS ET METIERS	11 au 23 juin	13 août au 4 sept.	26 et 27 juin	5 et 6 septembre
ECOLE DES ARTS GRAPHIQUES	jusqu'au 7 juin	13 août au 4 sept.	7 et 8 juin	5 et 6 septembre
ECOLE CENTRALE DES METIERS DU COMMERCE	11 au 23 juin	13 août au 4 sept.	26 et 27 juin	5 et 6 septembre
ECOLE DE L'AUTOMOBILE	11 au 23 juin	13 août au 4 sept.	26 et 27 juin	5 et 6 septembre
ECOLE DES METIERS FEMININS	11 au 23 juin	13 août au 4 sept.	26 et 27 juin	5 et 6 septembre
ECOLE DU MEUBLE	à compter du 1er août		au moment de l'inscription	
ECOLE DES TEXTILES	à compter du 1er août		les 5 et 6 septembre	
ECOLE DE PAPETERIE	à compter du 1er août		les 5 et 6 septembre	
ECOLE DE LA MARINE	Inscription avant le 15 juillet			

MINISTERE DU BIEN-ETRE SOCIAL ET DE LA JEUNESSE

Hon. Paul Sauvé, ministre — Gustave Poisson, sous-ministre

● FEMMES D'AUJOURD'HUI

La pharmacie, belle carrière féminine

La pharmacie offre un immense champ d'action aux jeunes diplômées, soit une demi-douzaine de carrières. Comme les places auxquelles elle donne accès requièrent une éducation hautement spécialisée, les pharmaciennes diplômées ont rarement de la difficulté à trouver un emploi.

"Le travail est intéressant," déclare Dorothy Wilder, pharmacienne à l'emploi de l'hôpital Royal Victoria. "Les emplois ne se limitent pas à la pharmacie du coin," ajoute-t-elle. "En fait, un emploi dans une pharmacie est ce qui attire le moins une femme, à cause des heures de travail, qui ne conviennent guère aux personnes de notre sexe."

Mlle Wilder fait observer que la pharmacienne diplômée a le choix entre maintes carrières intéressantes : hôpitaux, cliniques, postes industriels, travaux de recherche.

"Les fabricants de cosmétiques, en particulier aux Etats-Unis, emploient des femmes pour la recherche, la surveillance technique des travaux et le conseil. La pharmacienne peut même trouver emploi dans les départements de la vente et de la publicité. Dans ce dernier genre de travail, le pharmacien (en l'occurrence la pharmacienne) renseigne les voyageurs et les rédacteurs de dépliants publicitaires, en leur fournissant la matière technique et scientifique destinée au client."

Cependant, pour s'engager dans la carrière pharmaceutique, une jeune fille doit avoir du goût pour la médecine et la chimie. Elle doit être sympathique et posséder le talent de parler aux gens malades, tout en gardant un air gai et plein d'énergie.

"Une pharmacienne doit avoir le sens des affaires et être précise sur les détails. Sa conduite doit naturellement être excellente."

Dans la province de Québec, les exigences de l'Association pharmaceutique veulent qu'un candidat à l'étude de la pharmacie possède sont baccalauréat ès arts, ou, à défaut, un brevet spécial.

Après acceptation par cette Association, le diplômé est censé être capable de remplir tous les postes de pharmacien.

Pour ce qui est de la recherche et de l'industrie, le travail d'un pharmacien varie suivant la compagnie ou l'institution pour laquelle il travaille. Les emplois dans les pharmacies exigent, outre l'habileté professionnelle, les qualités d'un bon vendeur et du talent pour les affaires. Outre ses devoirs professionnels, la pharmacienne de détail peut s'attendre à vendre au comptoir et à voir à l'administration du magasin.

Dans les hôpitaux et les cliniques, un pharmacien trouve beaucoup à faire, beaucoup d'activité. Là, le travail est de nature entièrement professionnelle ; les plus nouveaux médicaments sont mis en usage.

"Une pharmacienne ne cesse jamais d'apprendre, et cela, à cause des incessants développements de la science des médicaments. Il faut lire et étudier beaucoup pour être à la hauteur."

Un pharmacien doit toujours se rappeler qu'il appartient au médecin de prescrire un médicament et au pharmacien de remplir la prescription, de composer le remède, d'obéir à l'ordre du médecin.

Naturellement, médecins et pharmaciens travaillent étroitement de concert, afin d'obtenir les meilleurs résultats possibles.

Mademoiselle Wilder dit encore que le coût des études pharmaceutiques ne devrait pas décourager quiconque s'y intéresse.

"Le cours est relativement facile à traverser à ce point de vue. Pendant leurs études, les étudiants en pharmacie doivent faire un stage dans une pharmacie, où ils sont toujours les bienvenus, rendant d'immenses services au propriétaire de l'établissement, en retour desquels ils reçoivent un cachet alléchant.

Dorothy Wilder, pharmacienne au service de l'hôpital Victoria, mélange ici les ingrédients d'une ordonnance. Pharmacienne diplômée, elle préfère le travail d'hôpital aux emplois industriels et aux pharmacies de détail.

La mode anglaise

LONDRES. — On a déjà donné aux modèles d'été présentés par l'"Incorporated Society of London Fashion Designers" le nom de "modèles du festival". Cela est dû à ce que ces modèles donnent une idée de ce qui se portera pendant le festival de Grande-Bretagne (mai à septembre). Une des principales tâches des couturiers anglais est de mettre en valeur les lainages, qui sont un des produits essentiels des fabriques anglaises. Ils l'ont fait dans les nouvelles collections avec un tel succès que les ateliers sont déjà en train d'exécuter d'importantes commandes pour les marchés étrangers. Les jupes sont étroites et droites, mais pas ou point de gêner les mouvements. L'aisance est en effet garantie, grâce à des groupes de plis ; il y a des effets de drapé aux hanches ou des dessus se posant sur des jupes-fourreaux. Hardy Amies présente une jupe étroite, ornée "d'ailes" par derrière. Parfois ces "ailes" font le tour de la jupe. Charles Creed donne de l'ampleur à ses jupes, en introduisant des godets à partir du genou. En deuxième lieu, il y a la ligne dont l'ampleur, obtenue par des lés ou des plis, part de la cuisse. Les jaquettes sont plus courtes, arrondies aux hanches. Elles sont parfois ornées de poches décollées. Hardy Amies va jusqu'à bourrer les plis de ses jupes, la ligne arrondie de ses jaquettes, et "affermit" ses lignes incurvées de toutes les manières possibles, à l'aide de crin et de tulle. Charles Creed coupe ses manteaux de manière à découvrir des gilets, qui sont en tissus à carreaux pour le style sport et en tissu de brocart pour la ville.

Nouvelle tradition

QUEBEC. — La tradition de la "messe des malades" est en train de s'établir à Québec. En effet, pour la quatrième année consécutive, on travaille actuellement à l'organisation de cette cérémonie.

Cette année encore, l'initiative a été prise par les Chevaliers de Colomb du "quatrième degré". Cette messe aura lieu le samedi, 16 juin, à 9 heures, au sanctuaire de Notre-Dame de Roc-Amadour, à Saint-François d'Assise.

Améliorez votre apparence, Jouissez vous aussi d'une belle taille aux lignes harmonieuses. Les PILULES PERSANES donneront à votre poitrine cette rondeur et cette fermeté si recherchées.

PILULES PERSANES

$1.50 la boîte de 40 pilules, 3 boîtes pour $4.00. Dans toutes les bonnes pharmacies ou expédiées franco par la malle, sur réception du prix.

Société des Produits Persans 8258 rue DROLET Montréal

CHOISISSANT UN WHISKY Les Hommes Distingués PRÉFÈRENT Calvert

CHOISISSANT UN GIN Les Hommes distingués PRÉFÈRENT VICKERS' London Dry GIN

VICKERS' EST DISTILLÉ AU CANADA ET DISTRIBUÉ PAR Calvert

● Honneur au chef de famille

Chez nous, heureusement, ne s'est point perdu le respect dû au père, ce chef naturel de la famille.

L'institution d'une Fête des Pères a donc trouvé ici un terrain tout préparé, et le succès qu'elle mérite. C'est dimanche prochain qu'on la célébrera cette année.

En cette occasion, l'enfant offrira à son père, en même temps que ses voeux, un témoignage tangible de sa reconnaissance. Est-il besoin de dire que rien ne saurait toucher davantage le coeur d'un père que de voir inscrits au palmarès de leur collège, de leur couvent, les noms de ses fils et de ses filles!

C'est sans doute un peu pour cela qu'on a fixé la Fête des Pères à la fin de l'année scolaire, et les mamans devraient le renoter parfois à leur progéniture trop souvent insouciante lorsqu'il s'agit d'étudier.

Cette remarque vient un peu tard. Souhaitons qu'elle servira pour l'année prochaine.

Au cher papa qui est allé rejoindre ses ancêtres, nous donnant l'exemple d'une courageuse acceptation de la mort, adressons un souvenir éternellement ému et offrons pour le repos de son âme une ardente prière.

Rose-Marie

Question du concours "FOTO-NITE"

Quel est le partenaire de Janette Bertrand dans "Réflexions de Femmes" ?

Voir la réponse dans les autres pages de ce journal

Apprenez à faire vos patrons vous-même

COURS de COUPE par CORRESPONDANCE

ENTIEREMENT EN FRANÇAIS

Le seul du genre en Amérique

Inscrivez-vous immédiatement

Aussi cours le jour et le soir

MARGUERITE FORTIER, directrice

Pour détails Fl. 2908 ou écrivez

CLASSICAL INSTITUTE OF DRESS DESIGNING 1821 STE-CATHERINE O. MONTRÉAL

Mademoiselle, P.H. 14-6

Veuillez m'envoyer gratuitement votre prospectus des cours.

☐ Jour ☐ Soir ☐ Correspondance

Nom .....

Adresse .....

Ville..... Prov.....

Faites l'admiration des hommes et l'envie des femmes

MONIQUE BEAULIEU directrice

Quelques séances à notre salon d'amincissement pour dames vous donneront une taille élancée pour la saison des plages. Méthodes et appareils MacLevy (New-York et Hollywood). Bains de vapeurs, massages, exercices correctifs refont votre ligne rapidement. Lampes solaires pour teint hâlé. Appelez

HA. 5640

OU RENDEZ-VOUS À

Health and Beauty SLENDERIZING SALON

1482, RUE CRESCENT

LES BRUITS DE LA VILLE

Jacques Canetti, directeur artistique des disques Polydor (et impresario de Félix Leclerc), est en pourparlers très avancés avec un groupe d'hommes d'affaires de Montréal pour ouvrir, dans l'est de la métropole, un music-hall où se produiraient artistes français et canadiens. Le programme serait renouvelé chaque semaine.

Une nouvelle compagnie de production cinématographique se lève à l'horizon: Carillon Pictures, qui a l'intention de réaliser au mois de juillet un grand film historique en technicolor à Kingston (Ont.). Le film serait tourné en deux versions et interprété par des acteurs canadiens-français. Titre provisoire: "Gibier de Potence".

Ainsi que le laissaient entendre nos dernières informations, la troupe des Compagnons du R. P. Legault a été mise en congé. Il est toujours question de la vente du théâtre. Cinq des acteurs de la troupe (les frères Létourneau, Gaby Gascon, Aimé Major et Guy Hoffman) songeraient à faire de la tournée durant l'été.

Des gens qui mettent leurs noms en accord avec leurs actes: M. O. Boucher est boucher au marché Maisonneuve, à Montréal, et Mme A. Lafleur, fleuriste.

Un titre malheureux d'un quotidien de Montréal, la semaine passée: Pétain va un peu *vieux*.

A la dernière assemblée de la Société des Ecrivains Canadiens, on discutait ferme pour savoir comment serait élu le nouveau comité. Les orateurs parlaient d'abondance, se perdaient dans des considérations oiseuses et ne faisaient pas avancer le problème d'un pas. Finalement, le médecin-dramaturge Jacques Ferron se leva et dit, le plus calmement du monde: "Je propose qu'on désigne M. Jean Bruchési Roi de la Société. Quand nous en aurons assez, nous ferons une Révolution pour le renverser". Puis il se rassit.

La nouvelle union des artistes de la radio (l'A.C.A.R., pour l'appeler par son nom) recrute de nouveaux membres par dizaines. Une des différences avec l'union présidée par M. Gérard Delage, c'est qu'elle ne demande que $1.00 d'initiation au lieu de $50.00. Et $12.00 de cotisation par an au lieu de $20.00.

Une rumeur qui vient de France voudrait que Pierre Fresnay soit très bientôt le héros du film "Aka-Nada", en l'occurrence Champlain, le fondateur de Québec. "Aka-Nada" retracerait également la vie de saint Isaac Jogues, le célèbre père jésuite. Le film serait réalisé en deux versions et mis en scène par Maurice Cloche (qui fit "Monsieur Vincent").

A Paris, cette semaine, un livre de Félix Leclerc est lancé par les éditions Fides. Il s'agit d'un recueil de ses meilleurs contes, pris dans "Adagio", "Andante" et "Allegro". La réussite du troubadour de Vaudreuil se poursuit sur un rythme très "vivace".

Maurice Desjardins est revenu de Toronto éberlué par les beautés du film "The Great Caruso", avec Mario Lanza. Quand ce dernier chante "Because", en berçant son bébé dans ses bras, il paraît que tous les coeurs de père se serrent.

Une dame demande à un charcutier: "Avez-vous des pieds de porc? — Oui, répond-il. — Eh bien, ça ne doit pas être commode pour marcher!"

Un réalisateur radiophonique (qui travaille dans une agence de publicité) aurait dit récemment: "J'en ferai une vedette du jour au lendemain, de cette petite. Même si ça me prend deux ans de travail".

Géo Dorlis, le comédien excentrique qui passe actuellement au "Montmartre", a l'intention de monter une petite revue burlesque avec des comédiens canadiens. Il aurait besoin d'une jeune femme et de quatre hommes. Géo Dorlis est, en Europe, un des pionniers des spectacles burlesques. On sait que les "crazy-shows" remportent depuis deux ou trois ans à Paris et à Londres d'énormes succès. La formule de Dorlis n'est pas une pâle imitation des spectacles américains, mais quelque chose de tout à fait original, qui devrait réussir à Montréal.

Le docteur chinois (et Canadien) H. O. Wou a affirmé, à la suite d'une causerie faite à Québec, que les chats faisaient leur toilette par gourmandise. Motif: "En se léchant, dit-il, ils absorbent des matières grasses riches en vitamines D secrétées par leur poil". Je vous défie bien d'en faire autant.

Un de ses (bons) amis disait du critique Roger Duhamel: "Duhamel? Bien ou mal, ce qu'il fait est toujours très bien".

Et, pour finir, ces âneries cueillies dans des devoirs d'écoliers: "L'alcoolisme assèche l'appareil digestif à tel point qu'il finit par se casser". "Je me rends très bien compte que la forêt, privée de tous ses arbres, n'aurait plus aucune beauté". "Clovis fut baptisé dans le vase de Soissons". "Les pauvres missionnaires qui vont en Chine en reviennent décapités". "L'appareil photographique sert à la reproduction des hommes et des paysages". "La graine qui germe a besoin de lumière, car il faut qu'elle voie clair pour sortir".

LUCIEN

peut contenir* tous les aliments ESSENTIELS!

* Vérifiez l'étonnante quantité de nourriture contenue dans l'Astral illustré ci-dessus, de dimensions normales, 21½" x 21¾" x 23½"; un rôti de boeuf de 3½ lbs., 2 pintes de lait, 2 boîtes de jus de fruit, 1 lb. de beurre, 1 lb. de shortening, 1 douz. d'oeufs, deux plats (restes), ½ douz. d'oranges, 1 lb. de tomates, 1 lb. de bacon, fromage, petite tête de laitue, 1 pot de mayonnaise — toutes les denrées requises pour une famille moyenne.

Astral peut être installé n'importe où, transporté à n'importe quelle place. Fonctionne sur 25 ou 60 cycles, CA ou CC.

Astral vous offre trois paniers fixés à la porte pour entreposage; le panier du milieu est amovible . . . un panier à double fin très utile . . . 2 tiroirs à glace . . . contrôle automatique de la température par thermostat.

Astral est facile à garder propre. Ses lignes profilées et modernes ajoutent de la beauté aux petites cuisines, aux petits appartements. Il est parfait pour chalets, salles de jeux, bureaux de professionnels et laboratoires.

ENTIÈREMENT GARANTI

Le réfrigérateur électrique "AU PLUS BAS PRIX AU CANADA"

$179.95

VOYEZ VOTRE MARCHAND Astral MAINTENANT

ST-TIM

Prenez un comprimé Voids

ENRAYEZ LA MAUVAISE HALEINE ET LA TRANSPIRATION DU CORPS

Protection de la tête aux pieds

Il suffit de prendre un seul petit comprimé Voids chaque jour pour enrayer toute odeur de transpiration de la surface entière du corps — de la tête aux pieds — et supprimer la mauvaise haleine due à des troubles stomacaux. Après avoir mangé des oignons, de l'ail, des aliments épicés, ou avoir bu de l'alcool, mâchez une Voids, et vous serez débarrassés de toute odeur désagréable.

121-V

EN VENTE CHEZ M. ABER
MEUBLES DE QUALITE
3611 ouest, NOTRE-DAME
FI. 2471

Termes pour convenir à tout budget
La Liberté
3735 ouest, rue Notre-Dame
Tél.: WE. 8441

CA. 6475 - GR. 4963
W. LETOURNEAU INC.
FERRONNERIE
Accessoires électriques
3194 est, rue Beaubien

Omer DeSerres
LIMITÉE MONTRÉAL
1406, rue St-Denis
LA. 0251

Layton Bros. Ltd.
MA. 5724
1170 Ste-Catherine ouest

En vente chez
HENRY MORGAN
CO. LIMITED
Accessoires de cuisine — Au sous-sol

EN VENTE CHEZ
A.L. DUPONT LTÉE
AMEUBLEMENT COMPLET
4020 E., Ste-Catherine, AM. 2111

En vente à toutes les succursales
LEGARÉ LIMITÉE

CR. 9707 - VI. 3014
St-Hubert Furniture & Stove
TOUT POUR LA MAISON
6330, rue St-Hubert

Robes légères pour le soir

ELEGANTE ROBE DU SOIR en fin tulle à picots point d'esprit, bordée au haut du corsage, de frisons du même tulle. Des fleurs au poignet sont une parure toute indiquée pour agrémenter cette toilette.

LA TEINTE BLEU MER, claire et transparente, revient encore dans une mousseline servant à confectionner une robe du soir des plus gracieuse. Celle-ci est ornée d'une bordure de dentelle épaisse et de plis au corsage. Le corsage est sans épaulettes, la jupe est froncée, elle n'élargit pas la ligne. Une jolie écharpe en chiffon, à manches bordées de dentelle, complète l'ensemble.

QUOI DE PLUS ESTIVAL que cette légère robe confectionnée avec du chiffon bleu mer. Le corsage est éclairé d'un véritable jardin de fleurs délicates, faites de même tissu que la robe.

CETTE RAVISSANTE ET VAPOREUSE ROBE du soir est exécutée en mousseline de soie aux tons dégradés allant de l'orange vif à l'orange ombré. Jupe crinoline, corsage froncé, gants assortis.

Dans un bruissement de soie, les jupes du soir s'épanouissent tantôt en corolles, tantôt en vertugadins. Les mousselines se plissent en éventails, s'enroulent, se drapent. Le Lorganza bouillonne au bas des robes, se feuillette, se nervure, s'ajoute. Les écharpes de toutes formes se posent un peu partout, et parfois de façon fort inattendue, accompagnent les robes d'après-midi, s'accrochent aux revers, se détachent d'une jupe ou d'une encolure. Elles constituent d'ailleurs un élément nouveau, prétexte à de jolis gestes. Loin d'être alourdie, la silhouette est souple, alanguie, et la taille très fine, s'accommode des corsages serrant le buste au-dessus des hanches arrondies. Les jaquettes sont galbées et les grands manteaux droits, parfois plissés donnent une ligne d'une grâce ployante. Les robes daprès-midi, très floues, oscillent entre l'heure du cocktail et du petit dîner, car elles sont souvent très décolletées et un boléro ou un paletot court ajoute une note plus sobre en cas de besoin.

Les créateurs ont découvert la *gradation* dans la densité d'un même tissu: Lorganza — Superlorganza — Extravaganza.

La légèreté et *la maniabilité* des mousselines: Madona, ou des Marquisettes renaissantes: Marquanza, Souffle de Soie.

Les belles retombées des Satins Lobelia, des Failles Yolanda et des Crêpes,

L'alerte gaîté des Imprimés si portables, tantôt sur twill, souvent sur Shantung, où leurs dessins se détachent en délicates arabesques, sur les mousselines qui se jaspent ou se parsèment de gros bouquets de roses ou d'hortensias.

Enfin toute la variété des façonnés, Tissus, Cravates, et des Toiles imprimées de toutes couleurs, ainsi que des Shantungs naturels nous est offerte.

DU LEGER VELOURS ROUGE, uni à des volants de mousseline de soie et de velours, font cette originale toilette de style espagnol, de mise en toutes saisons.

Les couturiers parisiens ont un vaste choix de tissus pour la création de leurs modèles

DIOR a utilisé une très belle faille noire, fine et serrée, pour "Entracte", un élégant tailleur du soir à jupe courte, dont la veste à basques galbées couvre les épaules en un mouvement arrondi et emboîtant.

Photo Edg. Elshoud

MANGUIN a choisi un très léger imprimé noir et brun clair pour cette robe à jupe froncée, manches trois-quarts, belles poches, collet châle, boutons sur le devant. Ceinture et gants noirs.

ACIM-AFDAL

JACQUES GRIFFE emploie une délicate soierie gris imprimée de blanc pour cette jolie robe. Mouvement très nouveau et typique de la mode actuelle du tablier plissé double.

Photo Rapho

CARVEN, pour plaire à Ludmilla Tcherina, l'habille avec un modèle simple en soie foulard à pois noirs. La jupe plissée champignon est repassée dans le bas. Le corsage à manches américaines est boutonné devant et blousant dans le dos.

BIANCHINI occupe dans l'ensemble des tissus sa place coutumière et travaille en étroite collaboration avec les grands couturiers auxquels il propose, avant la lettre, les éléments d'où surgira, toute neuve, la mode de demain, la mode d'aujourd'hui. Les failles, les soies, et les lainages, les façonnés, les tissus cravates et les toiles, les organdis, lorganza, superlorganza, extravaganza, sont offerts dans des teintes variées et sont graduées dans leur densité. Ils sont riches et frais, souples et légers.

Photo Rapho

PAQUIN sait aussi ce qui convient à Ludmilla Tcherina. Il a réalisé à son intention une élégante redingote en fin lainage rose buvard. Très pincée à la taille, elle moule le buste et souligne le décolleté carré d'un col à revers souples. Manches retournées sous le coude.

Blouses blanches très estivales

JOLIE BLOUSE de cotonnade, à manches trois-quarts boutonnées au-dessous du coude, petits boutons de perles sur le devant, posés par groupes de trois, et col très original et gracieux.

***LES CINQ BLOUSES** que revêt la gentille Helena Carter, de la Warner Bros., sont toutes lavables, fraîches et coquettes dans leur simplicité. Celle-ci, très tailleur, est faite de crêpe de soie et de faille, elle est blanche, et s'agrémente d'un empiècement bavette, de boutons de pierres du Rhin, d'un petit collet, d'un noeud de ruban noir à l'encolure, de manches larges resserrées au poignet.*

LE TRAVAIL DELICAT de l'empiècement de cette blouse de crêpe est à remarquer et fait toute sa beauté. Quant au modèle, il est tout ce qu'il y a de plus simple, et très élégant.

POUR LA CAMPAGNE, Helena Carter aime particulièrement cette blouse paysanne, à décolleté carré, bordé d'un volant de broderie anglaise, et manches bouffantes à bordure brodée. Ce modèle, en chambray blanc, se boutonne en avant.

VOICI UNE AUTRE CREATION qui se distingue par sa simplicité et son élégance. Son petit collet est fagoté et se ferme par un lacet noué. Manches larges, trois-quarts.

DE NOUVEAU... *Janette Bertrand*

"POUR PLAIRE AUX HOMMES"

Bonjour mesdames!

Cupidon a toujours des flèches dans son carquois. Il ne tient qu'à nous qu'il nous en décoche une et même plusieurs. Les femmes mariées ne doivent pas empêcher ces fléchettes pointues d'entrer dans leur coeur. Pour être heureuse en ménage, ne faut-il pas retomber chaque jour en amour avec son mari? Quant aux jeunes filles, leur charme juvénile est l'aimant qui attire les flèches.

Oh ce charme! Il est fait, non pas essentiellement de beauté plastique et de lignes courbes mais, surtout de grâce, de propreté, d'allure, d'intelligence, d'esprit, etc. De nos jours où la science fait la courbette devant la beauté et s'intitule son humble serviteur, nous n'avons aucune excuse de ne pas être charmeuse, de plaire aux hommes et de devenir les victimes heureuses de Messire Cupidon.

Lustre — Crème:

Grands nez, mentons pointus, bouches trop grandes, yeux en amandes, pommettes saillantes, tous ces petits défauts peuvent être

camouflés, cachés, masqués par une chevelure disposée artistiquement. Ce n'est pas moi qui le dit, mais des experts en coiffures. C'est curieux tout de même que les grands maîtres-coiffeurs soient des hommes. Faut croire qu'il y a des hommes qui ont beaucoup de goût? De toute façon, ces experts prétendent que chaque femme doit avoir sa coiffure particulière cadrant exactement avec son genre de figure.

Par exemple, une femme ayant reçu du Créateur un visage triangulaire doit séparer ses cheveux haut sur le côté, près du milieu de la tête. Ses cheveux doivent être renvoyés derrière les oreilles et des vagues ou des bouclettes doivent recouvrir le dessus de la tête. De cette façon, votre figure s'arrondira, et le sourire de votre "ennemi préféré"... aussi!

Naturellement, il n'y a pas moyen d'arranger vos cheveux s'ils sont raides comme les patates frites de certains restaurants. Pour les assouplir tout en les lavant, voici un truc épatant: Lustre-Crème. Ce shampooing rendra vos cheveux souples comme le caractère d'une femme, et ce n'est pas peu dire. Lustre-Crème est tout indiqué, l'été surtout, à l'époque où l'on sort beaucoup "en cheveux". Des cheveux propres, souples et luisants, c'est un as dans le jeu de votre vie.

Alors, coeur atout?

Cashmere Bouquet:

Mon enfant, ma soeur,
Songe à la douceur
D'aller là-bas vivre ensemble. (Baudelaire)

Ah l'invitation au voyage, les préparatifs de départs, les valises pleines à craquer, le clair de lune invitant, le désir d'être aimées!

Et vous serez, mesdames, resplendissantes, plus jolies, plus captivantes que jamais.

En voyage, petit ou grand, il vous faudra être propre, très propre. Mettez quelques pains de savon Cashmere Bouquet dans votre malle et je vous promets du plaisir, même si vous craignez le soleil ou la mer pour votre teint.

Peut-être y aura-t-il danse au clair de lune, et ce soir-là, vous voudrez profiter de la musique, de la demi-obscurité pour conquérir un coeur. Peut-être danserez-vous joue contre joue, alors il faut absolument que votre joue et le reste de votre figure soient doux. Un bon moyen? C'est la crème à triple effet Cashmere Bouquet.

Et pour être tout à fait belles en vacances, servez-vous d'une teinte bronzée de poudre pour la figure Pink Mist couleur flamme.

Que manque-t-il à votre beauté?

L'odeur des vacances, précisément! Heureusement pour vous, on peut s'en procurer à la bouteille et s'en parfumer toute l'année.

Odeur de départ, invitations au voyage, tout ça dans l'eau de Cologne Pink Mist de Cashmere Bouquet. Nous sommes des chanceuses!

VEL:

Non, mais, regardez ce magnifique ensemble de nuit en nylon. C'est un rêve!

La dentelle de nylon, la douceur de l'étoffe, tout ce luxe empaqueté dans vos valises rendra vos vacances paradisiaques. Se promener le soir dans sa chambrette, vêtue de nylon fin semble être un délice des temps modernes, et c'est les larmes aux yeux que je songe aux jaquettes empesées de nos mères. Les plis d'un tissu de nylon ne se déferont jamais: n'est-ce pas que c'est merveilleux? Qu'il fait bon vivre de nos jours!

Quand je parle des nylons, un petit mot très court, mais très important me vient tout de suite à l'esprit: Vel. Ce détersif doux et efficace est l'unique moyen de conserver ses nylons propres et comme neufs. Vous comprenez, le nylon est une étoffe si légère qu'il faut en prendre bien soin. Vel est tout indiqué pour vos nylons. Il est sûr, doux, pénètre les tissus rapidement et profondément et point n'est besoin d'user, et le nylon et vos mains, à frotter. Tous les soirs avant de me coucher, je lave mes bas. Croiriez-vous que c'est l'affaire d'exactement deux minutes? Je les plonge dans de la mousse tiède de Vel, je rince et c'est tout. Non, nous n'avons aucune excuse de n'être pas absolument propre. Surtout quand on a Vel dans la maison et qu'on a un homme dans son coeur.

Ecoutez "DE LA MUSIQUE... DE L'ARGENT!" — du lundi au vendredi — au poste C.K.A.C., de 5 h. 30 à 5 h. 45 p.m.

Les huit mouvements qui mettront vos yeux en valeur

Photos Revlon

1—Accentuer les sourcils avec un crayon qui s'harmonise à la couleur de vos cheveux. Les mouvements seront très légers, en coups de plume, et suivront la ligne naturelle du sourcil, en l'allongeant peut-être imperceptiblement.

2—Utiliser le bâtonnet crémeux pour les ombres, en suivant le bord de la paupière, en commençant par le coin intérieur et en continuant jusqu'à l'autre et même en le dépassant du côté extérieur.

3—Maintenant, avec le troisième doigt, celui du centre, étendre délicatement cette couleur vers le haut et l'extérieur de la paupière, en la laissant plus épaisse sur le bord.

4—Encore avec le crayon à sourcils mettez un point un peu en dehors et au-dessus du coin extérieur de l'oeil et de ce point, former un petit triangle courbe en allant vers le bord de la paupière supérieure, puis inférieure. Remplir ce triangle.

5—Presser légèrement les paupières avec votre houppe à poudrer, afin de fixer la couleur et de faire disparaître tout excédent d'huile ou d'humidité avant d'appliquer le mascara.

6—Humecter la brosse à mascara avec de l'eau tiède, juste assez pour obtenir la consistance parfaite, et la frotter vivement sur le mascara. Brosser les cils délicatement, vers le haut et vers l'extérieur, et plus délicatement encore pour les cils du bas.

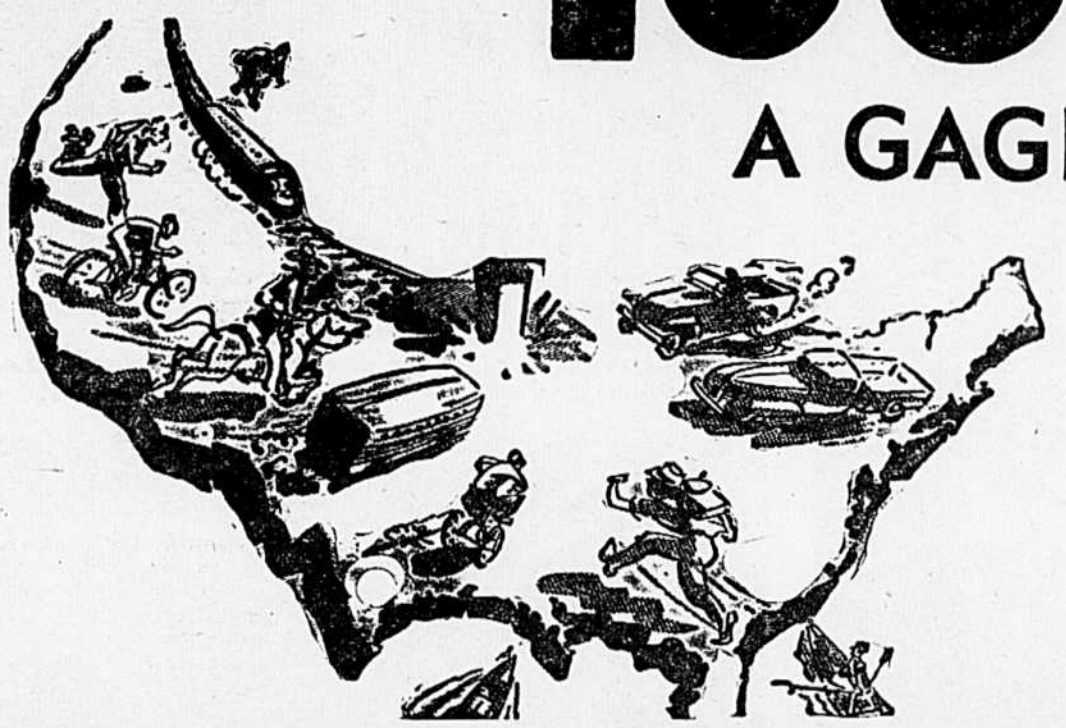
7—Si cela est nécessaire, ça l'est presque toujours, séparer les cils avec une brosse nette, soit une brosse à mascara bien nettoyée, soit une petite brosse à dents. Puis, appliquer délicatement un tampon humecté de lotion rafraîchissante.

8—Et voilà, vos yeux sont, après huit mouvements et huit minutes, maquillés avec art, ils semblent plus grands, plus brillants, plus beaux, et viennent apporter le dernier accent du maquillage bien fait, mais aussi naturel que possible.

Un programme captivant en coopération avec les Marchands à l'Etoile d'Or

$1096.50 A GAGNER

Plus de $2000.00 distribués à date



et plusieurs prix de consolation de $5.00, montre-bracelet "Roamer" et des "No Where Rector"

"PHOTO-CONCOURS"

10 FOIS

le MONTANT de votre ACHAT

CHEZ VOTRE MARCHAND A L'ETOILE D'OR

Pour gagner, il vous suffit d'identifier la photo-concours que vous obtiendrez chez tous les Marchands à l'Etoile d'Or. Chaque lundi après-midi vers trois heures, une lettre donnant droit de gagner dix fois en argent le montant de vos preuves d'achat, jusqu'au maximum de la semaine, annoncé à CKAC, sera choisie, publiquement, chez chacun des Marchands à l'Etoile d'Or. Le lundi soir suivant, au théâtre Laval, St-Denis près de Mont-Royal, on connaîtra l'heureux ou l'heureuse gagnante du gros lot. Au moment d'aller sous presse, la caisse contient plus de mille dollars.

"Il faut croire en sa bonne étoile !"

ECOUTEZ

MICHEL NOEL
lundi au samedi à 12.25
ET
FERNAND ROBIDOUX
lun., merc., ven., à 1.10
à CKAC

ST-HENRI

AU ROYAUME DES CADEAUX, R. GRANDCHAMP
3560 OUEST, NOTRE-DAME — WI. 4408
M. BEAUDET, Acc. Electriques
1733 OUEST, NOTRE-DAME — WI. 6861
J.-R. BROUILLETTE, meubles
6200 BOUL. MONK — TR. 1146
CENTRE MUSICAL, radios
6750 BOUL. MONK — TR. 3985
R. CHEVALIER, épic.-boucher, lic.
4815 OUEST, NOTRE-DAME — WE. 4240
DELAUNIERE, mercerie
2380, RUE CENTRE — FL. 3371
DIAMANT BLEU ENR., bijoutier
4659 OUEST, NOTRE-DAME — WE. 2104
EDDY CYCLES
6341 BOUL. MONK — TR. 0175
FERRONNERIE PILON
6415 BOUL. MONK — TR. 7333
LAMARRE & FRERES, meubles
3723 OUEST, NOTRE-DAME — FL. 4681
LOYER RADIO SERVICE
4726 OUEST, NOTRE-DAME — WE. 6692
MAGASIN BLANC, épicier lic.
6755 BOUL. MONK — TR. 2061
V. DUTEMPLE (marché local) EPICIER-BOUCHER
1801 OUEST, NOTRE-DAME — FL. 8923
P. OUELLETTE, épicier
2681, RUE DELISLE — FL. 0045
PHARMACIE BOURDUAS
4401 OUEST, NOTRE-DAME — WE. 3997
PHARMACIE GUINDON
6756 BOUL. MONK — TR. 2211
SABOURIN A. ENR., épic. lic.
3534 OUEST, NOTRE-DAME — FL. 7794
STUDIO ROGER
4825 OUEST, NOTRE-DAME — FL. 9597
YVETTE LINGERIE
4219 OUEST, NOTRE-DAME — WE. 4110

EST

J.-A. CHARLEBOIS, bijoutier
3771 EST, ONTARIO — CH. 5461
DUCHESNE & LAMONTAGNE, CHAUSSURES
3473 EST, STE-CATHERINE — FR. 8480
ROLLAND GIROUARD EPICIER-BOUCHER LIC.
3501 EST, STE-CATHERINE — AM. 1847
ANDRE LAURIER, fleuriste
3637 EST, STE-CATHERINE — AM. 4233
J.-M. RAVARY INC., quincaillier
4039 EST, STE-CATHERINE — AM. 1525
SALON ANTONINE, chapeaux
3882 EST, ONTARIO — FR. 2522
PAUL SIMARD, acc. électriques
4063 EST, STE-CATHERINE — AM. 2413

EST CENTRAL

A. PELLETIER, ép.-boucher, lic.
545 EST, ONTARIO — PL. 0113
E. GIRARD, meubles
2201 EST, STE-CATHERINE — FR. 6797
J. H. MORRISSON, bijoutier
2385 EST, STE-CATHERINE — FA. 5318
L. DUSSAULT, ferronnerie
2409 EST, STE-CATHERINE — CH. 2553
L. TOUGAS, boucher
2469 EST, STE-CATHERINE — HO. 2561

EST CENTRAL (suite)

Maisn Marcel Jodion, chap. dames
1232, RUE ST-DENIS — LA. 0656
Salon Gertrude Lefrançois, coiff.
1787, RUE AMHERST — AM. 6088
WELLIE POIRIER, épicier-licencié
1251, RUE ROBIN — FR. 0123
LINO POSEUR, linoleums
1814, RUE BEAUDRY — CH. 1614
JOS. GIROUARD, meubles
1494 EST, RUE ONTARIO — CH. 3096
Ecole de Musique Faucher, acc. él.
1286 EST, RUE ONTARIO — AM. 5583
PHARMACIE L. OLIVIER
1877 EST, STE-CATHERINE — CH. 5851
ANTONIO GAUVIN, quincaillier
1334 EST, STE-CATHERINE — FR. 7700
ROBERT, épicier
2040, RUE PANET — CH. 0442
EDGAR CHARBONNNEAU, bij.
1487 EST, STE-CATHERINE — CH. 2265
La Reprise Invisible de l'Est F. LACROIX
1638, RUE AMHERST — FA. 0024
MARJOLENE SHOE SALON
316 EST, STE-CATHERINE — LA. 6495

PLATEAU MT-ROYAL

AMEUBLEMENT LAURIER
1665 EST, LAURIER — HO. 1450
BISCUITERIE BOILEAU
826-a EST, MONT-ROYAL — HO. 7443
BISCUITERIE MODERNE
1048 EST, MONT-ROYAL — FR. 1739
E. CHEVREFILS, ép.-boucher, lic.
1293 EST, LAURIER — FA. 3071
J.-H. DELCOURT, meubles
4670, ST-DENIS — PL. 7332
GUAY SERV. STA. ....
8011 PAPINEAU — CH. 0165
JARDIN DES CADEAUX
1109 EST, MONT-ROYAL — CH. 9328
HELENE LABRECQUE, lingerie
2125 EST, RACHEL — FA. 4979
MARCHE UNION, boucher
1330 EST, MONT-ROYAL — HO. 6165
PHARMACIE A. BELANGER
1557 EST, LAURIER — AM. 9970
GEORGES PION, verre taillé
912 EST, RACHEL — FR. 7110
POIRIER & FILS, peintures
1565 EST, LAURIER — FR. 2764
Quincaillerie Bernier Enr'g.
4638 ST-DENIS — BE. 8838

PLATEAU MT-ROYAL (suite)

EMILE RICHARD, fourrures
4382 PAPINEAU — AM. 7320
C. RIOPEL, ép.-boucher, lic.
4372 PAPINEAU — AM. 3253
SEEDS & BIRDS
1039 EST, MONT-ROYAL — FA. 2122
ED. SENECAL, ép.-boucher, lic.
2151 EST, RACHEL — FR. 4820
JACQUES ST-ANDRE, chauss.
1586 EST, MONT-ROYAL —
J.-E. TESSIER, meubles
1272 EST, MONT-ROYAL — FR. 3142
LATREILLE AUTOMOBILE ENR.
4184 ST-ANDRE — CH. 3119
LINGERIE MARIE-CLAIRE
2113 EST, MONT-ROYAL — AM. 8711
MEUNIER REFRIGERATION INC.
5225 ST-LAURENT — TA. 3747
LUDO FUR & CO.
5159 ST-ANDRE — VI. 0465

NORD

J. BELANGER INC., fourrures
6933, ST-HUBERT — DO. 9013
BORDELEAU ELECTRIQUES
6341, ST-HUBERT — GR. 4307

F. COURTEMANCHE, meubles
6729, ST-HUBERT — CA. 1137
Mme A. COURVAL, corsetière
6550, ST-HUBERT — VI. 3812
A. GOSSELIN, mercerie
7068, ST-HUBERT — CA. 8849
LAJEUNESSE LTEE, confections
6610, ST-HUBERT — CR. 7306
MA BISCUITERIE
950 EST, ST-ZOTIQUE — VI. 0104
J.-A. ST-AMOUR, ent.-élec.
6575, ST-DENIS — GR. 4311
FORTIN RADIO SERVICE
157 EST, ST-ZOTIQUE — GR. 6337
J.-E.-E. ST-GERMAIN, épicier lic.
250 EST, ST-ZOTIQUE — CR. 6520
J.-R. CASTONGUAY, ép.-bouc. lic.
1300 EST, ST-ZOTIQUE — CA. 5709
A.-R. FAUCHER, meubles
226 EST, BEAUBIEN — GR. 3233
HEBERT METALCRAFT ENR.
6282 ST-LAURENT — CA. 9287
JEAN LANGELIER, chaussures
6598, ST-HUBERT — TA. 1474
Marché René Mailhot, ép.-bouc. lic.
218 EST, BEAUBIEN — CR. 8503
J.-E. PAYETTE, mercerie
7495, ST-DENIS — DO. 3839
Marché Ed. Trudel, ép.-bouc. lic.
1201, JEAN-TALON — TA. 6317
A. GUY TURCOT, bijoutier
7258, ST-HUBERT — GR. 0488
J.-P. NOLET, Serv. Réclm.
1459 EST, BELANGER — CR. 8803

ROSEMONT

BEN BONIN, épicier licencié
3892, DANDURAND — CL. 8897
GACHON SPORTS
2637, MASSON — FA. 2040
Rochefort et Frères, ép.-bouc. lic.
2498, BOUL. ROSEMONT — FR. 0285
J.-HENRI LAMARRE, ent.-élec.
2227 EST, BEAUBIEN — CR. 5140
J.-E. FORGET, meubles
2326 EST, BELANGER — TA. 3686
JEAN FLEURISTE
7141, DELORIMIER — VI. 1483
Martin & Frères, ép.-bouc. lic.
2379 EST, BELANGER — CA. 1159
PHARMACIE ROBERT GAULIN
2360 EST, BELANGER — GR. 8192
A. Poloméno, Charbonneau Frs.
2356 EST, BELANGER — DO. 6150
W. VEZINA, quincaillier
2474 EST, BELANGER — CR. 4816

LONGUEUIL

BIRD CAGE SHOP, lingerie
85 OUEST, ST-CHARLES — TEL. : 3155
C. Ste-Marie, ép.-boucher lic.
15 OUEST, ST-CHARLES — TEL. : 3317

EXTREME EST

Bertrand & Frères, quincailliers
8627, HOCHELAGA — CL. 5120
J.-ROMEO VINET, meubles
9655 EST, NOTRE-DAME — TU. 5121
R. LAURIN, ép.-boucher, lic.
2710, DESORMEAUX — CL. 0107

CONSERVEZ CETTE LISTE ET PROCUREZ-VOUS DES "PHOTOS-CONCOURS"

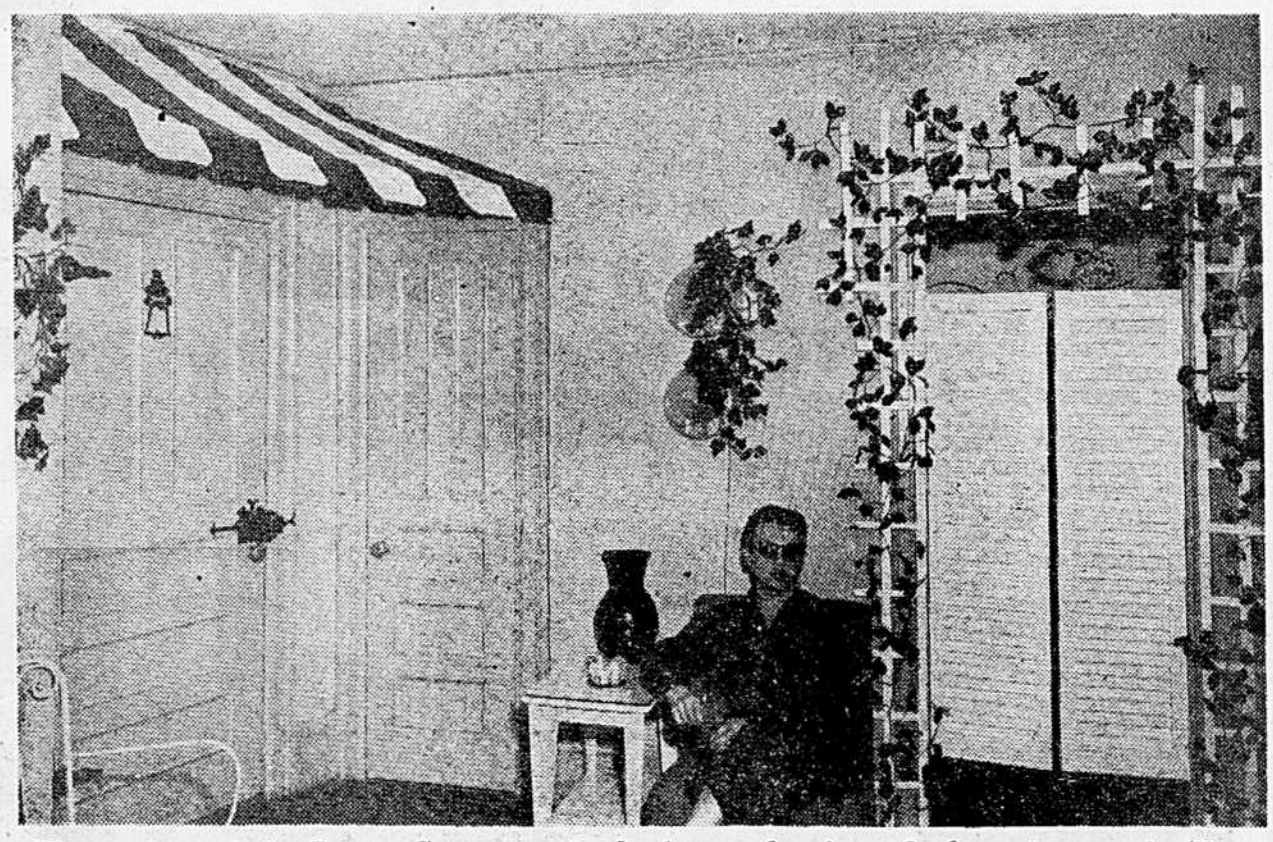
Chez eux comme à la scène nos artistes ont le goût du décor

Après une harassante journée de théâtre et de radio, Yvette Brind'Amour (Mme Paul Gury) aime à lire dans son salon. Les meubles sont de chêne clair et les murs ornés de tableaux de Barel, un peintre naïf, plein de charme. Sur le poste de radio, on aperçoit une reproduction du Louvre.

Le studio de François Rozet est célèbre à cause de ses bateaux et de ses bibelots baroques, objets trouvés sur les plages gaspésiennes, dont l'artiste a fait des danseuses, des canards, des calvaires ou des têtes surprenantes. Les meubles sont d'artisanat canadien, tapissés de catalogne aux tons doux.

Reportage André Roche
Photos Fernand Cambronne

Les Dionne (Denyse Saint-Pierre et Paul Colbert) viennent de s'installer dans un appartement de la rue Saint-Luc, qu'ils ont décoré avec une sobriété et une netteté toutes modernes. Les fauteuils de leur studio sont recouverts d'un tissu extrêmement original, aux tons gais, d'une grande fraîcheur. Les murs du studio sont de couleurs différentes.



L'appartement de Roger Garceau est placé sous le signe de la nature : feuilles, fleurs, espaliers, verdure. La porte d'entrée est surmontée d'un auvent. A gauche, on aperçoit une chaise de fer, aux formes fragiles. La porte à deux battants, à droite, donne sur une cuisinette sur les murs de laquelle Jac Pell a peint des motifs échevelés.

Chez Jean Despréz, la décoration est admirablement étudiée et elle vit dans un décor qui ressemble à celui des films d'Hollywood. Les murs sont chocolat ou aubergine. Sa chambre, toute petite, est drapée d'une large tenture aux fleurs immenses. Les lampes, les bibelots, les meubles de chacune des pièces ont été choisis en fonction d'un principe général : une maison est un lieu de détente, de luxe et de calme. Jean Despréz y est parvenu d'éblouissante façon.

8 COMIQUES

PHOTO-JOURNAL

VOL. XV — No 9 MONTREAL, 14 JUIN 1951 MEMBRE DE L'A.B.C.

Section coloriée tous les jeudis

GUY L'ÉCLAIR

par MAC RABOY

et DON MOORE

LISE S'APERÇOIT AVEC HORREUR QU'IL Y A DES "HABITANTS DE LA LUNE". UN ÊTRE ÉTRANGE L'ENLÈVE ET L'EMMÈNE DANS UN SOUTERRAIN EN REFERMANT LA TRAPPE.

GUY SÉLANCE AU SECOURS DE LISE QUI CRIE ÉPERDUMENT. IL ARRIVE JUSTE AVANT QUE LA TRAPPE NE SE REFERME.

L'HOMME-INSECTE SE HÂTE D'OUVRIR UNE AUTRE TRAPPE QUI CONDUIT ENCORE PLUS LOIN DANS LES PROFONDEURS. GUY TIRE UN COUP DE REVOLVER AU-DESSUS DE SA TÊTE COMME AVERTISSEMENT AU RAVISSEUR.

L'HOMME-INSECTE LIBÈRE IMMÉDIATEMENT LISE. "GUY, MURMURE-T-ELLE, JE CROIS QU'IL DÉSIRE NOTRE AMITIÉ. PAR SON ANTENNE DÉPOSÉ SUR MON BRAS, J'AI CRU COMPRENDRE QU'IL TE REMERCIE DE NE PAS L'AVOIR TUÉ."

Copr. 1951, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

L'HOMME-INSECTE SEMBLE COMPRENDRE QUAND ON TOUCHE SON ANTENNE. GUY SE PRÉOCCUPE IMMÉDIATEMENT DU PRINCIPAL BUT DE SON VOYAGE: DÉCOUVRIR L'ORIGINE DES MÉTÉORES QUE LA LUNE LANCE VERS LA TERRE.

À suivre

La vengeance du retardataire

Une Nouvelle inédite, de Richard Davet

—Balcamluaprestivipapa, dit froidement M. Thatez, est-ce que par hasard ça vous dirait quelque chose monsieur Jamiron? Nous auriez-vous fait l'honneur, à vos camarades et à moi, de suivre le cours, ou étiez-vous, comme à l'ordinaire, plongé dans une de ces rêveries dont je n'ose vous demander l'objet? Je vous rappelle Jamiron que balcamluaprestivipapa est le mot indispensable, sine qua non, qu'il faut absolument retenir, d'une part, pour passer l'examen du baccalauréat et, d'autre part, pour obtenir une mention honorable de l'Institut des frères Levasseur dont vous êtes le plus cancre, le plus en retard et le plus décevant des élèves... En attendant, monsieur Brocart, veuillez donner à votre malheureux condisciple l'explication qu'il copiera cinq cents fois pour demain matin...

—Balcamluaprestivipapa, énonça très haut le petit Bernard Brocart, est la contraction pratique et méthodique de Bâle, Campo Formio, Lunéville, Amiens, Presbourg, Tilsit, Vienne, Paris et Paris, c'est-à-dire des traités négociés par l'empereur Napoléon Bonaparte et s'étendant du Directoire jusqu'après les Cent-Jours.

Jamiron écoutait. C'était un grand garçon très maigre et très blond. Sa barbe, qui n'était déjà plus du duvet et ses longs doigts jaunis par la cigarette — strictement interdite chez les frères Levasseur — marquaient à la fois son indiscipline et sa qualité de "retardataire". Comme par défi, légèrement penché sur son pupitre, il s'appuyait, les deux mains écartées, offrant à la vue du professeur les preuves de sa culpabilité.

—Voilà ce que j'appelle une réponse intelligente. Naturellement, reprit M. Thatez, que l'attitude de Jamiron irritait graduellement, vous ne dites rien. On n'a rien à répondre quand on a tort, n'est-ce pas Jamiron? On fait l'esprit fort, on lit en cachette des ouvrages philosophiques dont on ne comprend pas la signification et on croit régler l'avenir du monde en fumant des cigarettes — car vous fumez Jamiron, ne le niez pas... Et puis vous êtes jaloux..., de Bernard Brocart, par exemple, qui vous dépasse en tout, sauf de la taille, car vous êtes grand, plus grand même que vos professeurs ou que M. le proviseur. Vous ignoriez sans doute que les grands hommes sont petits, Jamiron, c'est bien connu. Voyez l'histoire: César, Napoléon, Hitler... Reprenons...

La cloche de fin de classe interrompit M. Thatez, qui aimait prendre son temps pour ranger ses livres dans sa serviette et faire attendre les élèves impatients. Enfin, après avoir soigneusement disposé son écharpe grise sur le col de son pardessus, il donna le signal du départ.

Il était un peu plus de cinq heures et, dans le tramway, M. Thatez songeait qu'il pouvait employer sa soirée de deux manières: jouer au bridge chez sa soeur qui travaillait à la bibliothèque Municipale ou poursuivre une étude sur l'Encyclopédie romaine, à laquelle il avait déjà consacré plusieurs années. M. Thatez hésitait; il était également tenté et fut heureux que la foule décidât pour lui, l'obligeant à descendre devant la maison faussement vieux style qu'habitait aux limites de la ville Mlle Claudine Thatez. En attendant qu'on ouvre à son coup de sonnette, M. Thatez, qui était secrètement superstitieux, remarqua que les volets du salon n'avaient pas été tirés. La dernière fois, pensa-t-il, que pareille chose s'était produite, Claudine avait oublié de me souhaiter mon anniversaire. Prêt à toutes les infortunes, il vit sans surprise une jeune fille inconnue entrebâiller la porte et dire en souriant:

"Entrez M. Virgile, je suis Olga Varlan, la nouvelle locataire de Mlle Thatez, qui arrivera dans un instant; elle m'a prié de vous accueillir."

M. Thatez assura sèchement qu'il était enchanté. Quand sa soeur revint, il finissait d'exposer à Olga les motifs pour lesquels il préférait qu'on l'appelât monsieur Eugène plutôt que monsieur Virgile, "comme cette pauvre Claudine en avait l'habitude". J'ai bien essayé, disait-il, de faire comprendre à ma soeur que la répétition des "è" dans Eugène Thatez (il prononçait Tatèse) a quelque chose de rimé qui m'enchante, alors que Virgile Thatez est brutal, presque germanique: sa surdité prématurée, hélas! me l'interdit désormais. Claudine apprit alors à son frère qu'Olga était autrichienne et qu'elle allait enseigner l'allemand chez les frères Levasseur. Croyant baisser la voix, elle dit en haussant le ton que Mlle Varlan était luthérienne et qu'on comptait sur elle dans les milieux paroissiaux pour éloigner cette jeune âme de l'hérésie mortelle. D'un geste court, M. Thatez imposa silence à sa soeur. Comment des éducateurs aussi sérieux que les frères Levasseur avaient-ils pu se résoudre à introduire une personne aussi jeune et jolie dans l'institution, se demandait-il?

A table, Claudine approuvait chaque parole de son frère: sourde depuis peu, elle ne comprenait pas le mouvement des lèvres.

—Virgile s'enrhume si facilement, dit-elle.

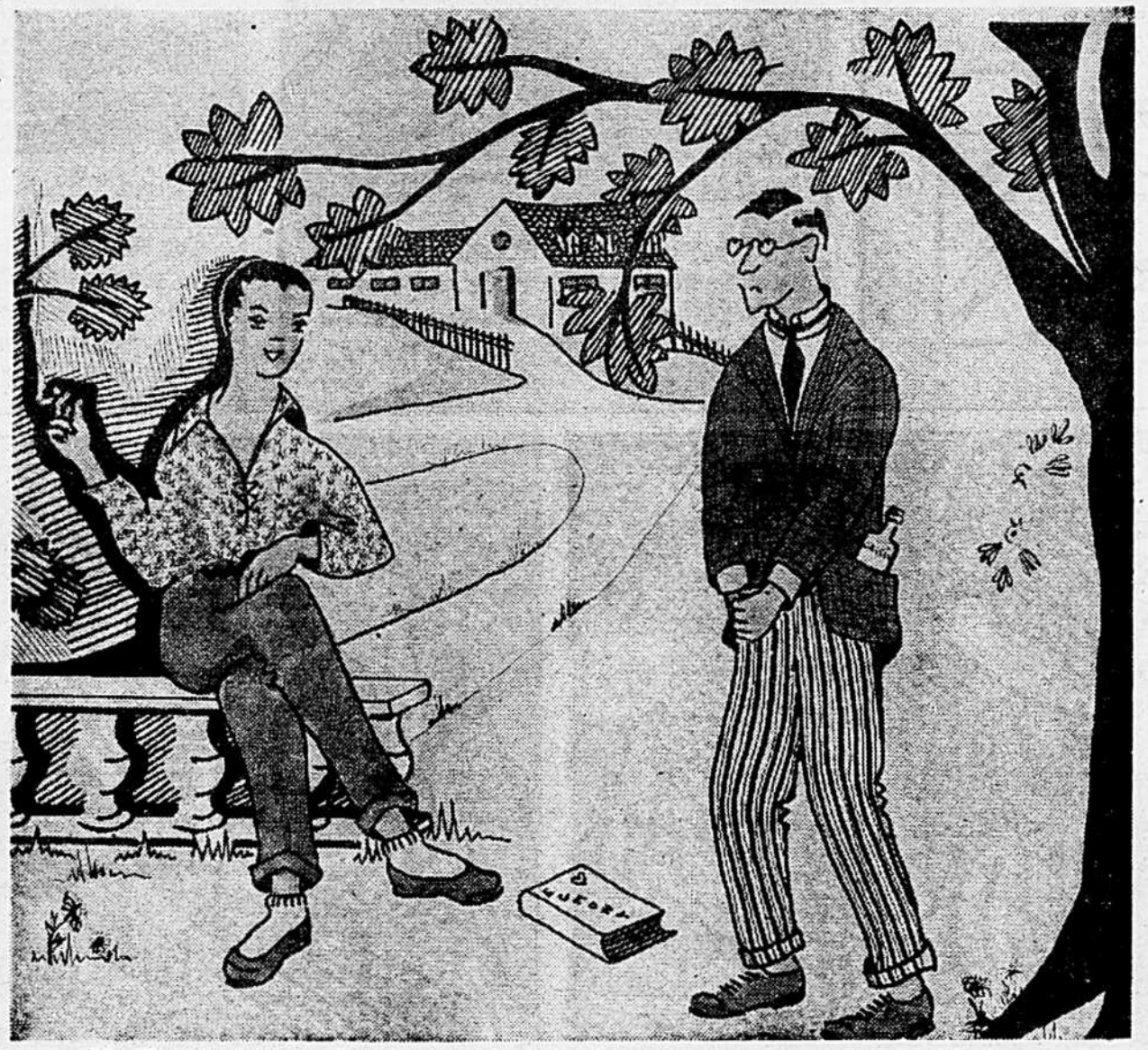
—Vraiment M. Eugène, s'informa poliment Mlle Varlan, le climat vous affecte?

—Aucunement Mademoiselle, ma soeur, que la surdité aveugle, si j'ose dire, prend pour une tare physique ma stricte application de la doctrine épicurienne, sur le seul plan de la vie pratique il va sans dire. De nos jours, les jeunes gens appellent épicurien celui qui recherche un bonheur facile, alors qu'en réalité l'épicurien est un homme de méthode, intransigeant et infaillible. Par exemple, est-il agréable, je vous le demande, de mettre un pardessus et un cache-col au mois de mai? Non. Est-il prudent de n'en pas mettre? Non encore. Le véritable épicurien de deux maux choisit le moindre et préfère le désagrément d'un vêtement trop lourd à celui d'une dangereuse bronchite.

—Virgile est si fragile, ajouta Claudine en souriant.

Bien qu'agacé par sa soeur, M. Thatez était assez heureux de sa petite démonstration. Avant de prendre congé, il offrit à Mlle Varlan, de la présenter le lendemain aux élèves de l'Institut Levasseur. Dans la rue, M. Thatez se demandait comment maîtriser ses sentiments: "Toute la question est de déterminer mes chances et, si le quotient en est favorable, de mener le jeu rondement."

M. Thatez s'endormit en souriant, il venait de sacrifer en pensée son Encyclopédie romaine à Mlle Olga et avait pris sa dernière résolution d'épicurien séant sur les consonnes était plaisant et ravit toute la classe en un instant. Le premier cours, dit-elle, sera consacré à faire connaissance. Tous les élèves étaient priés de passer au bureau de Mlle Varlan et de lui remettre un petit résumé de leurs activités scolaires, rédigé en allemand. En parlant, Olga passait dans les rangées. Elle ramassa le manuel d'histoire de Jamiron, qui, confus, lui embrassa la main en voulant la décharger.



M. Thatez trouva Jamiron seul dans l'immense parc, en train de fumer clandestinement une cigarette.

rieux: demander la main de sa nouvelle collègue.

—Messieurs, commença monsieur Thatez, qui était arrivé au collège en veston, j'ai l'honneur de vous présenter votre nouveau professeur d'allemand.

Monsieur Thatez fit une pause et scruta la salle, qui, sans lui prêter la moindre attention, fixait cette jeune femme au visage un peu slave, sympathique; chiquement vêtue par ailleurs d'un tailleur à l'ancienne mode, qui laissait voir un mollet délicat. Inquiet de cette conquête insolite, M. Thatez poursuivit plus fort:

—Mlle Varlan vous apportera une culture et un goût de l'étude dont, à quelques exceptions près, vous êtes totalement dépourvus. Le jeune Brocart, qui avait pris l'incidente à son compte, toussa légèrement. Monsieur Thatez lui lança un regard courroucé et reprit: Il est bien entendu qu'en dépit de sa jeunesse, que vous n'êtes d'ailleurs pas en mesure de juger, enfin, dans l'ensemble, qu'en dépit de sa jeunesse, dis-je, vous observerez à son égard le même respect, la même conduite et la même attention qu'avec moi.

M. Thatez hurlait maintenant:

—Si l'un de vous osait manquer de respect de quelque manière que ce soit à Mlle Varlan, c'est à moi, et à M. le proviseur, qu'il aurait affaire. Nous ne tolérerons pas une parole, pas un...

Une miette des toasts non beurrés qu'il mangeait chaque matin retomba à cet instant précis du palais dans la gorge de M. Thatez. Olga en profita pour prendre la parole. Son accent rou-

C'en était trop pour M. Thatez. Il alla s'embusquer dans le corridor, où, caché derrière les rangées de vitres dépolies, il se mit à observer les élèves, qui chacun leur tour remettaient à Olga leur curriculum vitae d'étudiant et où, se perdusadait-il, étaient inscrits de faux renseignements. M. Thatez se souvenait amèrement de ses propres succès universitaires, devenus inutiles, puisqu'il ne pourrait les énumérer à Olga sans faire preuve d'une vantardise désuète. Il vit Jamiron monter sur l'estrade, Mlle Varlan le regarda longuement, sembla-t-il à M. Thatez, et écrivit quelquechose sur la feuille qu'elle lui rendit en souriant.

Le misérable, pensa M. Thatez, il aura copié un sonnet.

Huit jours plus tard, il fallut bien se rendre à l'évidence: Mlle Varlan était devenue la coqueluche du collège; tous les célibataires, professeurs ou élèves, étaient amoureux d'Olga et s'arrangeaient pour le lui faire savoir. Contre toute attente, sa présence avait aussi fait renaître une fièvre dans le travail; les élèves parlaient allemand pendant les récréations, composaient des poèmes au réfectoire et, le soir, dans les dortoirs, ils relisaient à la lampe électrique les versions qu'elle avait corrigées, marquées d'une écriture large et nuancée, presque sensuelle. Bernard Brocart se pommadait chaque matin pour effacer ses boutons. En collaboration avec un cousin dessinateur, il avait préparé une traduction enjolivée d'Egmont. Dans les gravures, l'héroïne avait non seulement les traits d'Olga, mais sa pose favorite. Un billet accompagnait l'ensemble, proposant à Mlle Varlan de monter la pièce pour la distribution des prix. Brocart jouerait Egmont; son coeur, disait-il, battait plus fort en espérant que peut-être elle accepterait le rôle féminin.

Cet incident transforma M. Thatez, il se mit à haïr Brocart, qu'il avait jusqu'alors soutenu devant les supérieurs quand on parlait de son "mauvais fond". En même temps, il rechercha la compagnie de Jamiron, qu'il croyait simple et qui surtout s'était contenté d'une admiration passive. Un grand calme s'établit en lui. Il irait chez M. le proviseur, dénoncerait les propositions de Brocart, l'exemple pernicieux d'Egmont — une tragédie à la gloire du protestantisme — et, pour ne pas froisser Olga, on interdirait les représentations de fin d'année. Après de courtes fiançailles, ils se marieraient dès les premiers jours de juillet.

Le proviseur fut un peu surpris de la tenue de M. Thatez, qui ne s'habillait plus qu'en tweed ou en tissus pied-de-poule et portait des cravates de laine jaune et rouge...

—Je crois monsieur le proviseur que vous n'avez pas été sans remarquer une certaine effervescence dans la classe de rhétorique, depuis l'entrée au collège de Mlle Varlan...

—De fait, de fait, répliqua le proviseur, qui n'aimait point qu'on lui donnât de conseils, et j'en suis très satisfait. Soit dit sans vous offenser, mon cher Thatez, le rendement et la qualité des études sont plus constants depuis qu'elle partage avec vous la direction de la classe. Ah, dites bien merci pour moi à Mlle votre soeur, elle a eu une riche idée en nous donnant l'adresse de Mlle Varlan.

Atterré, M. Thatez se trahit:

—Mais enfin, M. Levasseur vous n'allez pas permettre qu'on joue Egmont dans les murs de l'institution, que le jeune Brocart serre dans ses bras... Songez à la scène de la prison, à ce long poème d'amour passionné. M. Thatez s'étouffait: Je fais appel à votre haut sens du devoir, à notre amitié même, à la tradition, qui si longtemps...

M. Thatez pleurait.

—Thatez, malheureux, s'écria M. Levasseur, rentrez chez vous. N'était le souvenir de vos longues années de service fidèle, je vous congédierais sur-le-champ. Vous voyez du mal dans Egmont et pourtant, l'année dernière, vous avez fait représenter une tragédie grecque, que dis-je, vous avez conseillé à vos élèves de lire Fénelon pour mieux comprendre Epicure. A la vérité, Thatez, vous ressentez à l'égard de Mlle Varlan un sentiment illégitime et surtout anormal chez un homme de votre âge... Mais, j'en suis sûr, demain vous aurez réfléchi et tout sera rentré dans l'ordre. J'oublierai moi-même ce moment d'égarement, à condition de n'en entendre plus parler...

M. Thatez sortit à reculons, sans prononcer une parole. Dans la rue, il marchait très vite et, chez lui, il se coucha tout habillé, en plein après-midi, ce qu'en temps ordinaire, il considérait comme un péché. Il réfléchit longtemps sans bouger, puis se leva d'un bond, prit dans une armoire un flacon et retourna au collège.

Monsieur Thatez savait qu'une fois les cours terminés, Jamiron avait l'habitude de fumer, seul, dans l'immense parc qui entourait les bâtiments du collège. Il marchait fièvreusement à la recherche de celui auquel il avait souvent refusé un regard. En l'apercevant, le grand garçon jeta sa cigarette. Paternel, M. Thatez ramassa le mégôt: ça n'était pas pour le punir qu'il venait, il avait un service à lui demander.

—Je sais bien Jamiron que nous n'avons pas toujours été amis, mais, si vous consentiez à m'aider cette fois, je ne serais pas ingrat. Jurez-moi d'abord que tout ceci restera entre nous (Jamiron cracha).

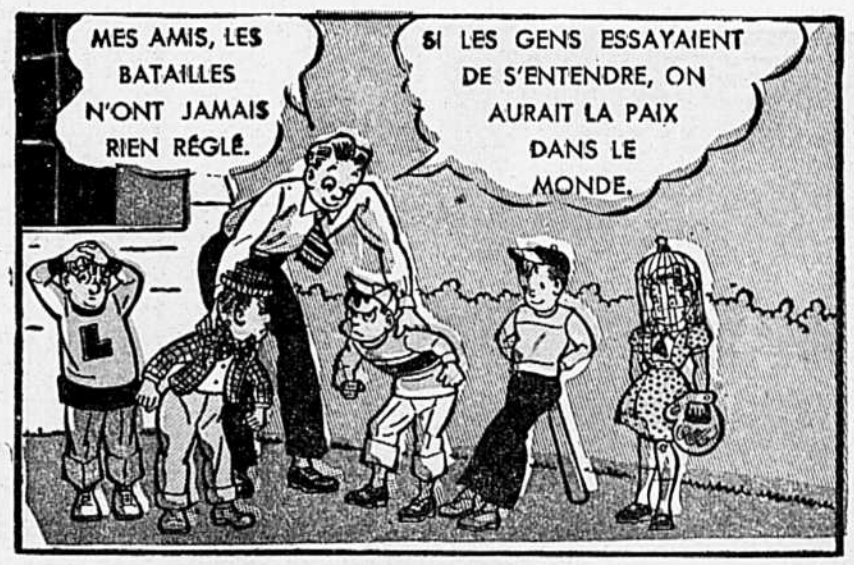
M. Thatez prit dans la poche de son veston une bouteille qu'il mit dans les mains de l'élève. Tenez, lui dit-il, prenez, ceci vous aidera à m'écouter sans m'interrompre et vous prouvera ma bon-

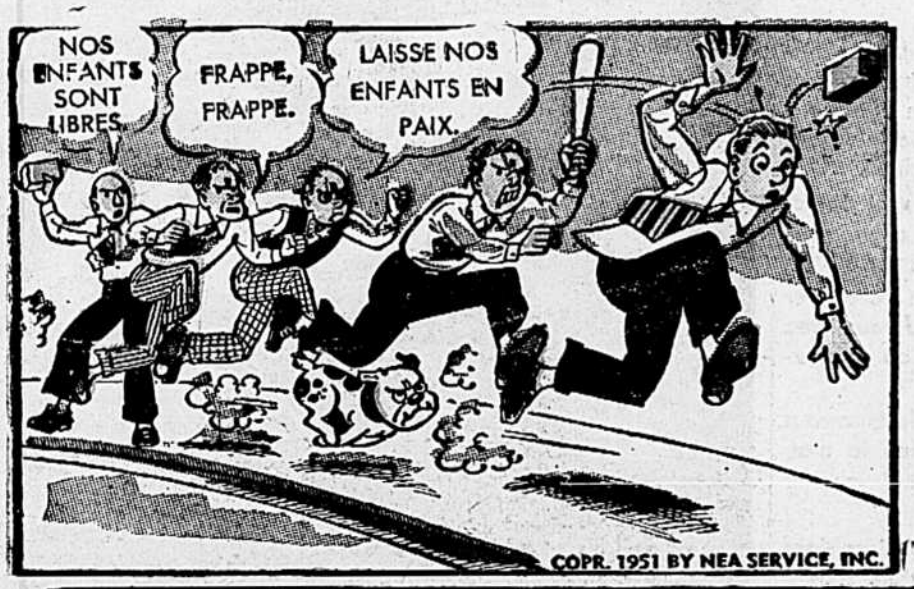
(Suite à la page 21)

LE PAPA DE PIERRETTE

par

AL VERMEER





Exigez toujours notre section comique

la page des enfants

Etes-vous soigneux et ordonné ?

Etre ordonné, ce n'est pas être maniaque. Si l'on vous demande de poser le soir vos souliers côte à côte, ce n'est pas pour vous ennuyer, ou pour avoir le plaisir de voir vos deux souliers ensemble. Non. L'ordre est économie. Economie de temps, économie de vêtement, d'argent par conséquent. Et puis, l'ordre est une excellente discipline. Un travail exécuté sans souci d'ordre est mal fait, peu présentable et d'aucun profit pour l'esprit.

(Cliché Photo-Journal)

Vos crayons sont-ils toujours bien taillés?

L'ordre est dans la nature. Les saisons se renouvellent régulièrement, les poissons sont dans l'eau, les oiseaux en l'air. A chacun son domaine . . .

Alors, pourquoi chercherions-nous à échapper aux lois de la nature : soyons ordonnés.

Nous allons faire notre examen de conscience. Dans la solitude, comme il se doit. Nous serons sincères, et chaque fois que nous le mériterons, nous marquerons un point. Commençons :

● A l'école

1—Vos livres sont-ils tous couverts ?

2—Ont-ils tous des étiquettes portant votre nom ?

3—Remplissez-vous votre stylo chaque soir ?

4—Préparez-vous le soir votre cartable d'écolier pour le lendemain matin ?

5—Vos crayons sont-ils toujours bien taillés ?

6—Votre pupitre est-il plein de bouts de chiffons et de papiers sales ?

7—Finissez-vous toujours toutes les pages de votre cahier de brouillons ?

8—Avez-vous un petit carnet où sont notées les adresses de vos amis ?

9—Quand vous faites une multiplication, vos chiffres sont-ils bien espacés, disposés en colonnes, pour faciliter l'opération ?

10—Tirez-vous vos traits à l'encre et à la règle ?

● A la maison

11—Pliez-vous votre pyjama ou votre chemise de nuit le matin ?

12—Si vous ne faites pas votre lit vous-même, découvrez-vous bien votre lit pour l'aérer dès votre lever?

13—Pliez-vous toujours votre serviette de table ?

14—Fermez-vous les tiroirs de commode quand vous prenez quelque vêtement ?

15—Quand vous choisissez une chemise, prenez-vous sous la pile en risquant de friper le linge bien repassé ?

16—Quand vous mettez des souliers, prenez-vous un chausse-pied, ou bien écrasez-vous le contrefort jusqu'à ce que votre pied entre ?

17—Le soir, en vous déshabillant, disposez-vous convenablement votre linge sur une chaise ou un cintre ?

18—Quand vous avez une tache sur vos vêtements, vous en moquez-vous, ou bien essayez-vous de la faire partir ?

19—Si vous portez une jupe plissée, faites-vous attention en vous asseyant pour ne pas la friper ?

20—Vos jouets sont-ils dans un coffre, une armoire, ou bien éparpillés dans la maison ?

21—Si votre maman vous demande de ranger la salle de jeu, poussez-vous les papiers et autres détritus sous les fauteuils ?

22—Y a-t-il du fouillis dans votre porte-monnaie ?

23—Accrochez-vous tout de suite votre manteau en rentrant de l'école, ou bien le laissez-vous traîner n'importe où ?

24—Comptez toutes les choses inutiles que vous avez dans votre poche, et vous retirerez autant de points à votre addition finale . . .

25—Votre boîte de peinture est-elle toujours sale et vos tubes de gouache sans bouchons ?

26—Faites-vous des robes à votre poupée, ou bien l'habillez-vous de guenilles non ourlées ?

27—Avez-vous toujours un mouchoir sur vous ?

28—Après votre toilette, remettez-vous chaque chose à sa place: la brosse à dents sur son égouttoir, la savonnette dans le porte-savon, les serviettes sur les tringles ?

29—Si en prenant un vêtement, vous en faites tomber un autre, partez-vous en le laissant à terre ?

30—Si vous découpez du papier pour vous amuser, quand vous avez fini, le ramassez-vous, ou laissez-vous le dégât ?

31—Si vous tricotez, laissez-vous la pelote traîner, ou bien la mettez-vous sur vos genoux ?

● Dans la rue

32—Jetez-vous des papiers dans la rue ?

33—Si vous regardez une vitrine, vous appuyez-vous le nez contre ?

34—Frottez-vous les murs avec votre manteau en marchant ?

35—Marchez-vous dans les flaques sans souci d'éclabousser les voisins ?

36—En voyage, si vous avez une valise, la laissez-vous à côté de vous ou bien la hissez-vous dans le filet porte-bagages ?

37—Entrez-vous chez les gens sans vous essuyer les pieds ?

38—Marchez-vous dans le ruisseau alors que vous devriez être sur le trottoir ?

39—Avez-vous des tas de boîtes à la maison pour ranger vos images, vos timbres-poste, vos vieilles autos ou bien trouve-t-on de tout dans tous vos tiroirs ?

Vous obtenez, après avoir répondu à toutes les questions, un grand total sur quarante. Divisez par quatre. (Sans prendre de crayon, j'espère ! . . .)

Si vous obtenez entre 10 et 8, c'est bien, vous économisez vos affaires, vous gagnez du temps, et vous donnez peu de mal à votre maman.

Si vous avez de 8 à 6, vous êtes peut-être un peu trop pressé ? Prenez le temps d'être ordonné. Ce temps consacré aux rangements est un bon placement : vous le regagnerez autrement.

Si vous avez de 6 à 4, attention ! Un enfant désordonné est un enfant malpropre bien souvent, et ses amis le fuient.

De 4 à zéro ? Aucun lecteur, naturellement ! Parce que ceux qui précisément se sont donné la peine de cet examen de conscience sont au fond des enfants d'ordre, qui veulent savoir à quoi s'en tenir sur leur petite personne ! . . .

Jeunesse-Actualités

Jane Asioner, une petite Californienne de dix ans, peut galoper debout sur un cheval pendant une demi-heure sans tomber : record d'équilibre !

Un petit Allemand de six ans, Hans Janbert, a sauvé son papa qui était captif dans la maison en feu en allant chercher lui-même une énorme échelle au bout du jardin. L'échelle pesait plus de quatre-vingt livres. On se demande comment de si faibles muscles ont réussi à soulever fardeau si pesant : l'amour filial est un bon excitant !

Une Hongroise de douze ans, Graguy Tchieves, peint des paysages étonnants, dans des tons de brun et de rouge, qui font crier merveille aux connaisseurs.

Un jeune émule du professeur de Lille, Jean Sunel, âgé de neuf ans, a commencé à peindre un tableau au dactylographe, avec des rubans de différentes couleurs. Son tableau représente : "des clowns au cirque".

Une petite Niçoise de cinq ans est tombée du haut d'un rocher dans la mer. Elle savait très bien nager. Mais le plus drôle, c'est qu'elle avait repêché, sans le vouloir, un sac à main qu'une touriste belge avait laissé échapper et qui contenait une belle bague en or. La dame a donné la bague à la petite fille.

(Photo AGIP)

LA "CROISADE DE LA PRUDENCE" est destinée à inciter les conducteurs d'autos à être prudents. Comme on a trouvé que souvent les petits peuvent en remontrer aux grands, c'est le jeune CHRISTIAN QUEULVEC, âgé de 5 ans et demi, le plus jeune automobiliste de France, qui a inauguré la croisade sur la place de la Concorde. A ses côtés une jolie voyageuse a pris place et tous deux écoutent les conseils de prudence que leur donne un agent de police parisien.

Ombres et clartés

par Henri POULIN

"Le coeur est exigeant," nous affirme avec raison, cette semaine, une correspondante. Et chacun le constate: le bonheur est un état d'esprit qui ne dépend pas des circonstances extérieures. Depuis plusieurs semaines, des femmes choyées, qui ont vraiment tout pour être heureuses, se plaignent de leur sort. D'autres — et notre correspondante de cette semaine en est — auraient "cent fois raison d'accuser la nature", comme disait le chêne au roseau. Mais elles parviennent à trouver, dans les conditions révoltantes une équanimité, une sorte de détachement qui les élèvent au-dessus des contingences. Elles semblent s'acclimater au malheur, et se faire une vie relativement satisfaisante dans un milieu et dans des circonstances où peu d'êtres pourraient survivre. Elles sont comme ces plantes du désert ou de la montagne, qui poussent sans terre, sans eau, et parviennent à fleurir dans le dépouillement presque absolu.

Cher monsieur Poulin,

Chaque semaine, je lis vos articles et je trouve bien sottes certaines femmes qui se plaignent de leur sort quand elles ont tout pour être heureuses. Je sais bien que le coeur est exigeant, mais ce n'est pas une raison pour ne pas apprécier ce qu'on a. Si vous trouvez que ça vaut la peine, racontez-leur mon histoire. Ce n'est pas pour me plaindre, mais pour montrer à ces femmes qu'elles sont bien partagées.

Je me suis mariée à quinze ans, à un homme que mes parents considéraient comme un modèle, tant il était sobre, poli et délicat avant notre mariage. Mais le soir de nos noces, durant la veillée, il est parti avec une jeune fille de réputation douteuse pendant trois heures. J'en fus réduite à me cacher pendant tout ce temps, pour que les invités ne s'aperçoivent de rien.

Les semaines et les mois passèrent dans une série de sottises semblables, que j'ai toujours essayé de cacher aux autres. Mais ce ne fut pas long qu'il ne se cachait plus du tout. Il ne voulait pas rester avec moi et me quittait dès que je devenais enceinte, pour ne revenir qu'après la naissance de l'enfant. Il n'a jamais voulu me donner d'argent, sous prétexte qu'une femme qui reçoit un dollar en demande aussitôt dix. J'ai eu treize enfants, et à mon dernier il est parti en me disant que celui-là ne lui appartenait pas. Il a demandé une séparation en m'accusant de toutes les saletés dont lui s'était rendu coupable, il me fait surveiller et s'acharne à me rendre la vie impossible.

Mais je ne suis pas de celles qui se laissent abattre. Il me faut faire de grands sacrifices pour mes enfants, puisqu'il ne me donne pas d'argent. Mais son départ a été pour moi un grand soulagement. Et je prends tous les embêtements qu'il me cause sans me plaindre. Je suis de celles qui courbent le dos sous l'orage, et relèvent la tête ensuite avec plus de vigueur. Je voudrais pouvoir démontrer à ces femmes que la vie peut être bonne quand on y met du sien. Il y a des choses dans ma vie que je ne me résigne même pas à dire, mais je voudrais, par mon malheur, ouvrir les yeux à celles qui sont trop exigeantes, avant qu'il ne soit trop tard, et qu'elles ne fassent elles-mêmes leur propre malheur.

Je m'excuse de ma longue lettre et de ma mauvaise écriture

Jeannot.

Ne vous excusez pas, Jeannot, de votre longue lettre que je cite presque textuellement, pour vous donner raison. Quelle leçon de courage vous donnez aux mièvreries de certaines femmes qui voudraient se transformer en parasites, tout recevoir sans jamais rien rendre.

Vous avez fait une vie qui semble terrible, et pourtant vous prenez conscience de vos mérites, sans en tirer gloire, et vous avez parfaitement raison de vous citer en exemple. Si cela peut être une consolation, une compensation pour la tristesse de votre vie, sachez que vous enseignez, par votre exemple, que l'être humain a des ressources qu'il ne soupçonne même pas. Vous en êtes la preuve vivante.

Cher monsieur Poulin,

J'ai 28 ans et je sors avec un garçon qui en paraît 25, mais qui n'en a en réalité que 20. Il dit m'aimer beaucoup, et moi-même, je le trouve très gentil. Il est aimé de ma famille et moi de la sienne. Il a un bon salaire et il est très sérieux, ce que je ne suis pas. Il me parle d'avenir, mais je ne sais quoi faire, vu la différence d'âge. Tous mes parents et tous mes amis me disent d'accepter, car c'est un excellent garçon et que l'âge ne compte pas. C'est pour cela que je vous demande conseil. Qu'en pensez-vous?

Une lectrice
du Photo-Journal

On a l'âge de son coeur, et non pas nécessairement celle dont le calendrier nous accuse. Vous êtes sans doute plus jeune, de tempérament et de caractère, que votre ami de huit ans votre cadet. Lui, par contre, si votre analyse de son caractère est juste, est un de ces hommes qui atteignent, très jeune, une maturité que d'autres ne peuvent trouver avant la trentaine. Vous avez amplement le temps, avant d'atteindre la quarantaine où votre différence pourra s'accuser davantage, de former une communauté spirituelle autrement plus essentielle au mariage que toutes les données plus tangibles. Il y a des couples unis et heureux qui sont pourtant bien plus divisés que vous ne le serez par les ans. Je vous conseille de ne pas vous laisser détourner par une simple considération d'âge. Encore une fois, vous avez l'âge de votre coeur.

Cher monsieur Poulin,

Pour la deuxième fois, je vous demande conseil. Il s'agit cette fois d'une jeune fille de 23 ans, pieuse, travailleuse, bon coeur d'or, dévouée. Elle est fréquentée par un jeune homme qui lui a proposé le mariage pour cet automne. Ils s'aiment beaucoup et, dans leurs fréquentations, n'ont absolument rien à se reprocher. Mais voilà: la jeune fille a été séduite une seule fois, il y a deux ans, par un jeune homme qui disait l'aimer. Son problème est celui-ci: doit-elle avouer sa faute à son futur, et risquer de le détourner d'elle? Elle l'aime beaucoup. Il semble que cette seule erreur, presque oubliée, ne peut pas vraiment nuire à leur bonheur. N'est-ce pas que le présent et l'avenir sont plus importants que le passé? Qu'en pensez-vous?

Lectrice assidue

Je ne crois pas qu'il soit nécessaire de prendre ce risque. C'est une question tellement personnelle, tellement intime, que seule la jeune fille intéressée peut en décider, mais mon avis serait qu'elle garde le silence, à moins que la question ne lui soit posée. Si je comprends bien, la faute est antérieure à ses fréquentations actuelles. Vous avez raison de croire que cette seule faute presque oubliée ne puisse pas nuire à leur bonheur: l'avenir importe plus que le passé, c'est sûr. La jeune fille ne devrait pas mentir, si on l'interroge carrément. Mais elle n'a pas non plus à faire spontanément une confidence de ce genre. Et si son fiancé ne lui demande pas, personne d'autre n'a le droit d'intervenir. Elle peut garder le secret sa vie durant.

Cordialement

Henri Poulin

La vengeance du...

(Suite de la page 18)

ne foi. Jamiron but une longue gorgée de cassis alcoolisé.

—Voilà: je suis éperdument amoureux de Mlle Varlan et ne sais comment lui avouer. Vous êtes jeune, vous êtes aussi le dernier de la classe, mais vous n'êtes pas bête et vous avez de ces choses une expérience que ni ma vie ni mes fréquentations ne m'ont permis d'acquérir. Voulez-vous écrire pour moi une déclaration, comme si c'était pour vous. Je corrigerai, votre orthographe est si déplorable, et signerai. Et je paierai sans compter.

—Aurai-je le droit de fumer n'importe où et n'importe quand, demanda Jamiron?

M. Thatez assura que oui, sauf en classe, toutefois. M. Thatez promit de dire un mot pour lui aux examinateurs du baccalauréat, de corriger ses compositions, de rattraper ses mauvais points, de tricher, en somme. Jamiron demeurait silencieux et finalement répondit: non. Comme les supplications n'apportaient rien, M. Thatez passa aux insultes. Il accusait Jamiron d'aimer Olga, lui aussi, d'être jaloux, de s'être lié contre lui avec Brocart. Jamiron était un égoïste, une brute, un imbécile, au fond, car, enfin, cette jeune fille n'était pas pour lui, tout de même!

—Ah! Jamiron, je ne vous permettrai pas. D'ailleurs je sais que vous l'aimez et qu'elle a pour vous un sentiment très fort, je vous ai bien vu le premier jour avec ce palmarès de vos succès; elle a ri, souri, devrais-je dire.

—Et aujourd'hui c'est à mon tour de rire, comme disait l'autre. Figurez-vous monsieur Thatez que je n'ai jamais su deux mots d'allemand et que de toute façon je n'avais pas envie d'énumérer à Mlle Varlan la liste des boîtes dont j'ai été mis à la porte. Mais comme il fallait bien lui donner quelque chose, c'est votre punition que je lui ai remise: cinq cents fois la définition de BALCAMLUAPRESTIVIPAPA, et elle a trouvé ça drôle. Alors, vous voyez que mon opinion a été vite faite.

Jamiron avait le triomphe modeste. Il finissait doucement la bouteille de cassis que lui avait apportée M. Thatez et posait ses conditions:

—Mes parents m'obligent à demeurer ici et, comme je les aime bien, je désire être reçu à tous mes examens. D'autre part j'aime le confort; la chambre de Brocart est plus ensoleillée que la mienne, par exemple, les cigarettes me sont indispensables et enfin j'exige que mon courrier ne soit plus censuré. Alors je compte sur vous pour ces détails. Et naturellement plus jamais de bal...

—Mais Jamiron, lança M. Thatez, c'est du chantage, c'est une mauvaise action.

—J'oubliais, poursuivit Jamiron, qui s'en allait, faisant partie du comité récréatif du collège, je vous ai nommé metteur en scène d'Egmont.

Bernard Brocart et Olga Varlan s'embrassaient généreusement sous les applaudissements des parents des élèves. "Mon fils!" disait Mme Brocart, émue. "Quelle partenaire!" disait M. Brocart, connaisseur. Enfin, M. le proviseur prit la parole. D'un geste simple, il demanda le silence. Après avoir brossé le tableau d'une année scolaire de valeur, il félicita les artistes et, en terminant, ajouta:

—... ce grand succès artistique mes chers amis, nous ne le devons à nul autre qu'à monsieur Thatez, dont la diligence et le goût ont permis cette magnifique représentation. C'est lui qui a choisi la distribution, réglé chaque geste et chaque parole...

Tout blanc, M. Thatez entendait le procès de sa médiocrité, ponctué par la voix de Jamiron, qui, sans vergogne, lui demandait du feu.

Le coin du poète...

Le printemps fait surgir les blés neufs dans les champs
Il pose dans les nids les oeufs que des enfants
Vont chercher quelque fois pour animer leur rire,
Sans savoir qu'en riant, ils font ainsi mourir
Un oiseau dont le chant, dans les jours à venir,
Aurait pu consoler ceux qui voudraient mourir

AVEU

Vous aurez beau me dire / *J'aurai le ton trop tendre*
Que vous ne m'aimez pas / *Pour inspirer confiance*
Je vois par le sourire
Que vous n'y croyez pas / *Alors si vous voulez*
Quittons ce stratagème
Moi j'aurais beau prétendre / *Je dis la vérité*
Un peu d'indifférence / *Et dis-moi que tu m'aimes.*

Lorsque le crépuscule étend son voile bleu
Sur un monde essoufflé du jour laborieux
Il éteint dans mon coeur la dernière rancune
Et la paix fleurit pour moi au fond de la nuit brune.

Mais lorsqu'enfin la nuit se déchire en lambeaux
Et que l'aurore éclate en un jour tout nouveau
Je trouve en ce spectacle si plein de promesses
Un courage nouveau, un élan, une ivresse...

Et si l'on me demande, du soir ou du matin,
Lequel je préfère, je ne répondrais rien,
Car les deux sont pour moi des miracles éphémères
Que j'admire en silence, en paix, et en prière.

L'ANNIVERSAIRE

Les ans s'enfuient, m'amie, et ne reviennent pas.
Quand moi, je reviendrai, l'an qui ne s'oublie pas

Marquera de nouveau la course de ma vie...
Puisque Dieu me la prête, je l'en remercie.

Qu'il bénisse pour moi ceux dont le souvenir
En ce jour terrible me parle d'avenir!

Qu'il les garde pour moi, puisque leurs voeux sentis
Me permettent de dire... bonsoir, mes bons amis.

VOUS APPRECIEREZ L'EXCELLENCE comme les experts*

*Oland a gagné 4 grands prix à Londres et à Bruxelles

OLAND

BIERE EXPORT
LAGER BAVAROISE

OLAND & SON (QUE.) LTD.
2345 RUE VIAU MONTREAL
TU 3411

Constipation!

Une ou deux ROBOL ce soir — effet demain matin

35¢ la boîte. 3 pour $1.00

HOMMES — FEMMES
PERDEZ VOTRE EMBONPOINT
jusqu'à 7 livres par semaine
NOUVELLE METHODE SCIENTIFIQUE

vous aide admirablement à maigrir et amincir votre silhouette; perdez 10, 20, 30 lbs d'une manière inoffensive sans nuire à votre santé; ayez une ligne parfaite. Recouvrez le bonheur et la joie de vivre heureuse. Finies les humiliations et la gêne. Maigrissez dès maintenant sans aucune privation ou drogues nocives, sans aucun laxatif ou exercice. Prenez trois bons repas par jour. Toutes femmes ou hommes désireux de perdre leur graisse superflue, obtiendront les résultats désirés. Demandez immédiatement KELPIDINE CHEWING GUM "Formule améliorée". Envoi discret. Format: traitement 25 jours $2.98. Economisez, format de 75 jours à $5.98. Méthode du Dr Phillip gratuite avec chaque commande. En vente dans toute bonne pharmacie ou commandez directement d'après ce coupon.

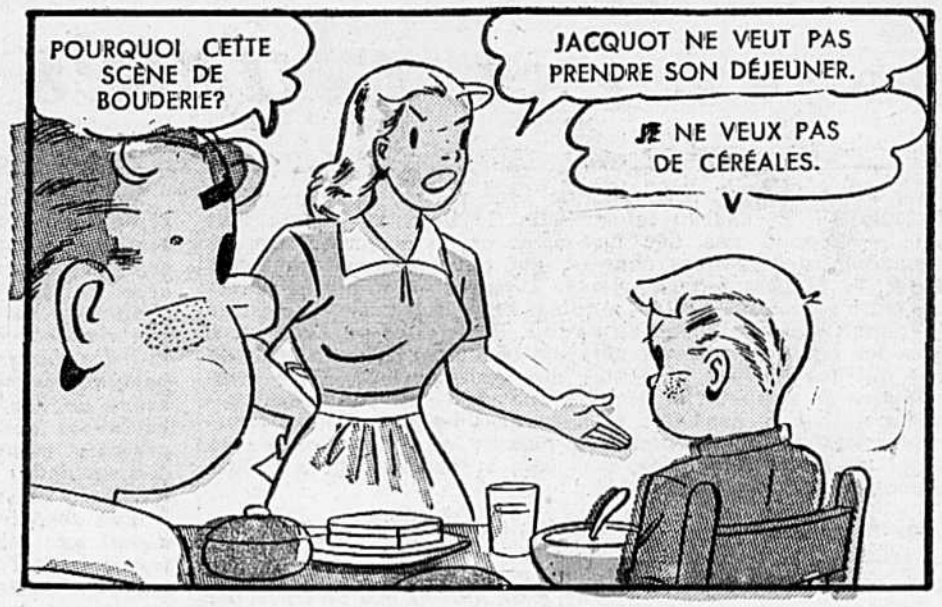
AMERICAN HEALTH-AID REGD., C.P. 264 Sta. "C", Mtl. S.V.P. Expédiez ☐ format 25 jours à $2.98 ☐ format 75 jours à $5.98 ☐ Paiement inclus (payons frais et poste) ☐ C.O.D. (vous payez frais et poste).

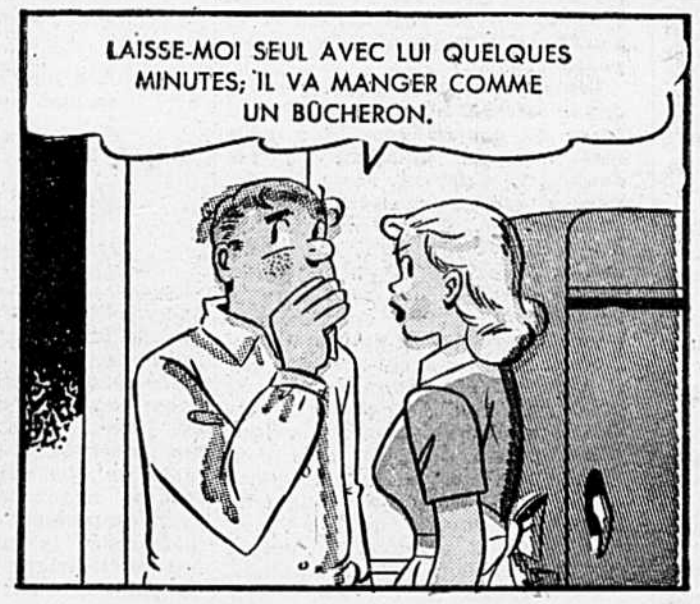
Nom ..... Adresse .....

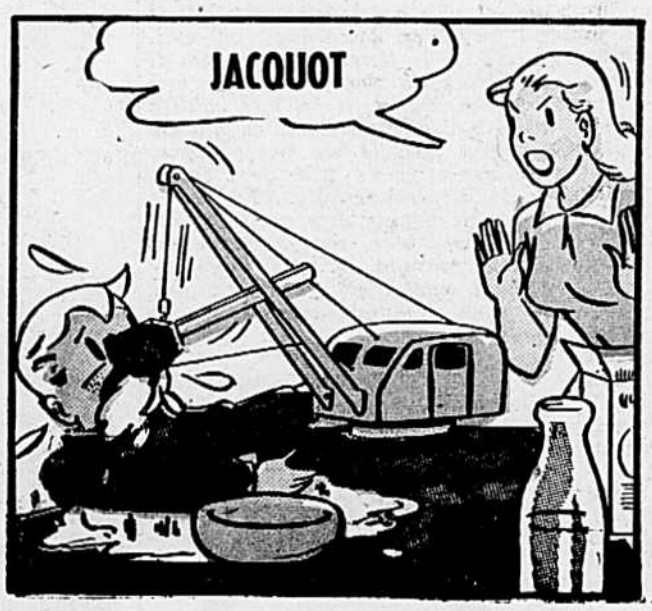
Ville..... (Dans prov. Québec ajoutez taxe vente 25c)

LES BERLURONS

CARL GRUBERT

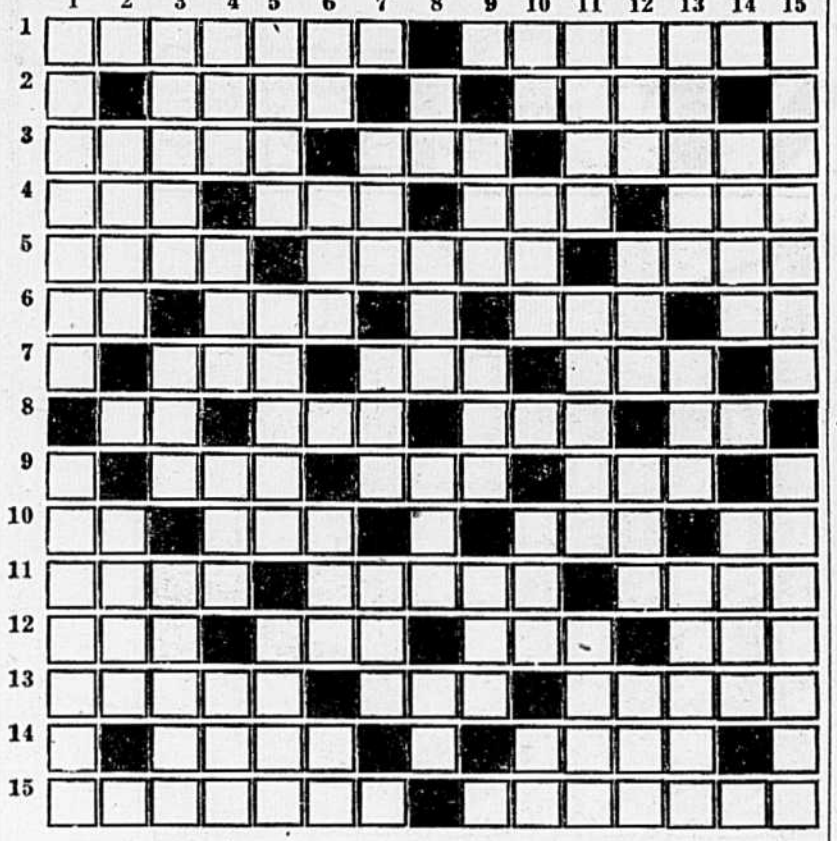






Suivez les pages comiques de Photo-Journal

MOTS CROISES — No 17



HORIZONTALEMENT

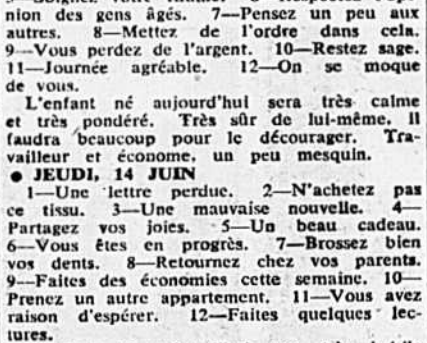
1—Sorte de bouteille, pl. — Entreprises folles.
2—Puits naturel. — Amas de sable que les vents accumulent.
3—Grande tour que la Bible mentionne. — Adj. poss. — Rendre un son enroué.
4—Roi d'Israël. — Saison. — Adj. num. — Terre entourée d'eau.
5—Courroie. — Rescrit donné par le sultan de Constantinople. — Manière d'être.
6—Usages. — Monnaie japonaise. — Titre anglais. — Pr. pers.
7—Et le reste. — Double coup frappé sur le tambour. — Roue à gorge d'une poulie.
8—Métal. — Durée de la vie. — Faculté de voir. — Terminaison.
9—Terrain où l'on marche. — Chemin bordé de maisons. — Particule négative.
10—Préfixe. — Partie d'une église. — Appareil destiné à maintenir un navire vertical. — Art. simple.
11—Bords d'un fleuve. — Poinçon du sellier. — Ant. "pas assez".
12—Lettre grecque. — Sainte. — Terre entourée d'eau. — Longue ceinture en soie des japonais.
13—Sert à recevoir l'erseau de l'aviron. — Argile rouge. — Genre de mollusques appelés couteaux.
14—Anc. v. d'Italie. — Amour en anglais.
15—Trait de plus, pl. — Enrouler du fil.

VERTICALEMENT

1—Chien sauvage d'Afrique, pl. — Crier en parlant du rhinocéros.
2—Patrie du chimiste J.-B. Dumas. — Susdit, de même.
3—Grosse lisse, servant à amarrer certains objets. — Genre de légumineuses. — Homme attaché au service d'un maître.
4—Salutation angélique. — Un des points cardinaux. — Un en anglais. — Qui est choisie par l'élection.
5—Barre de fer, pour souffler le verre. — Enveloppe coriace de certains légumes. — Unité de mesure pour le bois de chauffage, moins la dernière lettre.
6—Pr. pers. — Pour soutenir la quille d'un bâtiment. — Plat personnage. — Voyelles semblables.
7—Contractible. — Métal. — Près de.
8—Symbole chimique du cobalt. — Sorte d'oignon. — Adj. numéral. — Préfixe.
9—Point cardinal. — Salutation angélique. — Fl. d'Afrique.
10—Préfixe. — De naissances. — Qui plaît à l'oeil. — Art. simp.
11—Soin, souci. — Tragédie de Voltaire. — Père de Jason.
12—Recueil de bons mots. — Dans "erse". — Brut. — En forme d'oeuf.
13—Violation de la loi. — Signifie source. — Petit rôle.
14—Etat voisin de la Chaldée. — Partie d'une oreille.
15—Eloignement de tout péril, pl. — Prendre par rapine.

SOLUTION NO 16

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	V	A	L	I	D	E	■	G	■	C	A	R	E	N	E
2	E	R	O	D	E	■	P	A	R	■	B	U	R	A	T
3	R	I	G	A	■	S	A	L	I	N	■	M	I	N	A
4	O	D	E	■	P	A	R	A	D	I	S	■	C	A	L
5	L	E	■	N	O	L	A	■	E	C	O	T	■	N	E
6	E	■	T	O	L	E	■	A	■	E	D	E	N	■	R
7	■	L	A	V	E	■	D	U	R	■	E	T	A	L	■
8	D	E	M	I	■	C	O	C	O	S	■	A	N	E	L
9	■	V	I	C	E	■	S	U	C	■	A	N	A	S	■
10	S	■	L	E	G	E	■	N	■	A	C	O	N	■	G
11	A	D	■	S	A	P	E	■	C	R	U	S	■	S	A
12	L	O	F	■	L	A	T	E	R	A	L	■	S	O	L
13	I	R	E	S	■	R	O	T	I	S	■	M	O	L	E
14	V	E	R	I	N	■	C	O	N	■	C	A	L	E	R
15	E	S	U	L	E	S	■	N	■	G	A	L	E	N	E



1—**Le Capricorne:** 23 décembre au 22 janvier. 2—**Le Sagittaire :** 23 novembre au 22 décembre. 3—**Le Scorpion :** 24 octobre au 22 novembre. 4—**La Balance :** 24 septembre au 23 octobre. 5—**La Vierge :** 23 août au 23 septembre. 6—**Le Lion :** 24 juillet au 22 août. 7—**Le Cancer :** 22 juin au 23 juillet. 8—**Les Gémeaux :** 21 mai au 21 juin. 9—**Le Taureau :** 21 avril au 20 mai. 10—**Le Bélier :** 21 mars au 20 avril. 11—**Les Poissons :** 21 février au 20 mars. 12—**Le Verseau :** 23 janvier au 20 février.

● **MARDI, 12 JUIN**

1—Une séparation. 2—Vous casserez cet objet. 3—Un héritage. 4—Gardez un bon souvenir de cette amie. 5—Ne partez pas déjà. 6—On reconnaît vos efforts. 7—Ne vous mettez pas en retard. 8—Une bonne semaine. 9—Vous parlez trop. 10—Soyez moins prompt. 11—Economisez pour l'avenir. 12—Reposez vos nerfs.

L'enfant né aujourd'hui sera très nerveux et parfois neurasthénique. Très indépendant, il aura peu d'amis. Beaucoup de goût pour le dessin et la peinture.

● **MERCREDI, 13 JUIN**

1—Vous parlez trop longtemps au téléphone. 2—Soyez moins entêté. 3—Prenez une décision. 4—Recommencez ce travail. 5—Soignez votre rhume. 6—Respectez l'opinion des gens âgés. 7—Pensez un peu aux autres. 8—Mettez de l'ordre dans cela. 9—Vous perdez de l'argent. 10—Restez sage. 11—Journée agréable. 12—On se moque de vous.

L'enfant né aujourd'hui sera très calme et très pondéré. Très sûr de lui-même. Il faudra beaucoup pour le décourager. Travailleur et économe, un peu mesquin.

● **JEUDI, 14 JUIN**

1—Une lettre perdue. 2—N'achetez pas ce tissu. 3—Une mauvaise nouvelle. 4—Partagez vos joies. 5—Un beau cadeau. 6—Vous êtes en progrès. 7—Brossez bien vos dents. 8—Retournez chez vos parents. 9—Faites des économies cette semaine. 10—Prenez un autre appartement. 11—Vous avez raison d'espérer. 12—Faites quelques lectures.

L'enfant né aujourd'hui srea très habile de ses mains et s'intéressera vivement à la mécanique. Sobre et réfléchi il fera un excellent ouvrier estimé de ses chefs et un bon père de famille.

● **VENDREDI, 15 JUIN**

1—Nouvelle agréable. 2—Petits ennuis. 3—Vous aimez trop l'argent. 4—Vous espérez trop. 5—On vous écrira de loin. 6—Attention à vos sautes d'humeur. 7—Vaquez à vos occupations ordinares. 8—Restez réservée. 9—On vous demande de l'aide. 10—Restez ami avec tout le monde. 12—Occupez-vous de ce qui vous regarde.

L'enfant né aujourd'hui sera très beau, mais très vaniteux. Assez généreux, un peu despote et superficiel. Pas très travailleur.

● **SAMEDI, 16 JUIN**

1—Travaillez avec courage. 2—Supportez les conséquences. 3—Recevez des amis. 4—Revisez vos plans de la semaine. 5—Portez des vêtements plus gais. 6—Faites vos comptes. 7—Economisez. 8—Faites du sport. 9—Attention aux jaloux. 10—Soyez plus observateur. 11—Partez immédiatement. 12—Refoulez vos larmes.

L'enfant né aujourd'hui sera très vif et très intelligent. Il fera une belle carrière d'intellectuel et ses livres auront beaucoup de succès.

● **DIMANCHE, 17 JUIN**

1—Une visite inattendue. 2—Evitez d'être seul. 3—Soyez plus gai. 4—Fuyez les mauvais amis. 5—Vous réussirez facilement. 6—Ecoutez des conseils. 7—Restez calme. 8—Soyez moins frivole. 9—On vous invite. 10—Recommencez cette lettre. 11—Nouvelle connaissance. 12—Ne vous reprochez rien.

L'enfant né aujourd'hui sera timide et craintif. Il faudra l'aider et le pousser dans la vie. Une bonne influence lui permettra de réussir.

● **LUNDI, 18 JUIN**

1—Un télégramme. 2—Vous serez récompensé. 3—Une maladie vous guette. 4—Oubliez un peu ses torts. 5—Votre démarche manque d'énergie. 6—Prenez votre température. 7—Faites votre choix. 8—Reposez-vous. 9—Ne buvez pas. 10—Ces enfants ont peur de vous. 11—Secourez les malheureux. 12—Ne soyez pas inflexible.

L'enfant né aujourd'hui sera très brillant. Il sera aussi très gai. Infidèle et égoïste, il cherchera à jouir du moment présent.

Tricentenaire de Fénelon célébré

La Société des écrivains canadiens ne saurait laisser passer inaperçu le troisième centenaire de la naissance de Fénelon, l'un des plus célèbres orateurs sacrés et l'un des plus grands classiques français du XVIIe siècle.

François de Salignac de la Mothe-Fénelon est né en 1651, au château de sa famille, en Dordogne. Il est mort à Cambrai, en 1715.

La Société des écrivains canadiens a décidé de célébrer cet automne, l'anniversaire de naissance de cet illustre écrivain.

M. Jean Mouton, conseiller culturel de l'ambassade de France à Ottawa, a bien voulu accepter de donner une conférence qui s'intitulera : "Fénelon ,clerc du grand siècle". Il y aura, à cette occasion, une exposition de documents et de gravures de l'époque.

Comme l'abbé Fénelon, frère de l'archevêque de Cambrai, a vécu au Canada, les archives nous fourniront des lettres et certaines pièces qui ne manqueront pas d'intérêt.

GRAND SPECIAL
Yeux Artificiels-plastiques "TWINS"
GARANTIS pour la VIE SUR TOUT RAPPORT
Empreintes prises à domicile sur demande par l'expert L. ALLAIRE
CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT
Pour appointement adressez-vous à
6528, rue ST-DENIS
Tél.: CA. 9572
J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES

l'avis du docteur

Symptôme qu'il ne faut pas traiter par le mépris

Des saignements de la partie inférieure du gros intestin ne devraient jamais être négligés. En fait on devrait y attacher assez d'importance pour envoyer le patient au docteur afin qu'il en détermine la cause exacte. Malheureusement il y a tant de personnes qui, devant ce symptôme, décident d'elles-mêmes qu'il vient d'hémorroïdes et que ces dernières ne peuvent nuire gravement à la santé générale et concluent qu'il n'y a pas besoin de recourir à un traitement.

C'est une erreur qui peut avoir de graves conséquences, car il y a bien d'autres choses que les hémorroïdes qui peuvent causer ces saignements. Parmi les causes les moins graves, il y a les déchirures de la peau autour de l'anus et, naturellement, les hémorroïdes qui sont des veines agrandies ou dilatées. Une autre cause commune est l'état connu sous le nom de côlite chronique ulcérative, auquel cas il y a des ulcères ou plaies dans le bas du gros intestin.

● Diagnostic rapide

Cet état peut, règle générale, être assez rapidement diagnostiqué. Habituellement les hémorroïdes peuvent être constatées par l'examen d'un médecin. Il peut être nécessaire de recourir, pour les voir, à un "proctoscope", instrument formé d'un tube pourvu d'une lampe électrique au moyen duquel on peut examiner le bas du gros intestin. Le docteur peut, avec cet instrument, observer la paroi interne de l'intestin.

Evidemment l'épanchement sanguin peut provenir de plus haut dans l'intestin. Ce cas est des plus graves car le saignement peut être causé par un cancer de l'intestin ou des tumeurs connues sous le nom de polypes que certains docteurs considèrent comme des avant-coureurs du cancer dans cette région de l'organisme. Les polypes se rencontrent neuf fois sur dix dans le cas de tumeurs non cancéreuses de la paroi du gros intestin. On les trouve chez des personnes de tout âge mais ils sont plus communs chez les hommes et chez les vieillards.

● Pas de symptômes

Souvent les polypes peuvent exister sans provoquer aucun symptôme. Dans d'autres cas ils provoquent des saignements et peuvent arriver à bloquer l'intestin. Dans tous les cas les polypes du gros intestin doivent être enlevés.

Si l'on ne peut trouver aucune raison logique des saignements, il faut procéder à un examen de l'intestin aux rayons X. On peut introduire de l'air ou du barium dans l'intestin afin d'en mieux voir le tracé.

Règle générale l'ablation des polypes est assez facile grâce au proctoscope. Si l'on ne peut les atteindre par ce procédé, il faut recourir à une opération abdominale.

Mais si le saignement est causé par un cancer de l'intestin, l'opération immédiate s'impose pour enlever la tumeur.

C'est l'"EXTRA" qui Compte
Voilà pourquoi la bière "O'Keefe's *Extra* Old Stock" dépasse toutes les autres. Une saveur *extra*—douce, un goût *extra*—subtil et une consistance *extra*—riche—voilà la bière "O'Keefe's *Extra* Old Stock" —la meilleure que vous ayez jamais goûtée. Demandez toujours la bière "O'Keefe's *Extra* Old Stock"—la bière au goût "*extra*".
C'est L' "Extra" qui compte
UNE FABRICATION PAR UNE UNION
O'Keefe's
O'Keefe's EXTRA OLD STOCK ALE

JEAN VAILLANT par FRANK ROBBINS

APRÈS UN BREF COMBAT AU SOMMET DU CHEVALEMENT DU PUITS DE PÉTROLE, KRAG SE DÉCLARE VAINCU. MAIS, CE N'EST QU'UNE RUSE; IL SAISIT UNE CHAÎNE ET POURCHASSE JEAN, QUI EST ATTEINT À LA TÊTE...

VOILÀ, MON VAILLANT, TU ES RENDU AU BOUT DE TA... CHAÎNE. AH, AH, AHI

ENTRE TEMPS, PIERRE, QUI A LAISSÉ GOOGIE EN SÛRETÉ, REMONTE ET...

OU-OUGUE.

JEAN.

JEAN! TU ES MIEUX, JEAN?

OUF, JE SUIS FAIBLE. JE VEUX ME REPOSER.

GOOGIE? ELLE EST EN SÛRETÉ?

OUI, TOUT VA TRÈS BIEN. TU PEUX DESCENDRE MAINTENANT.

LENTEMENT, JEAN, RIEN NE NOUS PRESSE, MAINTENANT.

COPR. 1951, KING FEATURES SYNDICATE, Inc., WORLD RIGHTS RESERVED.

A SUIVRE

PRINCE GALANT

par Harold Foster

Galant arrive à Ravenne, où se trouve le pape. Il est sur le point de réaliser le but de son voyage: voir le pape pour lui demander des missionnaires.

Le pape Grégoire le Grand a maintenu la chrétienté malgré les assauts des Huns et des Vandales. Il est trop occupé pour recevoir les représentants du lointain royaume de Thulé.

Mais, le pape a un comité chargé de recevoir de telles délégations. Galant a hâte de rencontrer ce comité.

A Ravenne, dans l'entourage du pape, il existe précisément des projets à l'effet d'aller porter le christianisme aux peuples du Nord. La demande de Galant est donc promptement satisfaite.

Chaque semaine, Galant a envoyé un message à son jeune écuyer, Geoffroi, hospitalisé à Turin. Cette fois, il reçoit un message lui annonçant que la vie de Geoffroi est en danger et que lui seul, Galant, peut secourir Geoffroi.

Laissant à ses deux compagnons le soin de conclure les dernières ententes avec les représentants du pape, Galant part.

Il file à toute vitesse, à la limite d'endurance de son cheval.

À suivre

Les desserts glacés font les délices des grands et des petits!

C'est une grande erreur de croire que la crème glacée ne doit être servie que dans les réceptions ou certaines occasions spéciales. Au contraire, les éléments nutritifs qu'elle renferme en font une nourriture riche en vitamines, et de ce fait, elle doit être servie très fréquemment. Quand la chaleur est accablante, rien ne peut remplacer ce délicieux dessert glacé qui tout en vous épargnant du temps, éloigne aussi un surcroît de travail et de fatigue, et comble du même coup les désirs de toute la famille, car qui n'aime pas la crème glacée. Servez-en donc, non seulement à la fin des repas, mais encore au moment de la détente, alors que confortablement installée dans un fauteuil, seule, ou en compagnie d'amis venus vous rendre visite, vous jouissez de la douce tranquillité d'un repos bien mérité. Les enfants seront enchantés si vous leur en servez au moment de la collation même s'ils en ont mangé au diner.

● Crème glacée aux fraises en pain

(Recette de la vignette)

1 tasse de crème pour fouetter, bien froide,
1 ou 2 gouttes d'extrait de menthe,
1 chopine de fraises fraîches,
Colorant végétal vert,
1 c. à table de sucre,
1½ chopine de crème glacée,
Sucre.

Mettez le contrôle du réfrigérateur à son point le plus froid. Garnissez le cabaret du réfrigérateur de papier ciré.

Ajoutez le colorant vert, (1 ou 2 gouttes) à l'extrait de menthe, puis le sucre à la crème à fouetter bien froide, et fouettez jusqu'à ce que le mélange se tienne fermement. Répandez ⅔ de ce mélange dans le fond et les côtés du cabaret garni de papier ciré, puis faites congeler jusqu'à ce que la crème soit bien ferme, environ, 30 à 60 minutes. Déposez ensuite la crème glacée dans la "coquille" de crème fouettée et si la crème glacée est un peu, molle, remettez dans le réfrigérateur pour environ 30 à 60 minutes encore, ou jusqu'à ce que celle-ci soit presque ferme. Déposez alors le reste de la crème fouettée par-dessus, et remettez dans le réfrigérateur 1 ou deux heures pour faire congeler.

D'autre part, préparez de belles fraises entières avec soin, enlevez les queues et lavez-les, sucrez-les au goût, et faites-les refroidir dans le réfrigérateur pour garniture. Au moment de servir, placez le pain de crème glacée sur un plat très froid, et garnissez de fraises congelées.

Servez en tranches dans des assiettes à dessert, et surmontez chaque portion de fraises. Voilà un dessert de tout premiez choix qui sera bien accueilli sur votre table.

● Dessert aux canneberges

Si vous n'avez jamais servi les canneberges autrement qu'en sauce, pourquoi ne pas les essayer en desserts? En voici, un qui vous plaira certainement.

POUDING A L'ORANGE ET AUX CANNEBERGES

5 tranches de pain beurré,
1 tasse de sauce aux canneberges égouttée,
¼ de tasse de sucre granulé,
½ tasse de sucre brut,
¼ de c. à thé de cannelle,
2 oranges de moyenne grosseur, coupées en sections,
2 jaunes d'oeufs,
2 blancs d'oeufs,
⅛ de c. à thé de sel,
¾ de tasse de lait.

Faites chauffer le four à: 350 d. F. Beurrez un plat à pouding allant au four.

Coupez le pain beurré en cubes, puis disposez dans le plat en alternant avec les sections d'oranges, et la sauce aux canneberges. Battez les jaunes d'oeufs avec le ¼ de tasse de sucre. Battez ensuite les blancs jusqu'à fermeté, ajoutez la demi-tasse de sucre, graduellement, le sel et la cannelle. Jetez alors les jaunes d'oeufs dans les blancs bien battus. Ajoutez au lait, puis déposez par-dessus le mélange de pain et d'oranges dans le plat préparé, et faites cuire à la température indiquée plus haut, environ 45 minutes. Servez chaud. Suffisant pour 6 à 8 personnes.

● Pouding chiffon marbre

1 c. à table rase de gélatine granulée,
¼ de c. à thé de sel,
2 c. à table, rases d'eau bouillante,
2 c. à table de jus de citron,
½ de tasse de café très fort,
½ tasse de sucre,
3 c. à table de cocoa,
1 boîte de lait évaporé, non dilué, (longue) glacée.

Mettez la boîte de lait dans la partie la plus froide de votre réfrigérateur afin qu'elle soit très froide, mais non congelé. Laissez-la toute la nuit... Faites amollir la gélatine dans le café froid. Mettez au-dessus de l'eau bouillante, ajoutez le sucre et le sel, puis brassez jusqu'à dissolution complète du sucre et de la gélatine. Mélangez le cocoa avec l'eau bouillante pour faire une pâte; laissez reposer. Faites refroidir le mélange de gélatine jusqu'à épaississement, et consistance d'un blanc d'oeuf non battu. Battez le lait évaporé dans un bol très froid, avec un moussoir jusqu'à ce qu'il soit ferme; battez ensuite dans le jus de citron, et enfin dans le mélange de gélatine. Mettez les trois-quarts du mélange de gélatine dans un bol d'une capacité de 1 ½ pinte. Au reste du mélange, ajoutez la pâte de cocoa, battez pour bien amalgamer, puis jetez par cuillerées sur le dessus du mélange de café et de gélatine, puis presse. avec une cuillère à table pour faire un joli marbre. Faites refroidir dans le réfrigérateur, et au moment de servir, démoulez, et coupez en pointes. Servez-vous d'un moule de fantaisie tel que l'indique la vignette.

● Gâteaux à la mode

(Autre recette de la vignette)

Faites un gâteau au beurre avec votre recette favorite, et quand il est cuit, faites refroidir, puis coupez en larges pointes. Mettez une pointe dans chaque assiette individuelle, puis déposez une généreuse portion de crème glacée, et recouvrez de sauce au chocolat à la menthe.

On peut aussi servir avec une sauce au fudge,

● Tarte de crème glacée aux cerises

Mélangez ensemble ½ tasse de sucre, 2 c. à table de farine, ajoutez graduellement le jus d'une boîte de cerises en conserve, puis faites cuire le tout jusqu'à épaississement, en brassant occasionnellement. Ajoutez ensuite les cerises, et faites refroidir. Remplissez une croûte de pâte cuite et bien refroidie, de crème glacée à la vanille, recouvrez ensuite du mélange de cerises. Battez 2 blancs d'oeufs en neige très ferme, avec 4 c. à table de sucre fin, et quand la meringue est très ferme, recouvrez la tarte, mettez dans un four vif pour faire brunir, et servez immédiatement.

C'est important de faire brunir vivement afin d'empêcher la crème glacée de fondre. Un autre dessert glacé de choix.

● Marmelade à l'orange et au citron

3½ tasses de fruits préparés,
1 boîte de pectine de fruit en poudre,
2½ tasses de sucre granulé.

Prenez 5 oranges de moyenne grosseur, et un citron moyen, puis enlevez l'écorce, et coupez-les en quartiers, puis étendez-les à plat. Enlevez la moitié de la partie blanche de l'écorce. Avec des ciseaux coupez l'écorce en fines lamelles. Ajoutez-leur, 1½ tasse d'eau et ½ de c. à thé de bicarbonate de soude, (sôda à pâte) faites venir au point d'ébullition, et laissez mijoter, le récipient couvert, 10 minutes seulement. Brassez occasionnellement. Pendant que les écorces mijotent.

● Sauce aux canneberges

1 tasse de sucre,
2 tasses de canneberges frais, ou en conserve,
1 tasse d'eau.

Combinez le sucre avec l'eau dans une casserole, puis faites bouillir 5 à 8 minutes. Ajoutez ensuite les canneberges, et laissez cuire jusqu'à ce que les peaux se fendent, soit environ 5 minutes. Laissez refroidir dans la casserole.

● Crème glacée au raisin avec épices et céréale de son

2½ tasses de lait,
¼ de c. à thé de sel,
1 s. à thé de vanille pure,
¼ de tasse de all bran, (céréale à déjeuner),
2 oeufs battus,
1 c. à thé de vanille,
⅔ de tasse de sucre,
2 c. à table de fécule de maïs,
1 c. à thé de cannelle,
1 tasse de raisins sans noyaux, grossièrement haché,
1 tasse de crème épaisse pour fouetter.

Faites chauffer le lait dans la partie supérieure d'un bain-marie. Mélangez dans un bol le sucre avec le sel, la fécule de maïs, les épices, la céréale de son, et le raisin, puis ajoutez lentement au lait chaud. Brassez bien. Laissez cuire environ 20 minutes en brassant fréquemment. Refroidissez légèrement. Jetez lentement les oeufs battus par-dessus, et laissez cuire au bain-marie 2 minutes, en brassant constamment. Ceci est très important. Refroidissez. Fouettez la crème et jetez-la dans le mélange refroidi. Ajoutez la vanille. Mettez dans le cabaret du réfrigérateur, et mettez le contrôle à son point le plus froid jusqu'à ce que la crème glacée soit bien ferme. Remettez alors le contrôle entre froid et normal.

Cette recette est suffisante pour 12 personnes. (2 cabarets pleins.)

● Dessert aux fraises fraîches

Faites fondre 1½ verre de sucre granulé dans 1 verre d'eau, mettez sur le feu, et lorsque le sucre est parfaitement fondu, laissez bouillir 1 ou 2 minutes. Pendant qu'il est bouillant, mais hors du feu, jetez dans la casserole une pinte de fraises fraîches bien lavées et équettées, remuez la casserole en tous sens pour bien enrober les fruits avec le sirop, puis faites refroidir dans le réfrigérateur. Au moment de servir, arrosez d'un peu de crème fouettée et disposez quelques fraises sur le dessus.

● Sorbet à l'ananas en conserve

½ de tasse de sucre granulé,
½ tasse de sirop de maïs clair,
½ de tasse de sucre granulé,
¼ de tasse de jus de citron,
1 tasse d'ananas en conserve coupé en petits dés, et parfaitement égoutté,
2 tasses de lait, ou de crème claire.

Faites mijoter l'ananas avec ½ de tasse de sucre pendant 5 minutes. Mélangez ensemble l'autre ½ de tasse de sucre granulé, le sirop de maïs et le lait ou la crème claire et mettez dans le cabaret du réfrigérateur, et laissez refroidir jusqu'à ce que le mélange devienne une sorte de bouillie. Enlevez le mélange partiellement glacé, mettez dans un bol, puis battez jusqu'à ce que ce soit bien lisse et velouté. Jetez dans les ananas, ajoutez le jus de citron, mélangez de nouveau, et remettez dans le cabaret du réfrigérateur jusqu'à congélation très ferme. Suffisant pour 6 personnes.

● Bananes en gelée

1½ c. à table de gélatine,
½ tasse de jus d'oranges,
1 petite bouteille de cerises maraschino,
3 bananes tranchées,
Eau,
½ tasse de sucre.

Faites amollir la gélatine dans le jus d'oranges. Faites égoutter parfaitement les cerises, puis ajoutez suffisamment d'eau au sirop pour former 2 tasses, et faites bouillir avec le sucre. Faites dissoudre la gélatine, puis refroidissez. Versez-en un peu dans un moule en verre, ajoutez les tranches de bananes, laissez refroidir, puis ajoutez le reste de la gélatine à laquelle vous aurez ajouté les cerises, les dispersant uniformément. Mettez dans le réfrigérateur ou la glacière jusqu'à fermeté, puis au moment de servir, démoulez dans un plat de la forme du moule, mais un peu plus grand, puis garnissez de tranches de bananes et de cerises.

Si vous désirez un dessert encore plus riche, arrosez de crème fouettée.

LA PANTHÈRE NOIRE

Tarpé Mills

...ticated by The Bell Syndicate, Inc.) Trade Mark Reg. U. S. Pat. Office)

441

ILS ONT ENTENDU LES CRIS DE MARLA.

C'EST ÇA.

LES PAPIERS SONT EN RÈGLE. UN AUTRE GROUPE DE TRANSPORTÉ. ALLONS-NOUS OUVRIR LE CAMION ET FAIRE L'INSPECTION...

PAS BESOIN, J'EN AI ASSEZ VU. LE 4e VOYAGE CE SOIR.

COMMENT! ILS OUVRENT LA BARRIÈRE ET NOUS FONT SIGNE D'AVANCER.

CROIS-TU QUE LES GARDES SONT SOURDS? À MOINS QU'ILS AIENT UNE IDÉE DE CE QUE NOUS TRANSPORTONS?

CHERCHE. MOI, JE N'Y COMPRENDS RIEN.

NOUS LE SAURONS BIENTÔT. TIENS, BRUNO NOUS FAIT SIGNE DE QUITTER LA ROUTE.

PAS SI VITE. APPELLE, AVANT D'OUVRIR.

MARLA, ÊTES-VOUS SAUVE?

OUI! MAIS, IL Y A QUELQU'UN ICI.

QUAND NOUS AVONS OUVERT LE CAMION, J'AI VU DES BOÎTES. IL POUVAIT Y AVOIR QUELQU'UN DE CACHÉ.

NE TIREZ PAS AVANT QUE MARLA NE SOIT SORTIE. J'OUVRE. VOUS ÊTES PRÊTS?

OUI.

DERNIER AVERTISSEMENT. SORTEZ OU NOUS TIRONS.

ATTENDS. JE VOIS 2... 3... 4 TÊTES.

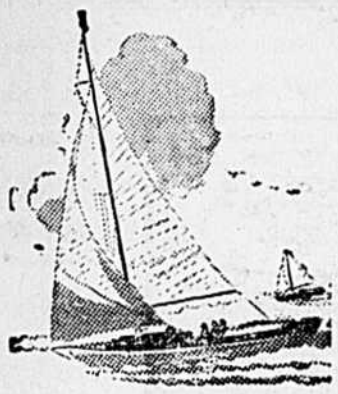
?

QU'EST-CE QUE ÇA SIGNIFIE?

IL NE RESTE PERSONNE DANS LE CAMION? METTEZ-VOUS EN LIGNE. DÉPOSEZ VOS PAQUETS.

VIENS, MA FILLE.

VONT-ILS NOUS FUSILLER, GRAND-PAPA?



Grand roman inédit d'Yves Thériault

La Vengeance de la Mer

Illustré par Albert Chartier

SOMMAIRE.—Yvon Bourdages a décidé qu'il voulait voir des pays neufs et pour ce faire il annonce à Damien, son père, qu'il quitte Pointe-à-l'Anse pour les Sept-Iles. Incapable de l'en dissuader, Damien le laisse aller annoncer la nouvelle à Rita, sa petite amie. Auprès de celle-ci à qui il explique les raisons de son départ, Yvon fait face à une intransigeance qui l'ancre davantage dans sa décision. Se sentant délaissée et trahie, Rita le chasse. Yvon s'achemine alors vers le restaurant Bernard où il rencontre sa cousine Julienne.

CHAPITRE III

Le restaurant de Bernard était long et bas. On touchait le plafond du bout du doigt. Il fallait naviguer entre caisses, comptoirs et étagères. C'était un fouillis monstrueux et sombre. Enfumé, empestant la morue, les murs noircis parce que jamais lavés. La bâtisse penchait d'un côté et cela donnait à l'ensemble un air de ruine branlante. Le parquet plongeait vers l'arrière, se relevait avant d'atteindre le mur et formait un écueil dangereux sur lequel les habitués de la salle de "pool" à l'arrière butaient souvent. Sauf les toujours-là, eux, savaient enjamber l'obstacle d'un air indifférent qui témoignait de l'accoutumance.

L'établissement servait à toutes fins. Bernard y vendait chapelets et bonbons, cigarettes et crayons. Il y avait, sur les tablettes et dans les comptoirs, un incroyable étalage. Un stock hétéroclite et poussiéreux, un inventaire funambulesque de tout ce que les placiers habiles savaient imposer au brave homme. Bon coeur, bonne pâte, il achetait sans discernement, au hasard du plaisir qu'il avait à tenir entre les doigts tel ou tel échantillon. On lui disait: "Tiens, la rage à Montréal... Il s'en vend, de ces canifs-là, c'est formidable..." Il ouvrait des yeux étonnés, pleins d'intérêt. Et il achetait les canifs. Sur des fils de fer pendus d'une cloison à l'autre se balançaient des douzaines et des douzaines de cartons aux couleurs défraîchies où l'on avait épinglé tout ce qui peut, normalement ou non, être épinglé et offert en vente. D'autres fils de fer supportaient des douzaines de romans à dix sous, des exemplaires périmés de revues ou de journaux. Epiceries et drogues brevetées voisinaient sur les tablettes, depuis d'incroyables contenants d'antipasto que jamais un Gaspésien n'aurait achetés, jusqu'aux bouteilles de liniments à noms étranges "concoctés quelque part dans le monde" et que Bernard avait achetées, croyant pouvoir offrir à ses clients une panacée supérieure aux remèdes connus qu'ils employaient de père en fils. Mise de fonds tout à fait inutile que celle-là, car les clients étaient ancrés dans leurs habitudes. Ils n'éprouveraient jamais certaines curiosités.

Mais connaissait-on le secret de cette portière de cretonne par où souvent filtrait une lumière plus blanche et plus propre qu'on découvrait une véritable féérie, petit royaume parmi le grand pays repoussant du restaurant crasseux.

Dans un réduit de dix pieds par dix, Bernard avait aménagé dans un blanc éblouissant auquel on ne pouvait croire tout d'abord ce qu'il appelait pompeusement son "salon de coiffure". Une chaise aux décorations nickelées toujours étincelantes occupait le centre de la pièce. Sur le mur, un miroir retenu en un cadre dont Bernard lui-même, un beau dimanche et combien d'autres ensuite, avait patiemment découpé le bois à la scie fine. D'après un tracé conçu par sa femme, habile à manier le crayon, il avait ouvré dans le pin sec une fantasmagorie de fioritures, d'entrelacs, de volutes, de vermiculures, de rosaces, de rubans, de tresses, de quintefeuilles, d'ondes, de guirlandes, d'imbrications, de festons et d'écailles, toutes choses dont Bernard ou sa femme Alice n'auraient pu reconnaître le nom, l'origine ou le style, mais dont ils avaient conçu les complexités d'instinct.

Cet encadrement, large de deux pieds, n'était gâté par aucune obstruction. S'il y avait eu clous à planter pour accrocher les outils du métier, ils l'avaient été à même le mur de bois, sous la tablette, et sans qu'ils cachent l'oeuvre d'art dont Bernard était si fier. Il émaillait le bois deux fois l'an. Il le rendait blanc brillant et propre. Il le frottait chaque jour avec un chiffon humide. Le vendredi soir, boutique fermée, il posait là-dessus une couche de cire liquide.

Il était fier de son "salon de coiffure". Il y tenait. Il l'astiquait comme on astique un sou précieux pour en faire briller le plein cuivre. Il y mettait toute son ingéniosité, toute sa volonté. Le parquet de linoléum était immaculé. Les murs blancs ne portaient jamais de souillures. Le miroir lui-même, occupant presque tout un pan de mur, à la hauteur des yeux, était sans flétrissure.

Barbier par vocation, figaro par instinct, Bernard souffrait d'avoir à tenir ouvert ce restaurant qu'il haïssait mais qui devenait nécessaire. Il vendait plus de cigarettes et de liqueurs, recevait beaucoup plus de locations des tables de billard à l'arrière qu'il ne "faisait de cheveux". De là le nécessaire gagne-pain. Mais il eût choisi sa voie qu'il aurait passé ses heures et sa vie dans la boutique propre, derrière sa chaise, à tondre des toisons gaspésiennes.

Il était court et gros, le visage rosé, un sourire perpétuel, les cheveux dispersés et rares, des yeux comme des boutons noirs et ronds, les mains grasses perdues en gestes constants. Il marchait d'un pas souple, comme tous les bedonnants, et il avait un petit rire en fausset. Sa femme, Alice, une courtaude trapue et forte, aux cheveux noisette, aux yeux rieurs, à la bouche moqueuse, se tenait plutôt à côté dans le logis, à prendre soin de leur cinq enfants. Mais quand elle venait au restaurant, c'était une fusée constante d'agaceries pour ce bon âne de mari qu'elle ne respectait pas tellement mais qu'elle aimait bien. Ils faisaient ménage heureux. Et si le restaurant avait été aussi bien astiqué et tenu avec autant d'ordre et d'amour réel que l'était le "salon de coiffure", on eût été bien aise de s'y trouver tous les jours, et une clientèle formée d'une plus grande proportion des "gens bien" s'y serait rencontrée.

Tel qu'il était, tenu selon la morale et la loi, soit, mais extraordinairement sordide d'apparence, il ne repoussait pas les jeunes pour qui c'était le seul lieu d'amusement et de rencontre. Il inquiétait les plus vieux qui croyaient y deviner un endroit de perdition (bien que rien de plus grave ne s'y passât que des oeillades entre filles et gars et les conversations risquées qui s'échangeaient là comme ailleurs) et qui conseillaient souvent aux jeunes de se trouver quelqu'occupation au lieu d'y aller flâner.

Si le conseil pouvait être facilement suivi en été, alors que tout le pays était un immense parc où trouver plaisir et satisfaction, il l'était singulièrement moins en automne ou en hiver, alors qu'un refuge contre le vent, la bruine, la neige ou les bises hurlantes devenait nécessaire. Et si l'on n'allait pas chez Bernard, où aller?

On y allait donc. On se rencontrait là. On passait la veillée là. On fréquentait les tables de pool et les jeux de bagatelle, on poinçonnait les cartes chanceuses, alors que chaque petit trou violé pouvait rapporter un prix. On consommait des liqueurs douces et on tirait au poignet sur le bout du long comptoir recouvert de linoléum. On échangeait des saillies et on "se les racontait" sous la lueur jaune, enfumée, triste des rares empoules du plafond.

A l'arrière, sous le feu concentré des lumières chemisées de tôle, les boules de billard s'entrechoquaient sur le feutre. Des exclamations accueillaient les coups, des lazzis se croisaient, les pas martelaient le parquet en voyageant autour du pays vert où les sphères d'argile cuite étaient lancées dans leurs caramboles audacieuses.

Pour chacun, c'était de retrouver chez Bernard cette continuité d'idée qui se perdait en restant coi trop souvent à la maison, en ne fréquentant aucun lieu, en ne causant pas avec les camarades. C'était, en somme, de se retrouver là, fractions d'un même tout, rouages dans la mécanique réglée du village. Une même communauté d'esprit et de goût, d'ambitions et d'espoir les forçait à entrer chez Bernard pour passer "un p'tit bout de temps..." (Viens-tu chez Bernard boire un Coke...?" ... "Viens-tu jouer une partie de pool chez Bernard?" ... "As-tu vu Ti-Louis chez Bernard?" ... "Aie, Yvette est chez Bernard, hein? ... Fais pas l'fou, dis-moi le... J'ai pas envie de m'cogner sus elle en entrant...!") Toute la vie centrée sur ce moyeu. Rais d'une roue. Moyeu et moyen. On gravitait autour de ce restaurant et on l'utilisait pour ses fins. ("Dis à Tony que j'vas l'rencontrer chez Bernard demain soir..."

Yvon s'assit sur un strapontin le long du comptoir et commença à raconter ses ennuis à Julienne, sans se préoccuper de la présence amorphe de Bernard.

... "Bernard, veux-tu donner ça à Gédéon si tu l'vois? Ça presse pas. Mais oublie pas, par exemple..." ... "Aie, Bernard, passe-moi un cinq jusqu'à la paie d'la Coopérative..." ... "Bernard, dis pas un mot, pis écoute c'qu'à va dire, Simone, si à vient icitte... Pi tu m'le diras, hein?"). Tremplin, moyen, moyeu, épicentre, La bâtisse penchée, rarement recouverte de peinture protectrice, exposée au vent du large parce que seul un terrain vague la séparait de la déclivité de la rive vers la mer, devenue un monument nécessaire à la vie de tous les jeunes et de bien des vieux. C'était là qu'on achetait les grands hebdomadaires populaires chaque mercredi. C'était là qu'on se procurait le tabac à priser, à chiquer ou à fumer. Bernard vendait aussi des épiceries rares pour servir aux visiteurs des semaines d'été, les gens de la ville, vaguement cousins, qu'on veut épater en leur servant leur propre menu, alors qu'ils auraient peut-être mille fois mieux aimé le poisson frais tant vanté... (La délicieuse morue à chair tendre, le flétan aux gras accents, les éperlans succulents comme des fruits persans, les écrevisses auxquelles il ne manque que le vin fin pour être la perdition complète de l'âme...)

Et parce qu'il était tout ça sans le savoir, Bernard occupait une place d'éminence grise qui s'ignore dans les destins du village. Car il en avait tant vu, tant entendu, il avait écouté tant de rêves et vu s'accomplir tant de gestes illogiques qu'aujourd'hui on écoutait sa voix. Lorsqu'il donnait conseil il avait l'autorité. Et bien des jeunes avaient été retirés de leurs bêtises par Bernard qui avait parlé à temps, jeté le bon mot, servi l'avis précieux, prodigué de la bonne sagesse simple, du bon sens de gars heureux qui sait tirer parti de son bonheur à lui et qui peut aider les autres à tirer parti du leur.

Plus que toute autre chose encore cela pouvait-il expliquer l'importance prise par l'établissement dans la vie des jeunes. Ils auraient pu fréquenter l'hôtel où l'on servait de la bière; ils auraient pu hanter le pimpant restaurant de la veuve Doiron, mais ils n'y trouvaient que le regard soupçonneux de la vieille et son visage crispé en une crainte de voir son parquet et ses comptoirs souillés par "ces jeunes salauds"; ils auraient pu se tenir à l'arrière-magasin de Dobson, marchand général et fournisseur des agrès de pêche et des gréements de barque, où les plus vieux tenaient académie soir sur soir; ils auraient pu prendre le chemin du Pendu et fréquenter la maison de la Garand où l'on trouvait du miquelon au verre alimentant une trentaine d'assoiffés devenus des clients réguliers... Mais ils préféraient le restaurant de Bernard, sis au centre du village, où l'on était certain de voir les amis.

Même ceux mis en cause par les événements immédiats. Même les cousins ou les cousines que d'une part on voudrait bien voir et que d'autre part on craint de rencontrer...

Même Julienne...!

Car de quoi l'accuser? Que lui attribuer? La colère de Rita? Les accusations de Rita? Sa jalousie?

C'était sans fondement, sans raison; ça ne se tenait par aucune logique. Rita, à cet instant où elle avait jeté du fiel sur la cousine d'Yvon, avait agi — ou réagi — en femme typique. Elle avait choisi Julienne comme cible et s'était acharnée sur elle. Du moins, Yvon n'en pouvait tirer que cette conclusion. Il avait lui-même pris sa décision. Soigneusement mûrie, inspirée par le dégoût qu'il avait d'exister à force de petitesse, de lésinerie, d'avarice et d'économie constante jusqu'à la fin de ses jours. Il avait du large dans le coeur, des volontés d'étendre les bras et de ramener à lui des succès, des richesses, des années de vie aisée et sans souci. Cela, et cela seul, avait été — selon lui — la raison de sa décision soudaine de quitter le village.

Et pourtant, tout au fond de son coeur, il avait une envie folle d'insulter Julienne, de lui crier des injures. Dans son subconscient se dressait l'image de sa cousine. Non plus simplement telle qu'elle était; une fille solide, large de hanches, au rire haut et gras, masculine et quasi effrontée; non plus seulement la Julienne au regard clair, à la joue pleine et colorée, aux dents éclatantes et aux cheveux négligemment abandonnés au vent en une large chute sur le dos, à peine retenue par un ruban.

En lui soudain elle prenait figure de pieuvre; il lui découvrait des tentacules. S'il avait eu la connaissance de ces choses, elle aurait été une Siva vengeresse étendant cent bras autour de lui, de son amour, de sa Rita, pour les mieux étrangler.

Mais cela, une sourde rumeur en lui, était combattu par l'autre sentiment. Il avait toujours éprouvé beaucoup d'admiration pour sa cousine. Il avait fallu que Rita se prît tout à coup de jalousie envers elle pour que cette amitié devînt un sentiment coupable. Il ne serait jamais venu à l'idée du jeune homme de considérer sa cousine avec d'autres

yeux que ceux de la simple camaraderie... Et au dedans de lui-même, cette idée illogique de Rita qui gâchait une camaraderie de toujours lui déplaisait.

Puis Julienne devant lui.

Julienne assise sur l'un des strapontins le long du comptoir. Julienne et son sourire. L'envie folle qu'il avait de tout raconter, de se vider le coeur.

On a comme ça vingt ans et des illusions. Puis, alors qu'on veut accomplir des actes bien réfléchis, pesés, et que l'on croit motivés; alors qu'on a de l'ambition au coeur, devoir se heurter à la froide réprobation d'une femme... Pas de la femme connue au hasard d'une heure libre, mais de la femme qu'on aime. Avoir tout ça, et le perdre! Un Phare qui s'éteint tout à coup et nous laisse en dérive sur une mer en tempête...

Yvon n'aurait pas été convaincu de la justesse de sa décision qu'il aurait protesté contre le renvoi de Rita. Mais il ne voulait plus compromettre. Son entêtement, son opiniâtreté, les longues heures passées à choisir ce chemin qu'il croyait être celui de la prospérité et du travail pleinement rétribué, lui interdisaient de céder à un simple caprice de femme. Il s'était donc incliné. Il en souffrait. Il ne le croyait pas possible. Il lui semblait rêver. Le désarroi qui l'emplissait lui était inconnu, mais il ne fléchirait pas: cela il se le jurait. Il ressentait surtout une sensation d'impuissance devant les événements. La présence de Julienne au restaurant de Bernard devenait donc, contradictoirement, un soulagement et un déplaisir.

Il cacha son trouble et fit une figure souriante. En trois pas il alla prendre place sur le strapontin voisin d'elle.

—Un Coke, Bernard.

Le restaurateur qui était assis sur une caisse de liqueurs douces, dans l'encoignure entre un réfrigérateur à bouteilles et la cloison séparant la salle de pool du restaurant, se leva tranquillement et vint placer la marchandise demandée par Yvon.

—Prends-tu quelque chose? demanda celui-ci à Julienne.

Mais elle secoua la tête, la paille de sa liqueur pincée entre les lèvres, aspirant une gorgée en même temps qu'elle refusait l'offre.

Yvon jeta de la monnaie sur le comptoir et Bernard la ramassa, puis essuya trois gouttes d'eau avec un chiffon crasseux.

—Y mouille encore?

Yvon rabattit le collet de son coupe-vent, se replaça les cheveux avec les doigts en dents de peigne.

—Ouais... Ça tombe comme des clous. Poussé par le vent...

—On est dû pour d'la neige! déclara Bernard.

—C'est cru dehors, constata Yvon.

En arrière, une partie de pool qui était silencieuse devint bruyante. Les boules ramassées dans le triangle pétaradèrent soudain. Julienne bâilla. Il n'y avait pas d'autres clients au restaurant. Mais il n'était que dix heures. Au cinéma de planches que le curé avait construit pour amuser les jeunes et amasser le capital nécessaire à la construction d'une église plus grande, la représentation se terminait vers dix heures trente. Il y aurait alors affluence au restaurant.

Pour l'instant, la paix. Julienne et Yvon seuls à l'avant. Quelques jeunes à l'arrière. Bernard, bouffi de sommeil. Un chat caressant qui se frôlait d'une caisse à l'autre, cherchant des jambes pour s'y mieux frotter.

Un appareil de radio sur une tablette, à-demi dissimulé, projetait de la musique lente qui provenait sans doute du poste de New-Carlisle. La fournaise à l'huile ronronnait. Il faisait bon, doux et chaud. La lueur diffuse empêchait de bien voir les murs graisseux et sales, le parquet boueux, les comptoirs noircis. Il y avait presque de la paix sereine.

Bernard, retourné à sa somnolence dans le coin, semblait étranger à la vie autour de lui. Il se laissait bercer par cette musique, par le frottement de la pluie contre les murs de la maison, contre les carreaux de l'avant. Il écoutait distraitement le vent respirer bruyamment au dehors, chassant l'eau devant lui. Et il oscillait avec la maison chaque fois que la grande vague de la mer soulevée par ce vent venait s'abattre sur la grève en bas et secouait le sol. (Cela venait, comme un grondement, puis comme une exclamation: haaaaaannnnn!... et le coup sourd de la masse d'eau qui se désagrégeait contre l'obstacle. Au rythme du vent, seulement entre chaque coup, le temps de s'habituer à un semblant de silence...)

—Viens-tu de chez Rita? demanda Julienne.

Yvon inclina la tête.

—Oui.

Il scrutait le fond de la bouteille par l'orifice du goulot. Il faisait valser la liqueur brune et se plaisait à contempler le chatoiement de la lumière hachée par ce prisme simple.

—T'as l'air mal à main, à soir, demanda Julienne. As-tu mangé des crochets de trôle?

Il secoua la tête.

—Commence pas tes farces!

Elle leva la main et fit un geste d'indifférence.

—Si ça fait pas ton affaire, tu peux t'en aller. J't'ai pas demandé de venir t'asseoir ici. Mais si t'es là, j'ai ben l'droit de savoir si tu t'es chicané avec ta blonde.

—Pis, supposons que ça s'rait comme ça?

Julienne se tourna vers son consin. Elle avait terminé sa liqueur, avait extrait de la bouteille le chalumeau de papier et le mordillait en regardant Yvon d'un air malicieux.

—Ça voudrait dire que même en amour, on mange le pain qui nous est donné!

—Tu t'sens dans l'goût de faire des sermons?

Mais elle se mit à rire doucement, posa sa main sur le genou du gars.

—Yvon, t'es susceptible, c'est bien effrayant. C'est pas utile comme t'es chatouilleux. Vas-tu avoir l'air bête de même le restant d'la veillée?

Il se leva brusquement, se retrouva debout près de Julienne.

—Fais pas de farces! dit-il d'un ton menaçant.

Mais elle l'arrêta du geste.

Aie, aie, aie, le jeune homme, prends sur toi! J'te dis pas de bêtises. Tu entres ici comme si l'château Kelly t'appartenait, pas moyen d'te parler... Monsieur se sent de mauvaise humeur... Va la passer ailleurs, ta mauvaise humeur! Si t'as des chicanes avec Rita, va les vider avec elle, ou bien rafraîchis-toi les sangs dehors à la pluie... Mais viens pas me faire de scène. Moi, j'ai pas d'affaire à ça. J'ai pas d'affaire dans tes histoires avec ta blonde. On s'est toujours bien entendu. Ça fait que fais pas l'frais pis on continuera à bien s'entendre.

Yvon se rendit compte, en écoutant Julienne, que sa cousine avait parfaitement raison. Il était entré en lion. Il allait tout démolir sur son passage. Au lieu de montrer le sourire qu'il devait à une cousine qui ne lui avait rien fait, il s'était montré hargneux. Qu'elle lui en fasse le reproche maintenant était bien normal. Il se l'était attiré. D'un air contrit, il pencha la tête, sourit.

—C'est vrai que j'ai l'air bête... Pis que c'est pas de ta faute, au fond, c'qui arrive...

Elle le prit par le bras, l'attira vers le strapontin maintenant libre.

—Assis...

Il eut un geste de dénégation.

—De la manière que je file, autant sacrer mon camp...

Mais elle le retenait.

—Assis, que 'te dis... Conte-moi ça.

—Conter quoi?

—Ta chicane...

—Oh... c'est pas important!

—Non?

—Des niaiseries.

Mais elle riait.

—L'air que t'as, mon pauvre cousin, ça vient pas avec des niaiseries... T'es mangé par en dedans comme si t'avais un ver au coeur...

Il obéit, se rassit.

—Me promets-tu de pas en parler?

Elle fit un signe de croix rapide, du pouce, sur sa poitrine.

—Promis.

—Y'a rien que chez nous qui savent ça... pis Rita.

—Que tu pars pour les Sept-Iles?

Il sursauta.

—Qui c'est qui t'a dit ça?

—Tu dois ben t'imaginer que ta soeur Marianna a pas perdu d'temps.

—Non, on sait ben...

—Ça court le village depuis sept heures à soir.

Il eut un juron étouffé entre les dents.

—J'avais pourtant ben demandé au père de pas en parler... d'arranger ça pour que ça reste secret...

Julienne resta silencieuse un moment. Elle fixait le rebord du comptoir. D'une main indécise elle jouait avec une bague portant sa pierre de naissance qu'elle avait à un doigt de la main gauche.

—Rita chante pas ça que tu partes?

"Rita a raison", intervint le gros Bernard, "tout ça vient de Julienne".

—T'as ben deviné.

Julienne sourit, vira sur le strapontin.

—J'aurais pu te dire ça ben avant.

—Ah, oui?

—Rita a peur de te perdre. J'la blâme pas... T'es un gars sérieux, solide, bon pêcheur. Tu vas hériter d'une bonne barque. Ton père est bien vu à la Coopérative, toi aussi. C'est une vie assurée... Rita est ambitieuse, mais surtout elle veut de la paix et un bon parti. Pour l'instant, c'est toi le meilleur parti dans l'village. Te laisser partir, c'est perdre son avantage. Tant que tu vas être ici, elle peut te contrôler...

Yvon regardait sa cousine avec des yeux agrandis par l'étonnement.

—J'pensais jamais ça de toi, dit-il, jamais!

—Penser quoi?

—Que tu pouvais être langue sale... J'te prenais pour une fille qui s'mêlait de ses affaires...! Yvon?

—Langue sale, moi? Es-tu fou,

—Tout ce que tu viens d'dire contre Rita...?

—J'ai rien dit de contre elle. J'ai dit qu'elle avait pensé à son affaire...

Il frappa le comptoir du plat de sa main.

—Rita calcule pas, Julienne. Pis j'te défends de dire ça d'elle. Rita se laisse m'ner par le sentiment!

—Oui?

Il eut un geste désespéré.

—Oui. Rita... euh... Rita m'aime. C'est toute! Pis moi aussi, je l'aime...

Julienne eut un geste conciliant.

—Bon. J't'ai pas dit le contraire... Mais, à soir, ça allait mal avec elle?

—Ben, un peu... mais... c'est pas... c'est pas...

—Non, c'est pas important, ça va se passer... Elle t'a mis à la porte?

—Qui c'est qui te l'a dit?

—Personne... C'est dans le caractère de Rita de faire ça... Elle veut pas que t'ailles aux Sept-Iles?

—Non.

—Pourquoi?

—Parce qu'elle a peur de me voir partir. Si je m'en vas, j'vas l'oublier, qu'elle dit... A part de ça, elle est pas ambitieuse... Ce que j'suis, ça la contente tel que c'est...

—A bird in hand is better than two in the bush.

Il rougit, regarda sa cousine d'un geste brusque de la tête.

—Ça revient à ce que j'te disais, déclara Julienne. Rita connaît son bonheur. C'est pas mal parler que de dire ça. C'est la raison qu'elle veut pas te laisser partir. Ça la contente tel que c'est, puis elle a peur, elle ose pas changer pour mieux... Si tu l'oubliais, Yvon, une fois parti, où en trouver un autre pour te remplacer?

Obstinément, la voix sourde, il déclara:

—En tout cas, j'ai mon idée faite, pis c'est pas à défaire...

—Non, rétorqua Julienne, tel que j'te connais, tu la déferas pas non plus...

Il y eut un silence.

—Rita m'a fait une scène de jalousie à soir.

—Ah, oui?

—A propos de toi.

—Viens-tu fou?

—Quand j'te dis.

Julienne éclata de rire.

—Jalouse de moi? Mais pourquoi?

—L'affaire des noces qui est r'venue sus l'tapis...

—Ecoute, Yvon, si ta Rita vient folle, c'est pas de ma faute!

Il soupira, se passa la main sur les yeux.

—Ah, j'la comprends, au fond.

—Oui? Tiens, tiens, tiens... Comme ça elle aurait raison d'être jalouse de moi?

—J'ai pas dit ça. Mais ça y'a donné un choc, la nouvelle de mon départ... Nerveuse comme elle était...

Julienne l'arrêta d'un geste.

—Nerveuse tant que tu voudras, elle a pas de raisons de me craindre. On a toujours été bons amis, toi et moi, mais jamais plus que ça. N'importe quel imbécile du village le sait, ça.

Mais Yvon eut un sourire triste.

—Tu prétendais connaître Rita... La jalousie qu'elle a, c'est pas tant à cause de c'qu'on pourrait avoir faite ensemble, toi pis moi. Elle a dans l'idée que tu m'as influencé, que j'pars parce que j'ai suivi tes conseils...

Longtemps Julienne resta immobile, un sourire mystérieux sur les lèvres. Puis elle murmura:

—Oui, tout commence à se simplifier. J'aime mieux ça qu'une vraie crise de jalousie. Comme ça Rita me blâme pour tes idées?

—Oui. J'y ai dit que c'était pas toi, que c'était mon idée à moi...

Bernard se leva, s'approcha tranquillement, vint se placer devant eux, de l'autre côté du comptoir.

Son visage de poupon portait un sourire railleur, ses yeux bleus fixaient Yvon.

—J'vous écoutais, dit-il d'une voix sans expression.

D'un geste automatique, il essuyait le comptoir à l'aide du chiffon souillé, frottant en grandes ellipses qui laissaient des traces humides sur le linoléum.

—J'pouvais pas faire autrement, continua-t-il.

Yvon hocha la tête.

—C'tait pas des secrets ben graves.

Julienne commenta d'une voix acide.

—C'tait pas des secrets. Pas pour toi, en tout cas, Bernard.

Il continuait à frotter en fixant Yvon.

—T'as ben l'air drôle, s'enquit le jeune homme.

—J'pensais à toute ton affaire, dit le restaurateur. J'tirais mes conclusions...

Yvon eut un geste d'impatience.

—Et puis?

Bernard eut un rire bref.

—C'est ben du parlementage pour rien, au fond. Si c'est ton idée de partir, pars! Rita reviendra ben à toi dans l'temps comme dans l'temps... à condition que t'ailles pas faire le fou pis la lâcher dret rendu aux Sept-Iles.

—J'vas y écrire...

—C'est ça.

Bernard lança son chiffon sous le comptoir, s'appuya les coudes et continua.

—Mais si c'est pas ton idée de partir, pars pas, par exemple...

—Mais c'est mon idée! Qu'est-ce que c'est que tu veux dire?

—J'veux dire que si t'as eu l'idée d'un autre dans ça...

Yvon se fâcha net.

—Voulez-vous m'lâcher patience! Rita qui accuse Julienne de m'avoir influencé... Toi qui as l'air de dire que j'sus pas capable de prendre mes décisions tout seul! Me semble que j'dois être assez vaillant pour décider d'mes affaires par moi-même!

Mais Bernard secouait la tête.

—Monte-toi pas, Yvon. Prends sus toi! Rita accuse Julienne de t'avoir mis ça dans la tête?

—Oui.

Le restaurateur riait maintenant à belles dents.

Son corps rondouillet était secoué par une joie toute intérieure.

—Rita a ben raison.

Yvon bondit.

—Quoi?

Julienne rit à son tour.

—C'est pour ça que j'me taisais, Yvon. Ça vient de moi, l'idée...

Bernard reprit le chiffon et se mit derechef à essuyer le comptoir.

—L'année dernière, dit-il d'une voix égale, quand les journaux étaient pleins d'articles sus les mines de fer de l'Ungava, pis les dépôts de titane, pis tout ça; quand y parlaient du chemin de fer à bâtir à partir des Sept-Iles, pis du port de mer qu'y voulaient faire là; tu t'souviens pas qu'un soir, t'étais icitte, avec d'autres, pis que Julienne s'est mise à dire que ça s'rait une bonne affaire pour vous autres, les jeunes, d'aller là-bas vous faire une boule! Que ça vous élargirait les sentiments un peu, que ça vous déniaiserait, pis qu'vous reviendriez pas mal plus d'équerre, avec un stake dans vos poches pis l'idée de vous calmer pour vous établir une fois pour toutes...

Une immense consternation s'était emparée d'Yvon. Quoi, il avait donc été influencé, et par Julienne encore? L'intuition de Rita ne s'était pas trompée. Mais comment avait-il pu oublier cette conversation? En oublier le temps, les protagonistes, la date, mais retenir si clairement le sujet discuté, les avantages prônés?

Il écoutait à peine Bernard qui continuait. Il ne trouvait plus de mots, plus de repères. Il se laissait porter sur ce flot nouveau. Et la sensation était infiniment désagréable.

—T'as protesté, toi, déclarait Bernard. T'as donné tes arguments, mais finalement tu t'es mis de l'idée de Julienne... Un an plus tard, tu pars. Mais c'est pas ton idée à toi, au fond, pis tu devrais pas le prétendre. Rita a ben raison: tout ça vient de Julienne.

—Mon Dieu, Yvon, prends-toi pas un air enragé de même, au moins, s'exclama Julienne.

Mais Yvon ne les entendait pas. En se frappant un poing dans la paume de l'autre main, il répétait, la voix morne.

—Tu parles d'une affaire! Tu parles d'une affaire de fou!

(à suivre)

MUTT & JEFF

BUD FISHER

6-3-51

POUVONS-NOUS TRAVERSER CETTE ROUTE?

JE NE SAIS PAS. ÇA FAIT 1 HEURE ET DEMIE QUE J'ESSAIE, AVEC MA JUMENT ET MA VOITURE, MARCHE, NELLIE.

Impossible de nager, les mains pleines

FAUT METTRE UN CAILLOU SOUS LA ROUE POUR LA SORTIR DU FOSSÉ.

ALLONS CHERCHER UN CAILLOU.

PRENDS GARDE DE GLISSER.

IL EST LOURD.

VITE, MUTT, LANCE-MOI UN CÂBLE.

IL Y EN A UN TAS DE L'AUTRE CÔTÉ DU RUISSEAU.

PRENONS CE RADEAU POUR TRAVERSER.

J'AI TRAVAILLÉ FORT, JE ME SENS TOUT SECOUÉ.

LE RADEAU AUSSI.

UN CÂBLE? COMMENT, TU SAIS NAGER, POURTANT.

OUI, JE SAIS NAGER, MAIS...

L'EAU EST PROFONDE. RESTE AU MILIEU DU RADEAU.

SI TU NE ME LANCES PAS DE CÂBLE, JE DEVRAI LÂCHER LE CAILLOU.

Fisher

LE CHAT TOTO

Un bienfait en attire un autre

BUD FISHER

DAMNÉ CHAT. IMPOSSIBLE DE DORMIR.

MIA-OU!

OU-CHE

TAIS-TOI.

MIA-OU

IL A PEUT-ÊTRE FAIM.

TIENS, VOICI DES SARDINES.

J'AI LA PAIX.

MIA-OU-OU.

MIA-OU-OU-OUI MIA-OU-OUI

SI VOUS AIMEZ NOS PAGES EN COULEURS, DITES-LE A VOS AMIS

Quels sont les sentiments de ce jeune homme envers vous?

Savez-vous reconnaître les intentions de ce jeune homme qui vous fréquente et qui vous fait une cour plus ou moins discrète? S'agit-il d'un simple flirt ou est-ce, au contraire, "pour le bon motif"?

Avant de lui donner votre coeur, n'hésitez pas à vous poser les questions qui vous aideront à vous rendre compte de la solidité des sentiments de cet ami envers vous. Ainsi, derrière le jeune homme empressé, vous apercevrez mieux le brave garçon qui rêve pour vous de fleurs d'oranger ou le déplorable *Roméo collectionneur de Juliettes*.

Donc, pour vous éclairer, soulignez, dans chaque catégorie, parmi les cinq caractéristiques, celle qui semble se rapprocher le plus de son comportement:

1 — Il vous invite:

a) Au bal où il vous présente ses "meilleurs copains".

b) Au cinéma, alors que c'est lui qui choisit le film.

c) Au cinéma, et il vous laisse choisir le film.

d) Au cinéma, et vous choisissez le film ensemble.

e) Dans sa famille, un jour où ses parents sont là.

2 — Il vous offre:

a) Une photo de lui en athlète de plage, tous muscles gonflés.

b) Un roman quelconque "pour jeunes filles", sans dédicace.

c) Des gâteaux, des bonbons, des cigarettes.

d) Un ouvrage de votre auteur préféré, avec une dédicace personnelle.

e) Un ouvrage de son auteur préféré, avec une dédicace banale.

3 — Il vous demande:

a) Avec un air indifférent, une photo de vous.

b) Avec embarras, de changer votre coiffure pour lui faire plaisir.

c) Avec décision, de le présenter à vos parents.

d) Avec gentillesse, de lui apprendre à danser la samba.

e) Avec autorité, de l'accompagner au match de football.

4 — Il vous écrit:

a) Des cartes postales humoristiques sans signature.

b) Des lettres où il est beaucoup question de vous.

c) Des lettres "correctes", prudentes et sans effusions.

d) Des lettres où il ne parle que de lui avantageusement.

e) Il se prétend navré de n'avoir pas eu une minute pour écrire.

5 — Il vous parle:

a) D'avenir en disant "nous".

b) D'idéal, de poésie, d'art, de philosophie, avec emphase.

c) De la pluie et du beau temps, avec naturel.

d) De l'opinion flatteuse qu'on a de lui dans son entourage.

e) De ses succès d'irrésistible don Juan.

Résultats: Si vous avez souligné 1c, 2b, 3d, 4c, 5c, votre partenaire a le type de l'indécis. Il s'engage sans trop s'engager, tout en s'engageant un peu. On ne peut encore rien dire. Soyez vous-même prudente, mais, si vous ne tenez pas à lui, ne désespérez pas. Surveillez désormais son comportement pour déceler dans quel sens il a tendance à s'infléchir, du côté décisif du "flirteur" ou du "bon motif".

Si vous avez souligné 1a, 2c, 3e, 4e, 5e, vous avez le type du "flirteur" 100 p.c. Ce jeune homme est fort attentif à ne pas trop engager l'avenir: il sait très bien que "ça ne durera pas". S'il vous montre volontiers à ses camarades (car il est fier de vous "sortir"), il évite de vous faire connaître sa famille et davantage encore de s'exposer à connaître la vôtre. Pas de cadeaux durables, pas de lettres "compromettantes". Son intérêt pour vous est purement égoïste. Méfiez-vous, fillette!

Si vous avez souligné 1e, 2d, 3c, 4b, 5a, voici le type idéal du jeune homme sérieux, celui qui vous fréquente pour le bon motif. Ses intentions sont honnêtes. Il est sûr de ses sentiments. Il sait ce qu'il fait. Tout cela va-t-il finir par un mariage? Il ne nous appartient pas de vous l'affirmer, mais les chances sont assez fortes. Pour le reste, cela dépend de vous.

DEUX TOILETTES JEUNES ET FRAICHES — A gauche, une ravissante robe de théâtre, gracieusement froncée dans le côté de la jupe et sur les manches. Elle est faite de taffetas de soie marine. A droite, une gentille robe en marquisette à grands carreaux bleu pied-d'alouette sur fond blanc.

Pour se bien porter

Oui, pour maigrir, ou engraisser, selon que l'on est au-dessus ou au-dessous de la normale, il faut manger, plutôt que de se priver.

De l'alimentation, en effet, dépend non seulement votre santé, votre vigueur et votre bon moral, mais votre beauté. C'est ce que vous mangez qui se transforme, qui rend votre chair ferme ou molle, qui facilite ou complique les fonctions de votre organisme qui fait l'équilibre ou le déséquilibre des matières qui vous composent. C'est par les aliments absorbés que l'on retrouve un beau teint, de belles formes, enfin un ensemble qui donne une silhouette idéale.

Nous ne saurions insister trop sur la valeur et la qualité des aliments dont on se nourrit, sur la nécessité d'une cuisson à point, sur l'importance d'acheter des viandes mûres et saines, des fruits et des légumes mûris à point, des produits complets et naturels. Rien ne sert autrement de calculer la valeur supposée de tel ou tel aliment, si d'abord, il n'est pas lui-même prêt à être consommé.

Cherchons donc le moyen d'obtenir du lait riche, de toute première qualité, du bon beurre, du fromage dont la valeur ne laisse pas à désirer; du pain de blé entier, (gare aux étiquettes qui trompent) du pain naturel, des céréales et des farines complètes; essayons de trouver des oeufs frais, donnés par des poules bien nourries; car voilà les principaux aliments qui nous conviennent.

Veillons ensuite à avoir des légumes et des fruits en saison, qui sont bien mûrs, et qui le sont devenus par des moyens naturels. Méfions-nous des viandes trop jeunes, ou de celles qui ont perdu leur fraîcheur. Préparons nous-mêmes toutes nos pâtisseries. Retranchons les produits trop raffinés, toutes les fritures, les cuissons qui font que l'aliment est carbonisé. Rappelons-nous qu'il faut cuire lentement, avec un feu faible, dans des plats qui ne se laissent pas attaquer.

Prenons l'habitude de toujours manger suffisamment le matin, car le premier repas de la journée est le plus important.

Photo A.G.I.P. — Photo Intercontinentale

DEUX CHAPEAUX PARISIENS — *"Oursin" est un béret en paille hérisson d'un noir brillant, de Le Monnier. A droite, Paulette nous présente une toque en violettes de Parme, de forme nouvelle. La passe s'élargit sur les côtés en ailes de bonnet hollandais, ce qui est charmant.*

8 COMIQUES

PHOTO-JOURNAL

VOL. XV — No 9 MONTREAL, 14 JUIN 1951 MEMBRE DE L'A.B.C.

Section coloriée tous les jeudis

LE CAVALIER MASQUÉ

par FRAN STRIKER

Copr. 1951, The Lone Ranger, Inc.
Distributed by King Features Syndicate

Quand la pêche devient une science qui s'apprend

Parmi les leçons pratiques de l'école de pêcheurs de Bélem, il y a celle de la manoeuvre dans la mâture du bateau.

On commence jeune, à l'école de Bélem. Les jeunes élèves apppreннent la signalisation en même temps que leur ABC.

Mais le pêcheur doit savoir faire et réparer ses filets. C'est pour cette raison qu'on apprend aux élèves pêcheurs l'art de la réparation des filets de pêche. On peut constater que chaque élève fait preuve d'une louable application.

Le Portugal possède une école de pêcheurs.

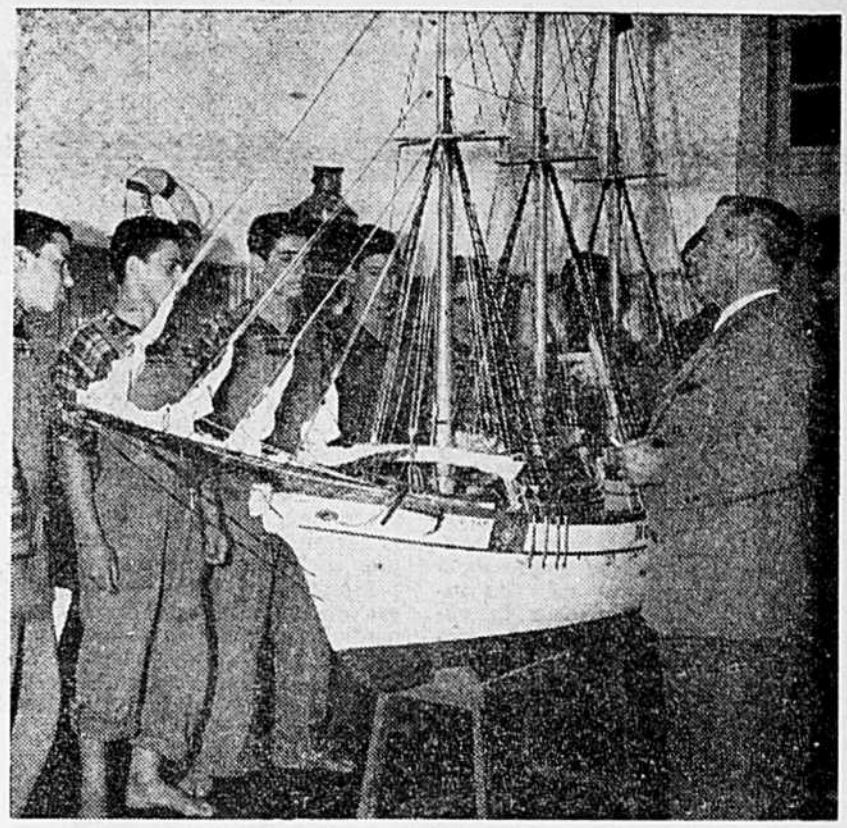
La pêche est sans doute la forme la plus primitive de "chasse" que l'homme ait connue. Les hommes étaient en effet certainement des chasseurs avant de devenir cultivateurs. Et c'est ainsi que la pêche est effectivement la plus vieille industrie du monde.

Les méthodes de pêche sont nombreuses; ce ne sont que des variantes cependant de quelques méthodes fondamentales qui ont été transmises de père en fils depuis des générations.

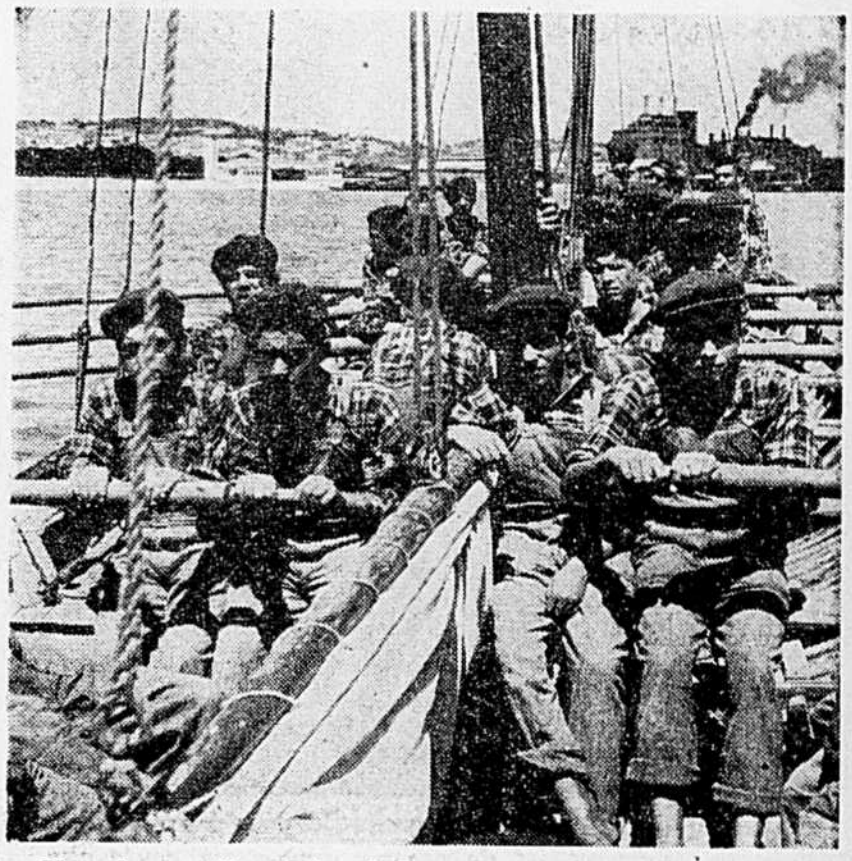
La science et la technique ont fait de la pêche une des grosses industries du monde. Mais il reste des millions de petits pêcheurs sur les côtes de toutes les mers et qui bravent les éléments dans leurs petits bateaux afin de tirer des richesses inépuisables des océans leur maigre gagne-pain. Ils sont et restent pauvres. Tout ce qu'ils savent, ils l'ont appris grâce à une dure expérience. Les enfants n'ont ni le temps ni les moyens d'aller à l'école, qui peut se trouver à des milles de leur demeure, pour y apprendre à lire et à écrire. On a besoin de leurs bras dès le jeune âge.

C'est pour ces jeunes pêcheurs que le Portugal a fondé une école à Belem, sur la côte de l'Atlantique. Les enfants vivent et apprennent à l'école même, toutes les dépenses étant assumées par l'Etat. Le programme comprend la biologie de la faune marine, les méthodes de pêche, la navigation et la géographie. Les exercices pratiques complètent les leçons théoriques.

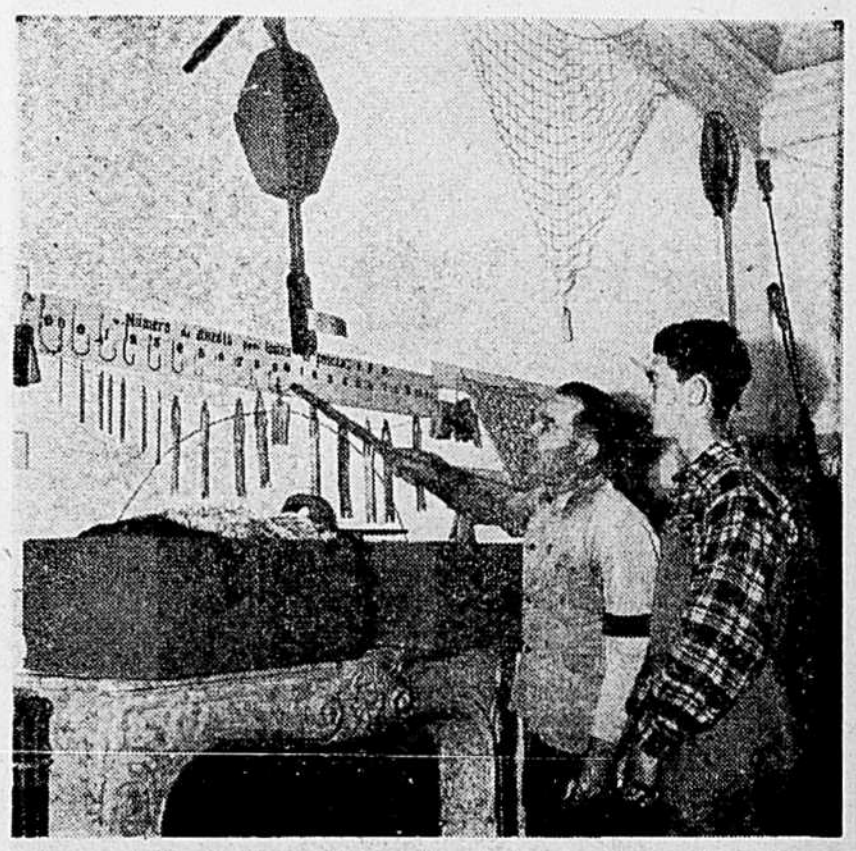
Il semble qu'ainsi la jeunesse du Portugal puisse envisager l'avenir avec plus d'espoir. Mais il se peut que le pittoresque de nombre de petits villages de pêcheurs soit condamné à disparaître.



Le pêcheur est censé connaître toutes les parties du bateau et du gréement comme les doigts de sa main. Mais on sait que ce n'est pas chose très facile. Le gréement est compliqué.



Une heure d'exercice à la rame procure aux jeunes élèves de l'école de pêcheurs un entraînement physique aussi bien que professionnel. Ces jeunes feront de solides marins.



Essentiellement pratique, l'école de pêcheurs de Bélem insiste sur la connaissance parfaite de l'équipement de pêche. Une collection complète permet aux professeurs de montrer et de faire toucher chaque article.

Sciences et Voyages

La Nouvelle-Zélande va exploiter ses geysers

De fréquents tremblements de terre rappellent aux Néozélandais l'origine volcanique de leur pays, et l'on fait actuellement de nombreuses expériences pour voir si l'on pourrait utiliser les forces souterraines latentes à des fins pratiques. En un endroit nommé Wairakei, au centre de l'île du Nord, on fait de profonds sondages pour atteindre l'énergie thermale qui se cache dans les profondeurs du sol. Les ingénieurs veulent utiliser la vapeur à haute pression à la production de l'énergie électrique.

Le temps semble proche où toutes les ressources hydrauliques utilisées à la production de l'énergie électrique en Nouvelle-Zélande seront complètement harnachées. Jusqu'ici les essais ont été fort encourageants et l'on a de bonnes raisons de penser que les ressources thermales seront aussi harnachées dans un avenir prochain. On a obtenu, par des sondages à 400 pieds de profondeur, de la vapeur chaude et sèche donnant une pression de plus de 70 livres au pouce carré.

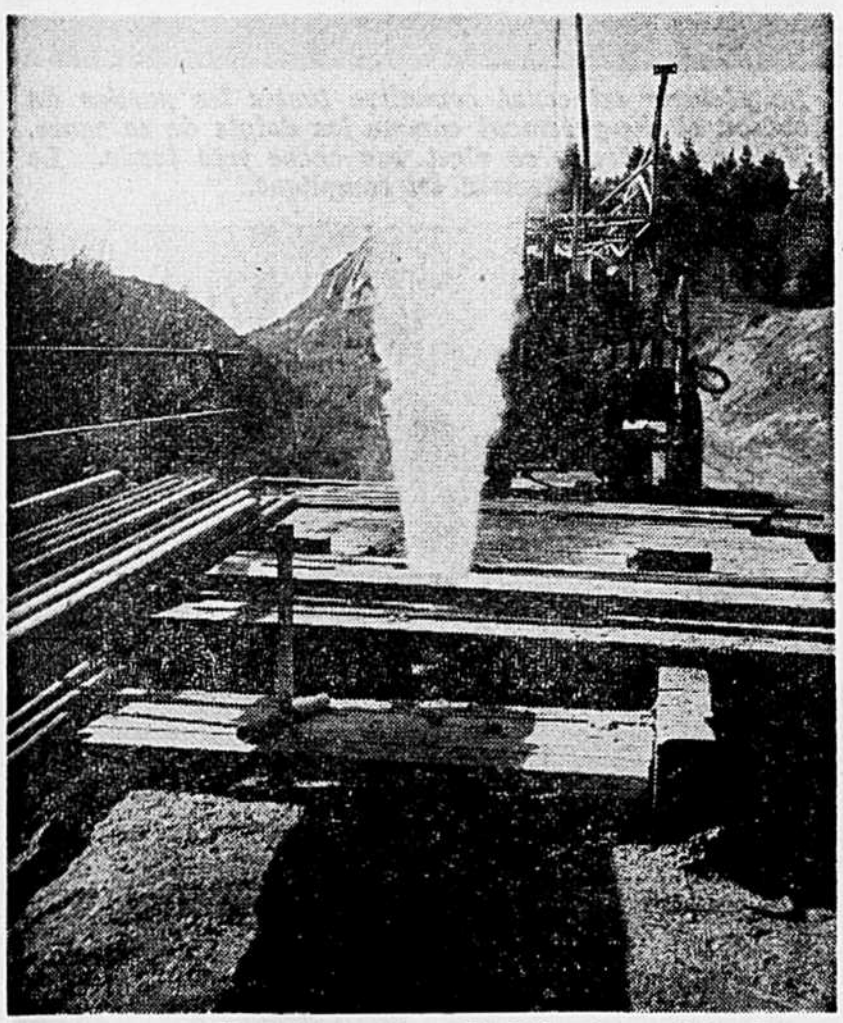
L'ouverture d'un de ces puits est quelque chose d'impressionnant. Un ouvrier ouvre avec précaution une grande valve, la vapeur jaillit de l'extrémité d'un tuyau de six pouces de diamètre, son volume croît avec le bruit et l'on voit enfin un grand jet de vapeur montant à 300 pieds en l'air en faisant le bruit de six locomotives. On a découvert une conduite naturelle de vapeur à grande profondeur et qui s'étend sur quelques milles à travers la partie centrale de l'île du Nord. A un endroit, de la vapeur presque surchauffée jaillit d'un puits creusé à quelques pieds seulement d'une rivière aux eaux glaciales.

Les Maoris de Nouvelle-Zélande ont depuis longtemps utilisé pratiquement la chaleur thermale. A Rotorua, centre de l'activité thermale du pays, les indigènes pêchent du poisson dans les eaux glacées des rivières et les cuisent, encore accrochés à leur ligne, quelques secondes plus tard, dans une mare aux eaux bouillantes.

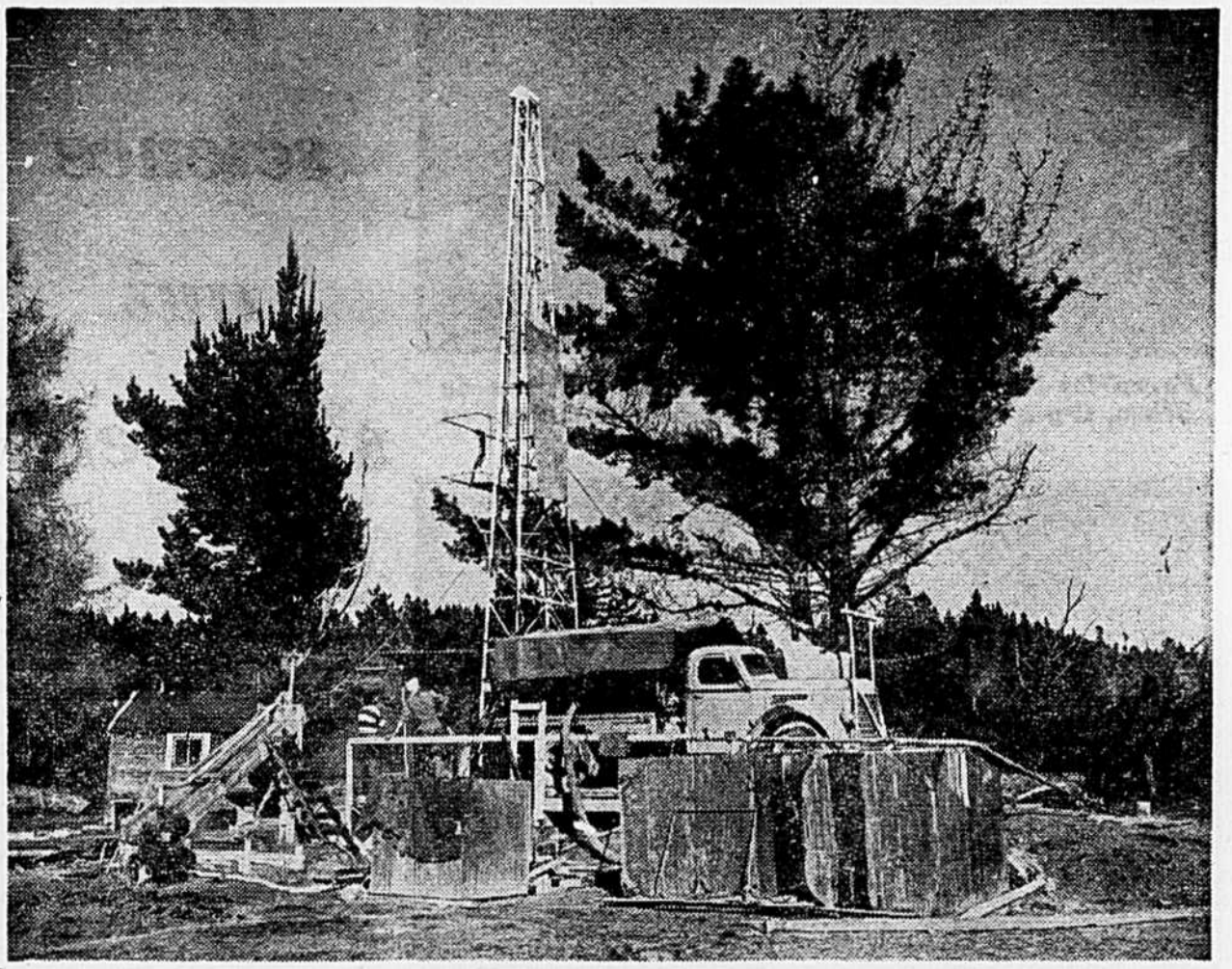
A Wairakei, le puissant geyser Karapiti, symbolisant l'énergie thermale, tonne et lance sa vapeur depuis plus de 600 ans. Il y a longtemps, dit la légende maorie, une jolie fille maorie s'enleva la vie en se jetant dans la vapeur bouillante du Karapiti, parce que son amant l'avait abandonnée. Si vous regardez avec soin, ajoute la légende, vous pouvez voir l'image de la jeune fille dansant avec ironie dans la vapeur du geyser.

L'expérience d'exploitation de l'énergie thermale sera-t-elle couronnée de succès? Pour le moment, seuls les ingénieurs... et peut-être l'esprit de Karapiti... pourraient donner la réponse.

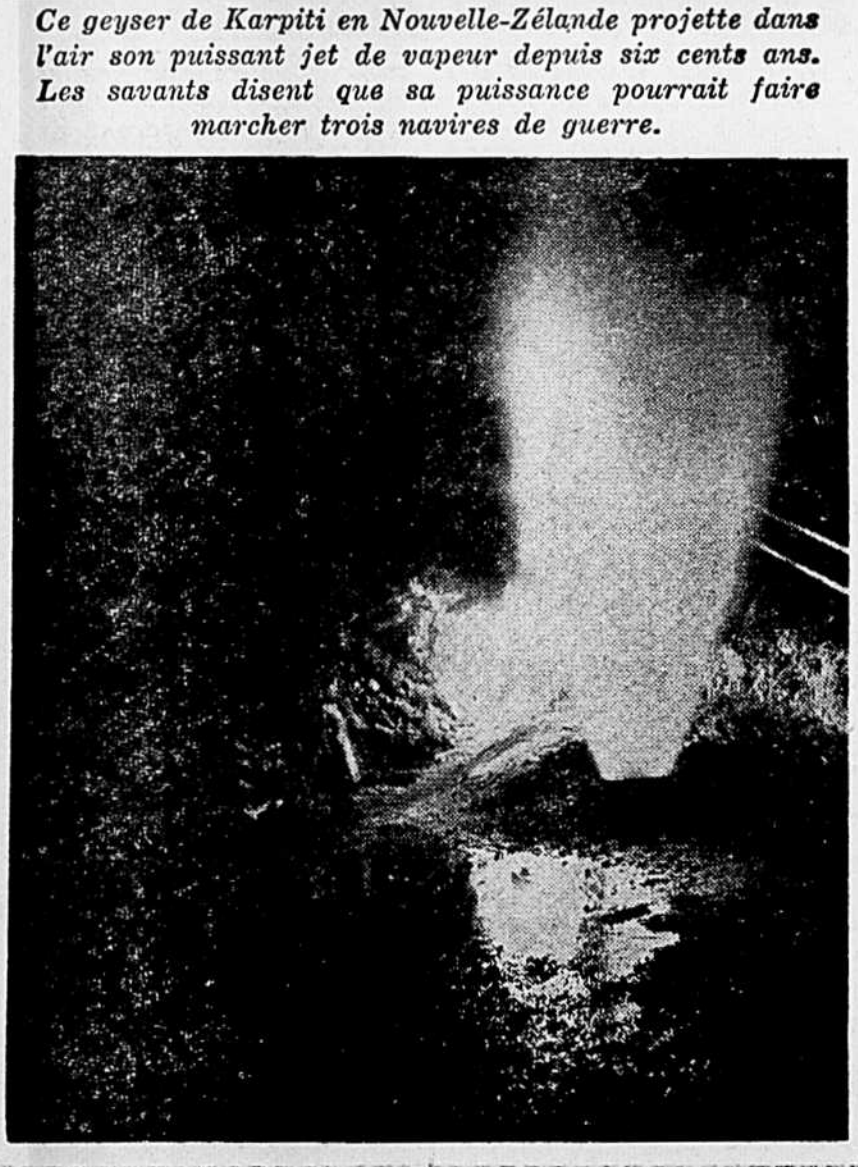
(Camera Press, Londres)

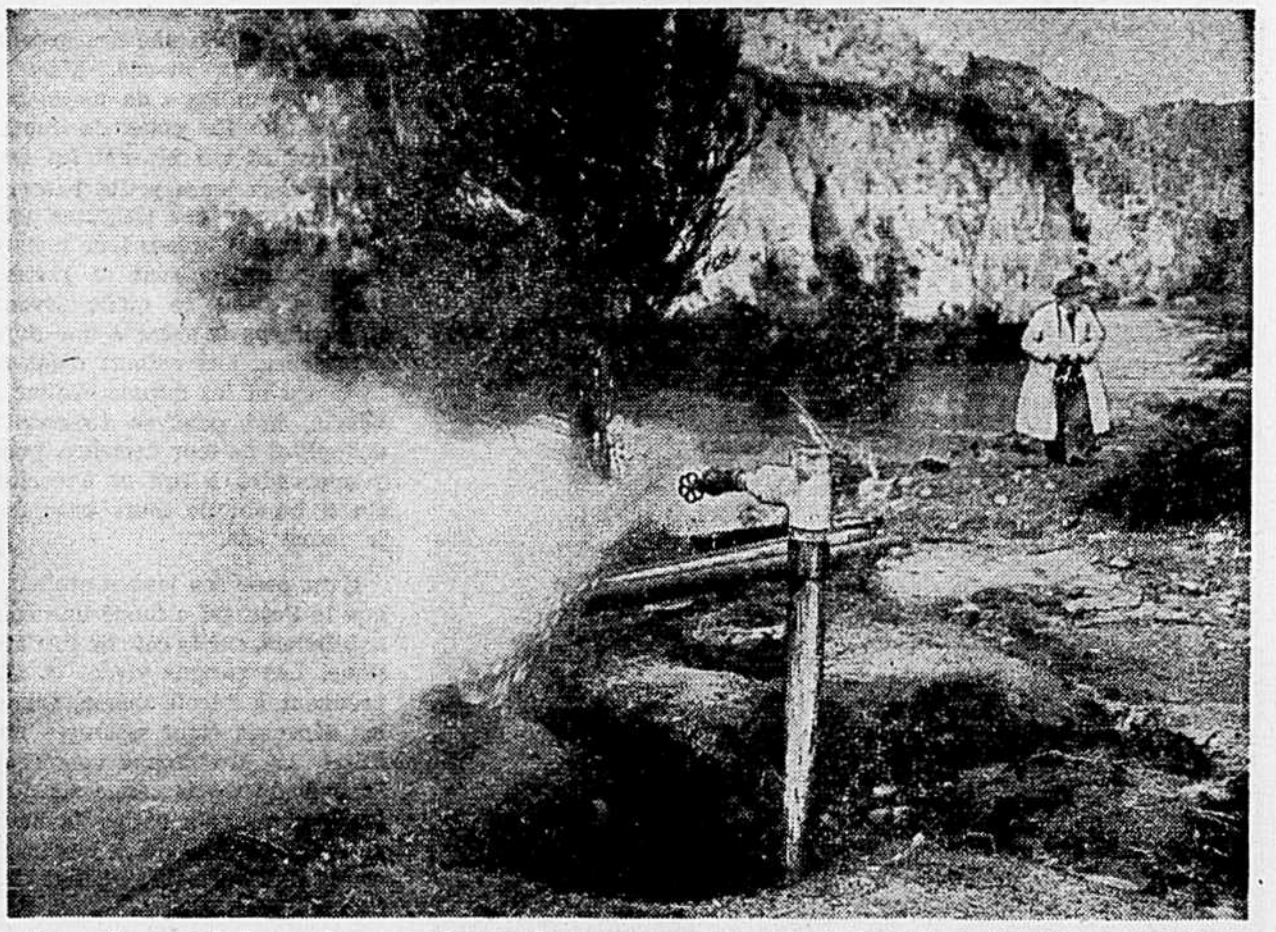


Ce geyser de Karpiti en Nouvelle-Zélande projette dans l'air son puissant jet de vapeur depuis six cents ans. Les savants disent que sa puissance pourrait faire marcher trois navires de guerre.



Le sondage commence et l'on prévoit qu'il devra atteindre environ 400 pieds de profondeur. C'est grâce à de tels sondages qu'on espère atteindre la couche de vapeur naturelle sous pression pour en harnacher l'énergie formidable et inépuisable.





A quelques pieds seulement d'un ruisseau aux eaux glaciales, l'eau bouillante sort en vapeur d'un tuyau qui permet de la contrôler dans une certaine mesure. Mais ce n'est là que le début d'exécution d'un formidable projet de harnachement.

D'un tuyau de sondage sort le jet puissant de vapeur d'un geyser artificiel. Ce jet peut atteindre une hauteur de 300 pieds et produit un bruit formidable qu'on pourrait comparer à celui d'une douzaine de gros camions. (Photos Camera Press).

La Page du Tricot

Un chandail léger à joli décolleté

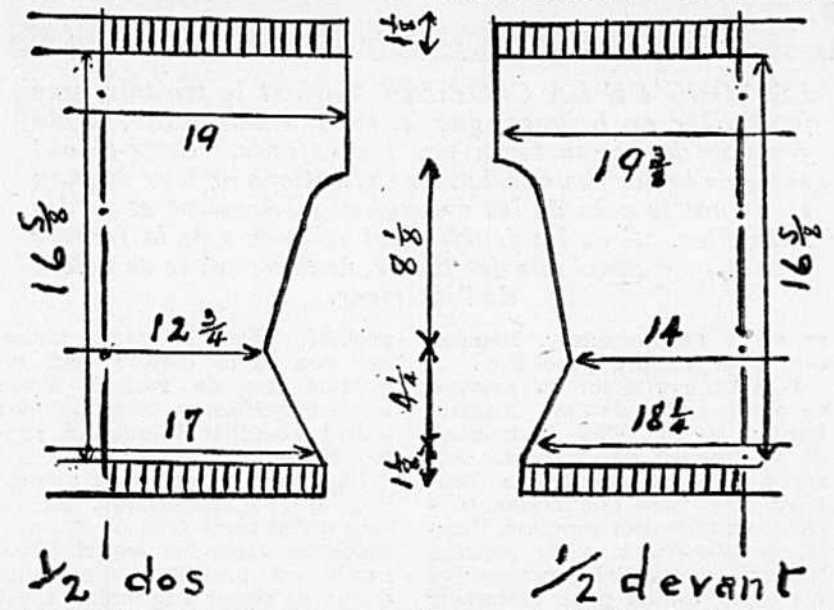
(Taille 36)

FOURNITURES: 6 balles d'une once de laine PINGOUIN ALPIN 3 fils, coloris Mimosa; 2 aiguilles No 14; 2 aiguilles No 9.

POINTS EMPLOYES: Côtes 2/2: x 2 mailles endroit, 2 mailles envers x — Jersey torse: à chaque rang endroit prendre la maille sous l'aiguille gauche.

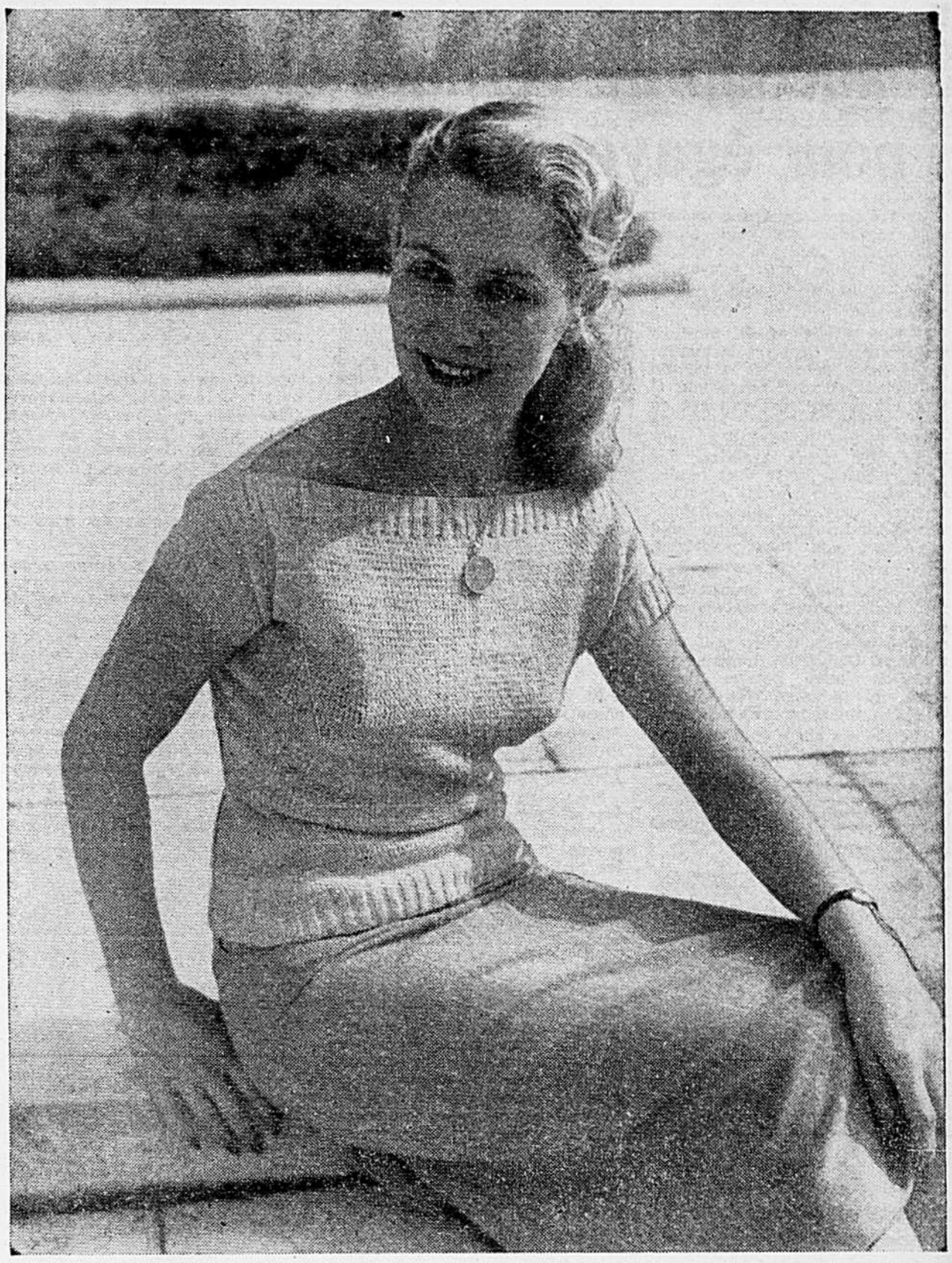
ECHANTILLON: 20 mailles= 2 7-8"; 20 rangs = 2 3-8".

DEVANT — Monter 140 mailles sur les aiguilles fines. Tricoter 1 1-8" de côtes 2/2, puis travailler en jersey torse avec les grosses aiguilles en faisant 16 diminutions au cours du 1er rang. Rabattre 1 maille de chaque côté tous les 1-4" (15 fois). Tricoter droit 3-4" puis augmenter d'une maille tous les 1-2" (14 fois) et 2 mailles tous les 2 rangs (5 fois). Tricoter droit et à 16 5-8" des côtes, tricoter de nouveau en côtes 2/2 avec les aiguilles fines et en faisant 42 augmentations au cours du 1er rang, c'est-à-dire à chaque côte endroit. Rabattre en tricotant les mailles comme elles se présentent.



DOS — Monter 132 mailles sur les aiguilles fines et tricoter 1 1-8" de côtes 2/2 puis travailler en jersey torse en faisant 15 diminutions au cours du 1er rang. Rabattre 1 maille de chaque côté tous les 1-4" (15 fois). Tricoter droit 3-4", augmenter d'une maille tous les 1-3" (12 fois) et 2 mailles tous les 2 rangs (5 fois). Tricoter droit et à 16 5-8" des côtes, refaire 1 1-8" de côtes 2/2 avec les aiguilles fines et en faisant 43 augmentations au cours du 1er rang, c'est-à-dire à chaque côté endroit. Rabattre en tricotant les mailles comme elles se présentent.

MONTAGE — Repasser — Réunir devant et dos par 3 1-8" de surjet de chaque côté des côtes du haut. Relever 98 mailles sur les aiguilles fines, de chaque côté des manches. Tricoter 1 1-8" de côtes 2/2 et rabattre en tricotant les mailles comme elles se présentent. Faire les coutures de dessous de bras.



VOICI UN LEGER CHANDAIL très été, à encolure bateau, petites manches, tricot uni. Il n'est pas long à tricoter et peut se faire en laine blanche ou de ton pastel.

Un sweater nouveau en "nylastic"

Le "Nylastic" est un nouveau tissu en jersey de nylon qui, sans l'addition d'aucune trace de caoutchouc ou de lastex, est d'une incomparable élasticité dans les deux sens, cela sans aucun risque de déformation. Dior, qui en a fait pour le soir de très beaux gants longs montant jusqu'à l'épaule, l'utilise également, en noir, pour la confection de corsages-sweaters.

De coupe kimono, avec coutures sur les épaules courant le long du bras jusqu'au poignet retourné en petit revers, ce modèle comporte un petit col droit ouvert devant, de style chinois.

A.F.P.

(Tous droits réservés).

Mot d'enfant

Toto demande à sa grand'mère:

—Dis, grand'mère, pourquoi mets-tu des lunettes ?

—C'est pour grossir les objets.

—Alors, tu voudras bien les retirer quand tu couperas ma part de gâteau ?

FIANCÉS

Nos bureaux sont ouverts de 9.00 a.m. à 9.00 p.m. du lundi au vendredi et jusqu'à 4.00 p.m. le samedi. Venez ensemble choisir et organiser votre voyage de noces. Mille suggestions; service gratuit.

BUREAU TRAVELAIDE

B.-A. TURCOTTE, président — Jules DESMARAIS, sec.-exécutif

Suite 20, Mezzanine, Imm. Dominion, 1010, rue Ste-Catherine O., Montréal

Téléphone : PLateau 8077

Jolie comme le printemps — elle emploie . . .

le rouge à lèvres

Pink Mist

Teinte chaude . . . lumineuse . . . qui évoque le coeur d'une rose. Un rouge à lèvres avivé d'un bleu séduisant . . . à l'arôme subtil et charmant.

Pink Mist s'harmonise bien avec la gamme des "roses" en vogue ce printemps.

Cashmere Bouquet

PM-151F

PARESSEUX? PAS DE SOMMEIL? VOICI LE SOULAGEMENT

Combattez la constipation et l'indigestion! FRUIT-A-TIVES a fait ses preuves dans des milliers de cas. Les FRUIT-A-TIVES sont composés de fruits et de plantes.

Les Hommes Distingués choisissent les whiskys Calvert

. . . et VICKERS' London Dry GIN

VICKERS' EST DISTILLÉ AU CANADA ET DISTRIBUÉ PAR Calvert

Pour de belles vacances...

Lucie est partie en vacances, très lasse. Elle est si fatiguée qu'elle ne peut faire de sports! Quelle triste perspective!

Mademoiselle, si vous ne voulez pas gâter vous-même de si beaux jours, prenez soin de votre santé. L'ANEMIE, qui se manifeste par la pâleur du teint, des lèvres, des gencives, par le manque de force, la fatigue continuelle, le manque d'appétit, etc., peut être enrayée en suivant un traitement à base de fer.

Les bonnes PILULES ROUGES sont spécialement préparées pour soulager de l'anémie. A cause du fer qu'elles contiennent elles sont un riche reconstituant du sang, des organes et des muscles. Un sang enrichi procure la force, embellit le teint, donne de l'entrain, le goût au travail, une bonne santé.

Prenez dès aujourd'hui ce bon tonique qui a fait du bien à des milliers de jeunes filles et de femmes.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

65¢ la boîte ou 3 pour $1.80

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

LE Continental LIMITÉ

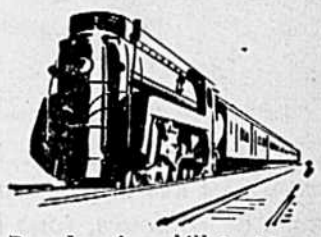
se rend à

VANCOUVER

Tous les jours il quitte MONTRÉAL

et dessert OTTAWA, MINAKI, WINNIPEG, SASKATOON, EDMONTON, JASPER

Il est composé de wagons-lits ordinaires et de wagons-lits-touristes, de chambrettes duplex, de compartiments, d'un wagon-salon-buffet, d'un wagon-restaurant et de voitures ordinaires.



Pour locations, billets et tous renseignements, s'adresser à un agent du

CANADIEN NATIONAL

Beaucoup de verdure et de fleurs pour égayer tous les environs

Un été sans fleurs, une maison sans verdure, qui peut aimer cela, qui ne fera pas un effort, si petit soit-il, pour égayer le parterre, les fenêtres, la cour, et tous les environs de la maison ?

Si les fleurs et la verdure ressortent sur un fond de maison fraîchement peinte, si le terrain est aplani et bien entretenu, si tout est propre, évidemment ce sera encore mieux. Mais de toutes façons, la variété de couleurs des fleurs fragiles, des plantes fortes et le vert tendre du gazon amélioreront sensiblement l'aspect de votre habitation et rendront encore plus belle la saison que tous préfèrent, l'été.

Si vous vous y prenez trop tard pour planter certaines choses, ou pour semer telle ou telle fleur que vous préférez, il sera toujours temps de mettre partout de jolies petites fleurs d'été qui poussent très vite et que l'on ne sème qu'assez tard.

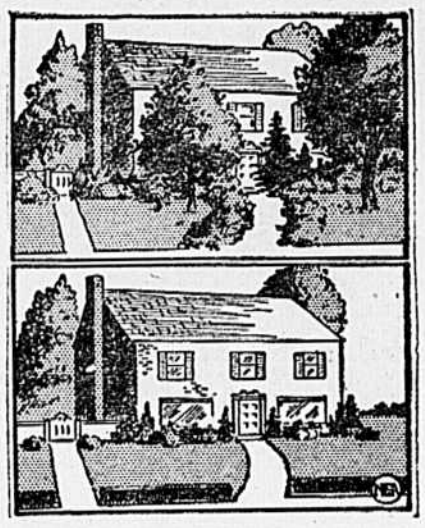
Inutile de dire que vous ne travaillerez pas inutilement si

IL EST PREFERABLE d'utiliser une semeuse mécanique pour ensemencer le gazon, plutôt que de semer à la main.

vous décidez de faire un petit jardin de légumes, après avoir bien retourné, amolli et raffiné la terre, et si vous suivez à la lettre les indications qui vous sont données.

Il est peu de plantes aussi gracieuses qu'une vigne, sans gazon exigent un sol plus riche.

SUR CETTE RUE où les devantures des maisons ont besoin de couleurs, tous les locataires se sont donné la main et ont trouvé des boîtes semblables qu'ils ont peintes de la même couleur que leur porte et qu'ils ont généreusement fleuries.



UN CONSEIL : Ne pas cacher la maison avec trop d'arbres.

Et il ne faut pas oublier la chose la plus importante : arroser souvent, le soir, lorsque le soleil se couche.

ARBRES ET ARBRISSSEAUX

Ne pas en planter trop, ne pas les planter trop près de la maison, ni trop près les uns des autres, et se rappeler, lorsqu'on les plante, que ces arbres croîtront énormément. Voilà notre premier conseil, car il ne faut jamais charger, il ne faut pas empêcher le soleil de pénétrer et il ne faut pas cacher la maison.

Nombre de gens qui prennent possession de leur nouvelle maison rencontrent le problème suivant : le constructeur a plus ou moins gratté le sol de la couche supérieure de terre qui s'y trouvait et le parterre est recouvert de la terre lourde du sous-sol, prise de l'excavation.

Dans bien des cas, il faut planter et semer dans cette terre lourde, car la terre meuble se vend cher. Il sera donc plus économique, tant en travail qu'en terre elle-même, d'engraisser le sol tel que laissé par le constructeur.

Une quantité relativement faible d'engrais et de gros sable, mêlés au sol, permettra de planter vos arbres et vos arbustes avec succès. Mais pour arriver aux plantes et à la pelouse, il faudra une plus forte quantité d'engrais, car fleurs et compter qu'une vigne rend des services appréciables. La glycine et la clématite comptent parmi les plus belles fleurs cultivables; de plus, elles couvrent fort bien les clôtures et les arches, elles ombragent délicatement les porches, elles donnent aux propriétés un aspect d'intimité charmant. Elles cachent les erreurs de construction.

Mais prenez garde : une vigne mal placée a l'air négligé et malpropre, et elle exige des heures de soins fastidieux.

Rappelez-vous aussi que certaines vignes adhèrent d'elles-mêmes aux murs, tandis que d'autres requièrent des supports de fil de fer ou de bois. Là-dessus, on est sujet à oublier l'importance de ce détail quand on se laisse prendre par la beauté d'une vigne dans un catalogue. Certaines espèces sont munies de petits tentacules dont les extrémités adhèrent aux surfaces planes; ce sont elles que l'on choisit pour les murs, les clôtures. D'autres ont de petits prolongements qui s'enroulent et il leur faut des obstacles autour desquels s'enrouler. De même pour celles qui ont des vrilles.

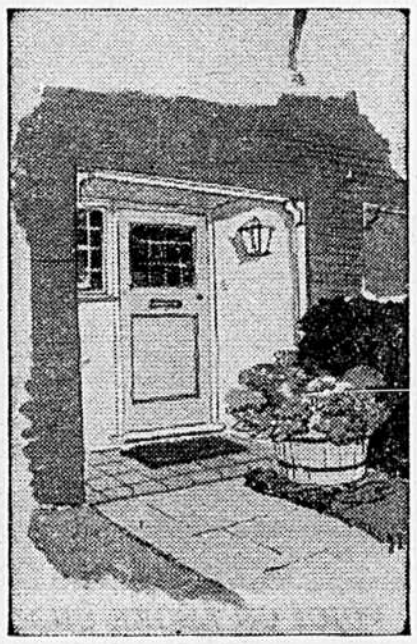
LA PELOUSE

Il est bon de ratisser ou de balayer la pelouse une ou deux fois, de bonne heure au printemps, particulièrement à l'époque des gels et dégels. On devrait enlever les feuilles mortes de peur qu'elles n'étouffent de petites plaques de gazon en se mêlant étroitement à elles. Mais on procédera délicatement, vu qu'il n'est pas à conseiller de piétiner le gazon quand la terre est si molle que l'on y laisse des empreintes.

Si le gazon du voisin est plus vert que le vôtre, ce n'est certainement pas sans raison. Cherchez-la. Il y a des gens qui achètent une meilleure semence, dépensent beaucoup d'argent, mais pour aboutir à un échec, quand le voisin, lui, réussit, et à beaucoup moins de frais et d'efforts.

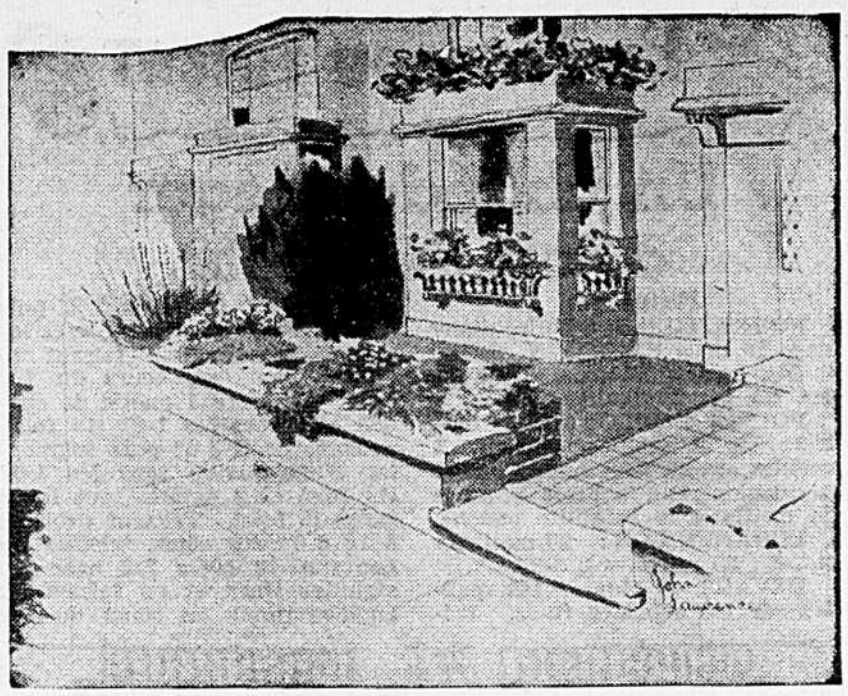
Cultiver une pelouse, même dans des conditions optima, est une entreprise qui requiert de l'étude et de la persévérance, ainsi que la volonté d'y travailler sur une période de plusieurs mois par année.

Quoiqu'il soit un peu tard pour entreprendre de cultiver une pelouse nouvelle, l'homme qui en possède déjà une peut, au mois d'avril, exécuter deux ouvrages : engraisser sa pelouse et la réensemencer. Retenez ceci pour l'année prochaine.



VOICI UN PORCHE égayé à peu de frais. Peint d'un joli gris, avec une porte jaune jonquille, il est encore garni d'un panier à fruits, également peint en jaune, et rempli de fleurs.

LES JEUNES MARIES qui demeurent ici voulaient apercevoir les fleurs de l'intérieur. Ils ont donc construit deux grandes boîtes, et installé l'une sur la jardinière de briques qui existait déjà, et l'autre sur le sol, en la soulevant simplement par quelques briques. L'effet est vraiment réussi, avec les fleurs multicolores qui y poussent.



LE LONG DE LA CLOTURE bordant le trottoir, une jardinière en briques, que le papa a construite, a été remplie de bonne terre par les enfants. Ceux-ci ont semé de belles fleurs selon les indications de leur maman et ils ont le soin de les arroser régulièrement et de les surveiller. Sous les fenêtres, et au-dessus de la fenêtre à baie, on a aussi mis des fleurs, dont certaines se voient de l'intérieur.

Il faut engraisser la pelouse au moins trois fois l'an. Engrais liquide ou sec, c'est là matière de préférence personnelle. Assurez-vous seulement que l'engrais que vous emploierez contient, en quantités requises, l'azote, le phosphore et la potasse. Tout sol de qualité renferme les éléments voulus pour maintenir vivant le gazon, mais, sans engrais, il sera jaune et peu fourni.

Au contraire, l'engrais permet un gazon vigoureux et d'une belle couleur. On recommande d'engraisser tard l'hiver ou tôt au printemps, de répéter tôt l'été et de nouveau au commencement de l'automne. On peut engraisser le sol à la mi-été même, s'il le requiert.

Certaines personnes ont l'habitude d'appliquer du nitrate de soude une fois par mois, durant la période de pousse, pour certains genres de graminées.

Dans des conditions favorables, les agrostides sont pleines de sève et d'un beau vert, mais si l'été est sec et l'arrosage est prohibé, alors le gazon sèche, car une diète d'azote seul ne produit pas de racines d'une vigueur suffisante pour qu'elles aillent chercher l'humidité profondément dans le sol.

L'ensemencement peut donner lieu à de l'exagération, en ce sens qu'on sème trop de graines. Voici un sujet sur lequel l'économie est possible. C'est une erreur de semer à la main. C'est le moyen de perdre beaucoup de semence, car peu de gens ont l'habileté voulue pour semer également le montant relativement minime de graines qu'il s'agit de lancer sur le sol.

Si toutefois on emploie le procédé manuel, on aura soin de mêler préalablement les graines à une matière inerte telle que du sable ou de la terre tamisée, dans une proportion d'un à deux ou d'un à trois.

La méthode préférée est celle par laquelle on utilise une petite semeuse de précision. Cet instrument permet de n'employer que deux livres de semence par millier de pieds carrés. C'est là le taux moyen requis pour le réensemencement d'une pelouse.

ORIENTATION de L'ENFANT

Les enfants trop bruyants

Etes-vous dans le cas de cette maman qui, attendant un enfant, ne peut parvenir à calmer et à faire obéir les deux enfants en bas âge qu'elle a déjà?

Si oui, vous êtes fort à plaindre, certes, mais ne vous découragez pas, et examinez la situation calmement, plutôt que de vous inquiéter et risquer de perdre votre sang-froid, ce qui n'améliorerait guère les choses.

Tout d'abord, travaillez raisonnablement et ne craignez pas, quelquefois, de laisser un travail inachevé dans la maison. Il est plus important de vous reposer quand vous en avez le désir.

Et puis, il est à espérer que votre époux vous aide autant qu'il le peut, aussi bien pour les travaux ménagers que pour le soin et la surveillance des enfants.

Car si vous êtes forte et le moins fatiguée possible, les enfants vous paraîtront moins maussades et vous, vous serez moins portée à l'impatience et à la colère.

Si, malgré les fessées méritées, le petit ne veut pas vous écouter, s'il continue à tout briser, à tout mettre en désordre, à tout salir, à faire beaucoup de bruit, essayez la punition de la chaise, car rien ne désole un enfant que d'avoir à rester en place, sans pouvoir courir, remuer, sauter, marcher. Exigez donc qu'il reste vingt minutes, ou quinze, selon la gravité de la désobéissance et selon l'âge de l'enfant. S'il se lève avant que la période fixée soit écoulée, une fessée immédiate, donnée vigoureusement et *fermement, le fera retourner sur* sa chaise.

Arrangez-vous cependant, pour ne le punir que pour une ou deux choses à la fois, en ne concentrant que sur celles-là. Vous verrez que ce ne sera pas long avant qu'il comprenne qu'il est de son intérêt d'obéir sur-le-champ, et il ne vous en voudra pas, car le reste du temps, vous serez très douce et de belle humeur avec lui. Il sentira l'autorité et la protection de parents plus forts et plus expérimentés que lui, et il en sera très content.

Le nouveau **MUM** amélioré vous protège mieux, plus longtemps

Il contient du M-3—le merveilleux ingrédient contre les microbes qui causent l'odeur.

Le nouveau MUM additionné de M-3 vous protège contre les microbes qui *causent* l'odeur des aisselles. De plus, il freine le développement *futur* de la culture microbienne! En employant MUM régulièrement, vous *accroissez* cette protection!

Nouveau MUM
Désodorisant crémeux

Sa saveur même vous invite à boire
WISHING WELL ORANGE

Modèle charmant

PATRON No 4952 — Superbe petite toilette convenant à toutes circonstances! Robe élégante suffisamment dégagée au corsage et complétée d'une gentille petite collerette confectionnée de tissu contrastant.

Ce patron vous est offert dans les grandeurs suivantes: 11, 13, 15, 17. La grandeur 13 requiert 4 5-8 vges d'un matériel de 35 pouces de largeur, et 1 5-8 vge d'un matériel différent pour la cape.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4952, en faisant parvenir 35 cents ($0.35), en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE), à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 5460, rue Royalmount, Montréal Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

Jupe d'été

PATRON No 4925 — Confectionnez en une seule après-midi cette jupe merveilleuse et fort pratique qui vous deviendra indispensable. Larges poches et croisée à l'arrière se prêtant aux modifications de la taille.

Vous obtiendrez ce patron dans les grandeurs de taille suivantes: 24, 25; 26, 28, 30 et 32 pouces. Les grandeurs 26 et 28 requièrent 3 1-4 vges d'un matériel de 35 pouces de largeur.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4925, en faisant parvenir 35 cents ($0.35), en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE), à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 5460, rue Royalmount, Montréal Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

Fleurs brodées

PATRON No C-809 — Des marguerites, des roses et de jolies pensées pour vos tales d'oreillers. Profitez de ces motifs faciles pour vos débuts dans la broderie. Convenant à toutes vos toiles que vous pouvez orner en plus d'une dentelle au crochet.

Le patron contient 6 motifs mesurant 4 x 16 pouces.

Vous pourrez vous procurer ce patron No C-809, en faisant parvenir 35 cents ($0.35), en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE), à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 5460, rue Royalmount, Montréal Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

Les Hommes Distingués préfèrent...
VICKERS' London Dry GIN*
* VICKERS EST DISTILLÉ AU CANADA ET DISTRIBUÉ PAR Calvert

La robe de mariée

Toutes les jeunes filles ont des idées spéciales quant à leur robe de mariée. Peut-être avez-vous toujours pensé à la robe de mariée traditionnelle, en beau satin blanc. Si vous projetez de vous marier bientôt, peut-être vous demandez-vous si vous pourrez vous permettre une robe de ce genre, avec les prix qui augmentent sans cesse. Si vous savez coudre, vous pouvez faire vous-même la robe de vos rêves pour une fraction du prix que vous paieriez si vous l'achetiez. Voici quelques idées: Tout d'abord, choisissez votre patron avec soin. Le satin fait mieux si la robe est simple. La beauté du tissu ne demandant pas de détails compliqués. Si vous n'êtes pas sûre du modèle qui convient à votre silhouette, consultez le centre de couture le plus proche. Au lieu d'avoir un grand voile et une traîne, portez une robe jusqu'à terre et un voile court. Vous épargnerez de l'argent sur le tissu, et le tout sera plus facile à manoeuvrer, sans que l'ensemble perde de sa grâce et de sa dignité. Les petites coiffes nettes sont très à la mode cette année. Vous pouvez faire une petite calotte et l'orner de petites perles et peut-être aussi de fleurs.

Quand vous coupez le satin, n'oubliez pas que si ce n'est pas un tissu pelucheux, il est très lustré, et que vous devez le tailler de façon à ce que le haut de toutes les pièces du patron soient vers le haut du tissu, pour que le lustre soit le même sur toute la robe. N'oubliez pas de repasser au fur et à mesure que vous cousez, et de repasser avec soin, à l'envers. Rendez toujours votre robe au fur et à mesure que vous l'assemblez. Employez toujours de la soie à coudre pour bâtir et piquer à la machine.

Si vous avez de la dentelle de famille, vous pouvez en faire des applications sur le voile ou sur la robe, si elle est trop fragile pour être utilisée entière. Les applications peuvent être faites avec le *nouvel accessoire pour zigzags* de votre machine à coudre. Les expertes, à votre centre de couture, vous montreront comment l'employer. Lorsque vous faites de la couture pour votre trousseau, vous pouvez épargner beaucoup de temps en vous servant des accessoires de votre machine à coudre.

Par exemple, lorsque vous faites l'ourlet de votre robe ou de celles de vos demoiselles d'honneur, vous pouvez épargner des heures de couture à la main avec l'accessoire pour points perdus, qui vient d'être perfectionné. Lorsque vous faites la lingerie de votre trousseau, vous pouvez l'agrémenter de monogrammes, de fronces ou de dentelle, avec les accessoires pratiques de votre machine à coudre.

Pour les tricoteuses — Le petit appareil qu'utilise ici Ruth Roman, de la Warner Bros., pour tricoter des chaussettes en laine de plusieurs couleurs, est très pratique, paraît-il, car il empêche les laines de se mêler et facilite l'art du tricot en général. Cet appareil se met dans le petit doigt et possède des orifices lisses, qui permettent à la laine de passer sans accrocs.

Soyez aimée, Soyez admirée, Soyez belle, Soyez en santé!

Si vous êtes grasse, sans formes, maigre, sans attrait. Si vous avez une peau blême, si vous êtes constipée ou facilement fatiguée, corrigez votre état de la façon naturelle, sans pilules ou médecines patentées. Le cours de Beauté et de Perfection Physique Weider. Cet étonnant cours naturel a apporté la santé et la beauté à des milliers de jeunes femmes découragées. Il peut faire la même chose pour vous.

DEMANDEZ LES INFORMATIONS GRATUITES AUJOURD'HUI

GRATIS! Lisez ce fascinant pamphlet de quatre pages: "Comment être aimée et jolie". Il prouve comment VOUS pouvez posséder la santé, être belle et physiquement parfaite en quelques semaines, aussi vous recevez une copie des revues "Santé et Force" et "Lutte". Voilà le système préféré des modèles, des femmes de carrière, des étoiles de cinéma et de toutes les femmes qui désirent être élégantes et jolies. N'envoyez que 25 cents pour les frais de manutention et de poste à

L'Institut de Beauté et Santé Weider
4466, ave Coloniale, Montréal, P.Q.

MESSIEURS, ATTENTION!
Nous avons, pour vous, le cours de culture physique le plus merveilleux qui soit. Envoyez-nous **25¢** pour un exemplaire de "Santé et Force" et "Lutte" et quelques circulaires d'importance.

Lettres et Arts

Une enquête de "Photo-Journal" (II)

Si nous parlions, un peu, de poésie...

(Par Henri Chéraux)

Nous poursuivons notre enquête sur la poésie. Deux de nos critiques les plus connus nous ont adressé de substantielles réponses que nous vous livrons, sans plus de commentaires.

● **Roger Duhamel**

Me permettez-vous de ne pas répondre trop sérieusement, trop lourdement, à votre enquête? Sans doute la formule me paraît-elle inoffensive, peut-être bienfaisante, mais pour y apporter des idées pertinentes et non pas trop approximatives, il y faudrait un volume. Je conçois assez mal un feuilleton de cette nature dans l'un de nos journaux!... Il faut avant tout respecter les lecteurs et nous devons reconnaître qu'il y aura toujours plus de personnes pour évoquer le souvenir d'Howie Morenz que celui de Saint-Denys-Garneau. Ainsi va le monde, et non pas seulement au Canada: avant l'éclairage fortuit du snobisme, Valéry comptait à peine trois mille lecteurs en France et aux colonies. Aujourd'hui, bien sûr, c'est différent, puisque des couventines se prennent pour la jeune parque quand elles entendent en frémissant les cris aigus des filles chatouillées...

Roger Duhamel

Je vais suivre bien sagement et sans y déroger l'ordre des questions qu'on m'a aimablement soumis:

1) Y a-t-il encore des poètes au Canada?

Bigre! Excusez mon émoi... On m'a bien appris que les buffles étaient en voie d'extinction, mais aucune savante publication du gouvernement fédéral ne m'a instruit s'il en était de même des poètes. Je connais bien Alain Grandbois, je le vois souvent, il est toujours vivant. J'ai toujours plaisir à apercevoir le sourire apaisé et fin de Rina Lasnier. On me dit que Cécile Chabot est rentrée d'Europe. L'autre soir, Eloi de Grandmont applaudissait Lady Patachou. Je soupçonne qu'à Québec, Anne Hébert poursuit ses songes en équilibre et qu'à Trois-Rivières, Alphonse Piché se livre à ses jeux d'eau. Il y a les jeunes, Sylvain Garneau, Serge Deyglun: ils ont vingt ans, pourquoi voudrait-on qu'ils n'existent plus. Jusqu'à plus ample informé, je soutiens qu'il y a encore des poètes au Canada français. Et je n'ai pas mentionné tous les autres, parce que nos voies se croisent moins fréquemment. Ils m'en voudront peut-être; c'est leur droit.

2) Comment s'expriment-ils?

J'espère bien, comme dit Claudel, qu'ils chantent dans leur arbre généalogique. S'il n'en est pas ainsi, ce sont de fieffés imposteurs; et je n'en crois rien. Les uns ne sont pas suffisamment dégagés de certains poncifs, ils ont peur de s'aventurer dans les sentiers neufs du mystère humain, ils jugent plus confortable de tourner en rond auprès de charmantes petites émotions familières et mille fois éprouvées. En revanche, d'autres travaillent à la promulgation de l'évangile de l'incohérence, plaçant Malcolm de Chazal — une bonne blague de Jean Paulhan! — au-dessus de Racine et de Baudelaire. C'est très bien ainsi: de la vie, du mouvement, de la recherche, de l'exagération. Darwin avait raison: "the survival of the fittest". Les plus doués surnagent et bâtissent leur oeuvre; les autres sombrent vite dans l'oubli des autres... et le leur.

3) Que représente leur oeuvre (influence au Canada et à l'étranger?)

Respectons cette prudente distinction... Au Canada, je pense bien que les poètes n'exercent d'influence que sur les autres poètes. Et aussi, sur les très jeunes gens bien vêtus et épris de gratuité, jusqu'au jour où ils succèdent à leur papa dans l'industrie familiale. A ce moment-là, ils deviennent sérieux, nos petits jeunes gens. Ils préfèrent analyser le bilan d'une compagnie dont ils seront un jour directeurs — c'est écrit — plutôt que de perdre une heure de rêverie en compagnie d'un poète. Il y a aussi le golf, le bridge, les mois d'hiver à Miami, et les belles oisives rencontrées au cours des voyages d'affaires. Sainte-Bourgeoisie, **priez** pour nous!... Mais il reste, dans les classes moins cossues de notre peuple, chez des individus répartis un peu partout en province, des âmes d'élite, trop peu nombreuses, pour recevoir un recueil de poèmes comme un message qui leur est secrètement destiné... A l'étranger, je suis mal placé pour donner une opinion. J'ignore si les vers de Reine Malouin ou de Delvina Poirier sont beaucoup lus à Paris et à Quimper. Je me récuse donc, et cependant: lors du passage à Montréal de Pierre Emmanuel, j'ai été profondément ému d'entendre ce grand poète lire avec une exaltation nullement feinte deux poèmes d'Alain Grandbois. C'est un bonheur d'occasion; j'attends patiemment qu'il se répète.

4) Quelles influences subit la poésie canadienne?

Une humble recommandation: pourquoi ne pas le demander aux poètes eux-mêmes? Comment pourrais-je sonder les reins et les coeurs? Il est évident que l'influence française est considérable, sinon décisive. Autrefois existait un malheureux décalage: Louis Fréchette claironnait le romantisme quand le père Hugo se survivait à lui-même, Gonzalve Désaulniers se trompait de siècle en recherchant la houlette de Lamartine. Comme nous avons eu, à un quart de siècle (au moins) de distance, des imitateurs d'Albert Samain et d'Henri de Régnier! Rien à redire, il faut faire ses classes. C'est différent aujourd'hui. Tout le monde va à Paris (sauf moi); nous sommes au courant de l'activité intellectuelle de là-bas, les échanges s'opèrent rapidement. Nous n'avons pas attendu la mort de Breton (qui n'est pas mort, au reste) pour connaître le surréalisme, et Isidore Isou est encore jeunet que nous sommes au courant du lettrisme. Au fond, je ne crois pas qu'un poète authentique subisse vraiment une influence; Verlaine est parnassien dans son premier recueil, mais cela ne dure pas. Nos vrais poètes n'échappent pas à la règle; ils sont eux-mêmes, ou ils ne sont que des versificateurs.

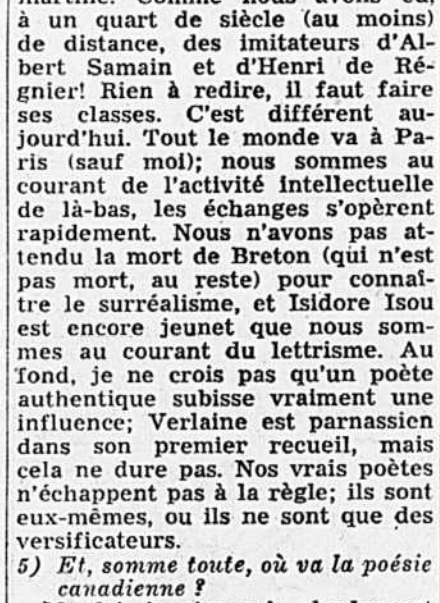
5) Et, somme toute, où va la poésie canadienne?

Ma foi, je n'en sais absolument rien. Je lis tous les vers qui paraissent, je constate un affranchissement incontestable des préjugés périmés, je saisis une volonté touchante d'en arriver à sa propre vérité. N'est-ce pas suffisant? Au fait, est-il tellement nécessaire qu'elle aille quelque part, la poésie canadienne? Je n'aime pas l'envisager comme un tout homogène, comme une école. Il m'agrée davantage que des poètes, c'est-à-dire des êtres de chair et de sang, accèdent à leur propre libération intérieure après des cheminements douloureux. La poésie, elle est faite de tout cela, et c'est énorme et beau pour une civilisation.

● **Roger Rolland**

(Voir questions précédentes)

1) Bien sûr. Et j'aime surtout dans votre question le mot encore. Car il y a toujours eu des poètes au Canada, il y a d'abord eu des poètes. Et le premier d'entre eux fut sans doute Jacques Cartier. Les découvreurs du Canada, les pionniers et les explorateurs vivaient en pleine aventure, donc en pleine poésie. Mais les poètes officiels, par la suite, n'ont rien eu à voir avec la poésie. Crémazie, selon moi, était tout le contraire d'un poète.



Roger Rolland

Y a-t-il encore des poètes au Canada? C'est un peu comme si vous me demandiez: y a-t-il encore des vivants? Il y en a encore, c'est entendu. Mais combien? et dans quelle proportion?

2) Voilà la question. A vrai dire, la plupart de nos poètes ne s'expriment pas, ou s'expriment comme ils peuvent: le regard n'est souvent que leur seul moyen d'expression! (Je ne parle pas des enfants qui, dans tous les pays du monde, seront toujours les plus authentiques poètes). Quant à ceux qui réussissent à s'exprimer par les mots et qui écrivent de véritables poèmes, on les compte sur les doigts de la main, vous le savez.

3) Leurs oeuvres sont sans influence apparente, ce qui ne les empêche pas d'être infiniment précieuses et d'éveiller à l'occasion quelque vérité lointaine et essentielle.

4) Elles sont innombrables, mais elles sont surtout pernicieuses: ce qui explique la rareté de nos vrais poètes. Et je pense que la pire influence que puissent subir nos poètes est une influence négative: celle de l'environnement. Le poète, pour survivre, doit passer son temps à ressusciter, tant la mort et l'indifférence le sollicitent.

5) C'est son secret. Peut-être aurait-elle profit cependant à se charger de toute l'absurdité de notre vie; ainsi les poètes nous ouvriraient-ils les yeux sur notre pauvreté et nous aideraient-ils à réaliser notre destin, qui n'est pas d'exister mais de vivre.

Dix-neuf manuscrits au prix du Cercle du Livre de France

Dix-neuf manuscrits ont été reçus par Le Cercle du Livre de France, pour participer au concours de cette année qui est doté à nouveau d'un prix de $1,000.

A première vue, ce chiffre peut paraître décevant puisque l'année précédente, quarante-quatre manuscrits furent envoyés aux bureaux du Cercle. Mais un rapide coup d'oeil a permis de se rendre compte que leur valeur moyenne est extrêmement élevée. Il est clair que l'on a affaire sinon à des professionnels, tout au moins à des écrivains doués qui connaissent leur métier. L'année dernière, au contraire, sur les quarante-quatre manuscrits reçus, une trentaine étaient l'oeuvre de débutants qui avaient encore tout à apprendre du métier d'écrivain.

Il semble également que le Prix du Cercle du Livre de France attire de plus en plus les écrivains au talent reconnu. En 1949, seul parmi les concurrents, M. Pierre Baillargeon était un écrivain connu, ayant déjà publié plusieurs ouvrages. En 1950, MM. Yves Thériault et Harry Bernard, plus particulièrement, étaient des écrivains arrivés. Cette année, l'anonymat le plus strict étant la règle du concours, il est impossible de révéler les noms de ceux qui y participent, mais on peut dire, cependant, qu'il y en a quatre dont la réputation est déjà établie. Ceci laisse présager une lutte assez chaude pour le prix qui sera décerné au début de septembre.

Les manuscrits ont été répartis entre les onze membres du jury qui sont, rappelons-le, MM. Jean Béraud, Jean-Charles Bonenfant, Roger Duhamel, Rév. Père Paul Gay, c.s.sp., René Garneau, Mme Germaine Guèvremont, MM. Jean-Pierre Houle, Paul L'Anglais, Gilles Marcotte, Dostaler O'Leary, et Mme Lucette Robert.

(Photo AGIP)

Grand prix musical. — Le Grand prix musical de la ville de Paris, d'une valeur de 300,000 francs vient d'être attribué au compositeur Paul Le Flem, critique musical et directeur de la chorale de Saint-Gervais, pour l'ensemble de son oeuvre.

Photo A.G.I.P.

La "Foire aux Poètes" s'est ouverte, cet après-midi, pour la troisième fois depuis sa création Place des Vosges. Près de deux cents jeunes poètes tentent de vendre aux amateurs leurs oeuvres qui, souvent, sont encore en manuscrits ronéotypés. Poètes et poétesses, aidés d'une vieille ouvergnate, font l'article à Alice Field.

Le Cinéma Français

Marcel Blistène, le Feyder de la nouvelle génération

A Tourrettes-sur-Loup, près de Vence, sur la Côte-d'Azur et sous un merveilleux soleil, Marcel Blistène a terminé son dernier film, **Cet âge est sans pitié,** qui est en même temps son premier film en couleurs.

Marcel Blistène est né à Paris, de parents alsaciens. Il fit des études très sérieuses, au lycée Jeanson de Sally, à Paris. Il est bachelier en lettres et en philosophie. Il est licencié en lettres et capacitaire en droit. Il parle, d'autre part, couramment l'anglais et l'allemand.

Marcel Blistène débuta dans le cinéma, en écrivant dans les journaux spécialisés. Il écrivit dans **Pour vous,** avant guerre, dès la parution de ce journal. Il représenta la presse cinématographique française aux expositions de Liége et d'Anvers.

Il fit beaucoup de journalisme, mais voulait faire du cinéma proprement dit. Son père était ami du directeur de la Paramount. Il rentra à la Paramount, où il ne fut pas payé pendant les quatre premiers mois.

Il fut assistant de Bucho Wetzki, pour la mise en scène du **Réquisitoire,** avec Marcelle Chantal, puis l'assistant d'Alexandre Korda, pour **Marius** (1ère version, avec Orans Demazis) et pour **Rive gauche** (le 1er film de Meg Lemonnier). Il fut l'assistant de Louis Mercanton, pour **Il est charmant,** avec Henry Garat et Meg Lemonnier. Il aida aussi Jean Boyer pour la mise en scène de son premier film : **la Pouponnière,** etc...

A la Paramount il fit de tout : montage, découpage, synchronisation, essais, etc... ce qui lui apprit toute la technique du métier. Lors de la faillite de la Paramount, il refit du journalisme à **Cinémonde** et de la publicité cinématographique.

Pendant la guerre, Marcel Blistène se trouvait à Fréjus, chez des amis qui sont les parents de la secrétaire Edith Piaf. Comme il n'avait rien à faire, il écrivit un scénario. Puis sa secrétaire lui conseilla de le récrire pour Piaf. Il révise son scénario pour qu'il corresponde au personnage de la chanteuse. On le montre à Piaf, qui décide de le tourner.

Ce fut **Etoile sans lumière,** réalisé par Marcel Blistène, avec Edith Piaf, Mila Parély, Yves Montand et Marcel Herrand...

Le deuxième film, de Marcel Blistène, fut **Macadam,** avec Françoise Rosay et Simone Signoret. Là déjà on sentait qu'il avait tout à fait le style du grand Jacques Feyder. Ce film d'atmosphère et de psychologie fit, du jour au lendemain, de Marcel Blistène un réalisateur de classe.

Blistène tourna encore **Rapide de Nuit,** autre film d'atmosphère entièrement tourné à la gare St-Lazare, à Paris, avec Roger Pigault, Sophie Desmarets, Teynac, Brochard et autres. Puis c'est **Bibi Fricotin.**

Il a de nombreux projets. On le demande de tous côtés. Son sens de la réalité de "climat" en font le Jacques Feyder de la nouvelle génération.

Marcel Blistène est ici entouré de trois des vedettes féminines de son dernier film, "Cet âge est sans pitié". Ce sont, de gauche à droite : **Colette Darfeuil, Colette Déréal** et **France Degand,** qui joua à Montréal, sur la scène de l'Arcade, il y a deux ans.

Fernandel et le bibi de Maria — Avant de commencer à tourner à Marseille le film "la Table aux Crevés", d'après le roman de Marcel Aymé, Fernandel et Maria Mauban, qui en sont les vedettes, ont pris part à une petite fête arrosée au pastis. Fernandel a voulu essayer le bibi que portait la belle Maria, qui, avec sollicitude, lui arrange la voilette.

La nouvelle Gaby Morlay a fait des débuts indécents

PARIS. — Françoise Hornez est la vedette féminine de la pièce d'André Haguet, **Mon ami le cambrioleur,** au théâtre Gramont. Ce sont ses débuts au théâtâre. Des débuts qui ne passent pas inaperçus... Et parce qu'elle a perdu un bouton en scène le soir de la générale.

Dans la pièce, son partenaire (Jacques-Henri Duval) lui prête un pyjama. Mais en scène, un bouton est tombé. Dans le feu de l'action, Françoise n'a rien vu. Mais Jacques-Henri et le public ont vu. En bon camarade, Jacques-Henri s'est rapproché et lui a soufflé "bouton", entre deux répliques. Elle a rougi sous son maquillage et a emporté le pyjama chez elle, pour que sa mère lui recouse bien solidement tous les boutons.

Françoise Hornez a 21 ans : elle en paraît 17 et joue les petites filles de 15 ans. Elle est la cousine d'André Hornez, parolier de chansons et auteur d'opérettes à succès. Elle a passé deux bachots et est, depuis trois ans, élève de René Simon, qui en a fait son chouchou.

Au cinéma, elle a joué le deuxième rôle féminin de **Maya,** aux côtés de Viviane Romance; rôle d'une petite fille très pure, triste et poétique.

Françoise Hornez est très inspirée par Piaf, dont elle a la sensibilité et un peu le physique. Elle a eu sa chance en auditionnant dans **le Bel Indifférent,** la fameuse pièce en un acte que Cocteau écrivit pour Piaf.

Elle dit : "Je dois tout à René Simon, mon professeur, et à Viviane, qui m'a choisie pour Maya."

Viviane, de son côté, dit de Françoise Hornez : "C'est une nouvelle Gaby Morlay."

Mais sa grande chance, Françoise Hornez l'aura en septembre. En effet, elle doit être la vedette du prochain film de Marc Allegret.

F. J.

Françoise Hornez n'avait pas cet air quand elle perdit un bouton de son pyjama, à ses débuts sur la scène.

C'est une raison

MIAMI. — Paul Joaneths demande le divorce: sous prétexte qu'il est restaurateur, sa femme se refuse à faire la moindre cuisine et l'oblige à manger, deux fois par jour, dans un établissement qu'il a créé, dit-il, non pour lui, mais pour les autres.

Sans négliger les autres domaines radiophoniques

Robert Rivet aime les nouvelles sportives

(Par Henri Chéraux)

Le charmant Robert Rivet, annonceur à CHLP, a eu 21 ans le 10 mai. Que ses admiratrices notent cette date sur leur carnet et qu'elles n'omettent pas, l'année prochaine, de lui envoyer deux douzaines de roses.

Ce sont ses fleurs préférées (c'est Raymond Lévesque qui me l'a dit, et comme il connaît Robert Rivet comme son frère, il ne peut s'être trompé). Donc, Robert Rivet vient juste d'atteindre sa majorité et il aime les roses. Ce n'est pas tout ce que nous avons à raconter sur lui, heureusement. Il y a beaucoup de jeunes gens qui ont son âge, et cette prédilection particulière pour la fleur du rosier. Ce qui fait l'originalité de Robert Rivet, peut-être, c'est que la rose est une espèce de symbole pour lui. Il voit la vie en rose, comme dit la chanson, et l'optimisme paraît être sa qualité foncière. Grand, l'oeil vif et noir, le sourire aux lèvres, il a l'air perpétuellement content et je suis sûr qu'il est très surpris de s'apercevoir que les gens, autour de lui, ne le sont pas (pour la plupart). Heureuse jeunesse! Tout cela passe vite, disent les atrabilaires. Je ne les crois pas.

En tout cas, notre animateur fit ses études au Mont-Saint-Louis. Ce sont les sciences qui le passionnèrent, entre dix et dix-huit ans. Pourtant, il voulait devenir annonceur. Il fut maître de cérémonies dans des séances collégiales; il joua dans **les Cloches de Corneville**, avec Henri Poitras, Jean-Pierre Masson et Omer Duranceau; il chanta des chansonnettes. Bref, il se prépara sérieusement à ses examens et à sa future carrière. Mme Jean-Louis Audet lui enseigna la diction et il joua, sous sa direction, dans **Radio Petit Monde**. Il fut aussi, à la radio, de **l'Ecole des Parents**, de **Madeleine et Pierre**, pendant deux ans. Il fit même du cinéma, à 15 ans, avec Ovila Légaré. Un court métrage, bien sûr, sans aucune prétention. Cela s'appelait **Docteur Ricin** et mettait en scène des enfants qui jouaient au docteur (jeu bien connu de tous). A cette époque, Robert Rivet était tout petit. C'est entre 15 et 17 ans qu'il poussa et je crois qu'il flotte aujourd'hui à une altitude de 5 pieds 11.

Ses dernières années de collège le virent abandonner la radio. Il voulait toujours devenir annonceur, mais ses parents, pleins de bon sens, exigèrent qu'il terminât auparavant ses études. Il ne sortit donc de l'école qu'en juin 48 et, tout de suite, partit pour Sudbury (où prospère un petit poste du nom de C.H.N.O.). Il passa une audition, fut admis et resta là-bas treize mois. Le temps d'apprendre son métier, depuis le nettoyage du studio (avec balai et moppe) jusqu'au classement des disques, en passant par la traduction des nouvelles, les courses pour le patron et, de temps en temps, un peu de travail au micro. C'est ainsi qu'on devient annonceur. L'été 1950, on le revit à Montréal. Robert Rivet vagabonda dans les postes de Montréal, flaira dans la direction du vent et fut engagé finalement à C.H.L.P. Il y est depuis la mi-octobre.

Ajoutons que ses parents sont très fiers de lui. Son père, propriétaire d'une mercerie, aurait peut-être préféré qu'il fût médecin, mais annonceur, ce n'est pas mal non plus. D'ailleurs, Robert Rivet est fier, lui aussi, de ses parents: il va souvent les aider, à la mercerie, et il n'a pas du tout l'intention de vendre un jour le fonds de commerce paternel.

(Cliché Photo-Journal)

Robert Rivet, 21 ans tout récemment fleuris, mais déjà beaucoup d'expérience au micro.

● Programmes actuels

L'activité de Robert Rivet, à C.H.L.P., est très grande. Jugez-en: tous les jours, de 1 h. 10 à 1 h. 15, il est commentateur sportif. De 1 h. 15 à 2 h., il accompagne Raymond Lévesque au cours de **l'Heure féminine.** De 2 h. à 4 h., il est le "disc-jockey" de **Mélodies magiques,** une émission de musique classique et semi-classique. De 6 h. 30 à 6 h. 45, il est l'annonceur de la fameuse série d'Ovila Légaré, **Nazaire et Barnabé.** Le samedi, de 2 à 4, il donne, au cours de **Votre goût est le nôtre,** satisfaction aux auditeurs en faisant tourner les disques qui lui sont demandés par lettre. De 7 h. 30 à 7 h. 45, il est encore l'acolyte de Raymond Lévesque, qui chante ses chansons et dialogue avec Robert Rivet. Et de 8 h. à 8 h. 25, il écrit, réalise et joue, en compagnie de sa petite soeur (Jocelyne, âgée de 15 ans) et d'André Saint-Arnaud, **la Veillée du terroir,** un programme de chansons et de bonnes histoires. Le dimanche, enfin, il présente, de 1 h. 45 à 2 h., **Heure de Valse,** et de 8 h. à 8 h. 15, **Joue, tzigane,** deux programmes de disques. On le voit, Robert Rivet ignore le repos du septième jour. Mais il est jeune: il a le temps de se reposer.

Quelles sont ses intentions?

"Continuer, aller plus haut, monter."

Magnifique!

Il semble d'ailleurs être bien parti pour faire une belle carrière. Qu'est-ce qui l'intéresse le plus?

"Le sport... J'aimerais me spécialiser dans ce domaine."

Mais Robert Rivet a le temps de choisir un domaine restreint de l'activité radiophonique. Ses études lui ont donné une culture générale suffisante pour aborder un peu tous les secteurs réservés aux annonceurs, depuis l'interview et le reportage jusqu'à la présentation d'émissions de musique symphonique.

Ses distractions favorites sont le théâtre et le cinéma. Les événements sportifs aussi, quand les promoteurs songent à lui adresser des passes. Avis donc aux admiratrices de notre jeune animateur: il hante les salles obscures, le Forum et le Stadium. Elles n'ont plus, si elles veulent l'approcher, qu'à le chercher dans ces endroits peu encombrés.

par Henri Chéraux

Le rapport Massey a-t-il parlé des fameux romans-savon?

Les observations et les recommandations du rapport de la Commission Massey sur la radio ont été accueillies, dans les milieux intéressés, avec un vif intérêt La pénétration des vues, la justesse de l'analyse, la hardiesse des solutions proposées ont impressionné très favorablement les professionnels de l'industrie (et de l'art) radiophonique.

Sur un point, celui de savoir si le contrôle de la radio et de la télévision devait rester aux mains de Radio-Canada ou être confié à une commission autonome, les membres de la commission Massey ne se sont pas mis d'accord. Mais ils ont été unanimes, bien sûr, à suggérer à la Société d'améliorer la qualité de certains programmes et de supprimer carrément les émissions dont la teneur laissait à désirer.

Le paragraphe H des recommandations sur la radio invite le Bureau des Gouverneurs de Radio-Canada à refuser toute émission commerciale médiocre. Et il ajoute: "Remplacez quelques (mauvaises) émissions par des programmes mieux adaptés aux auditoires canadiens".

Quelles sont donc les émissions visées par le rapport Massey?

Nul n'en sait rien. Et les porte-parole de Radio-Canada que nous avons interrogés n'ont pu nous donner les précisions souhaitées.

Le petit jeu des hypothèses reste toutefois ouvert.

S'agit-il du théâtre Ford ou du théâtre Molson? Sûrement pas. Ces émissions commerciales (et particulièrement le théâtre Molson) ont un niveau artistique très convenable.

De certains programmes de variétés? Possible.

Mais il est plus que probable que les émissions jugées parmi les plus indésirables sont de l'espèce roman-savon.

Une phrase du rapport Massey est, d'ailleurs, explicite. C'est celle qui conseille de remplacer les programmes de qualité douteuse par des émissions "mieux adaptées aux auditoires canadiens". Il est permis d'en conclure que ce sont les programmes d'origine étrangère (et principalement américaine) qui sont visés.

Les romans-savon de Radio-Canada sont de deux sortes: les *originaux*, écrits par des écrivains canadiens; les *traductions*, adaptées de l'américain. Ces dernières auront vraisemblablement le plus de mal à subsister. Quoique — il faut leur rendre cette justice — elles ne soient pas de pures et simples traductions. Le scripteur qui les manipule s'efforce de les adapter au goût des Canadiens français, et il y arrive la plupart du temps.

Mais une bonne traduction, une bonne adaptation ne rendra jamais le son authentique d'un roman écrit par un écrivain du pays. On en voit la preuve avec "Métropole" qui est, de l'avis des spécialistes, le meilleur roman-savon de Radio-Canada. "Jeunesse Dorée" et "Rue Principale" sont aussi parmi les meilleurs: ce sont, bien entendu, des Canadiens qui les écrivent. Et qui osera nier que "La Rue des Pignons", de Louis Morrisset, était une histoire bien supérieure aux adaptations américaines du même auteur?

Les autorités de Radio-Canada, qui attachent une grande importance au rapport Massey, vont, dans les semaines qui viennent, se pencher avec tout le sérieux désirable sur ses suggestions. On ne connaîtra pas immédiatement les décisions que MM. Dunton, Frigon et Ouimet prendront. On peut cependant imaginer qu'au début de la saison prochaine, de vénérables romans-savon importés des Etats-Unis seront froidement décapités. Par quoi les remplacer? Si le public aime les histoires à épisodes, pourquoi pas tout bonnement par d'autres romans-savon? Mais écrits, ceux-là, par des écrivains du cru. Il y a, je crois, des gens qui ont de l'imagination (je pense à Morrisset, à Thériault, à Roux, à Grandmont, à Dagenais, à Deyglun, à d'autres encore) et un métier radiophonique suffisant pour succéder, avec bonheur, aux anonymes fabricants de feuilletons de New-York ou de Hollywood.

Le courrier de Micromégas

Simone Routier, Trois-Rivières. — Constance Lambert a 24 ans. Elle est née à Sainte-Ursule. Elle a gagné, cette année, le concours *Nos Futures Etoiles.*

Rêve étoilé, Montréal. — Voici les interprètes des rôles qui vous intéressent: Nicole Germain (Francine Louvain), Yvette Brind'Amour (Manon Labelle), André Treich (L'Epervier), Lise Roy (Maman Jeanne).

Pour toi tout seul. — Je ne crois pas que Roger Garand donne des leçons d'art dramatique et de diction. Pour l'autre question (très personnelle), je vous conseille de lui écrire aux soins de Radio-Canada, Montréal, qui diffuse son programme hebdomadaire *Radio-Carabin.*

Amoureuse des Jean. — Jean Coutu a 25 ans, Jean-Louis Roux 27 et Jean Gascon 28. Jean Coutu est disc-jockey à CKVL et participe aux émissions suivantes: *Radio-Carabin* (Radio-Canada), *La Pause qui rafraîchit* et *Tour de Valse (CKVL)* et *Opinions de Femme* (CKAC). Jean Gascon est le lecteur des contes d'Eloi de Grandmont à Radio-Canada. Jean-Louis Roux lit des textes d'Alain Grandbois, à Radio-Canada, et participe à plusieurs programmes-savon. Il est le Prince Miral, du *Diamant Magique,* à CKAC.

Fernand Seguin, Sault au Récollet. — Gilles Pellerin est assistant-directeur des programmes du poste CKVL. Il a, en effet, enregistré sur disque "La Petite Flûte d'amour". Il n'a pas de lien de parenté avec Hector Pellerin.

Espagnole aux yeux gris, Montréal. — Nous ne donnons de renseignements que sur les artistes de la radio du Québec. Ecrivez à un journal spécialisé ou au titulaire d'une rubrique de cinéma. Jean Saitou, du *Petit Journal,* par exemple.

Raymond Hébert, Montréal. — On n'entend Muriel Guilbault que dans *Quelles Nouvelles, à Radio-Canada.* Elle écrit aussi des sketches, qui passent aux *Nouveautés Dramatiques,* le vendredi soir, à 9 h., à Radio-Canada.

Fou de base-ball. — Les commentateurs sportifs de CKAC sont deux: André Robert et Michel Normandin.

Au fil des ondes

L'excellent auteur dramatique Pallascio-Morin (Pallace pour les intimes) écrit les sketches de "L'Aube Incertaine", qui passent le mardi à 9 h. 30 du soir, à CKAC (et sur le réseau Trans-Québec).

Le grand concert de Darius Milhaud à Radio-Canada a lieu mercredi soir, à 8 h. A ne pas manquer. Programme: "Symphonie No 2", "Suite Française" et "Le Carnaval de Londres".

Guy Beaulne cherche de grands romans canadiens pour son émission du dimanche soir à Radio-Canada. Avis aux amateurs.

La meilleure émission de CKVL passe tous les soirs, de 7 h. 30 à 7 h. 45. C'est le quart d'heure de la "Parade de la Chansonnette" commandité par un fabricant de nourriture pour chiens. On peut y entendre les annonceurs du poste de Verdun dans un numéro inédit de cris d'animaux. Unique.

Pour son programme "Réflexions de Femme", (qui passe à CKAC), Janette Bertrand a choisi un partenaire fort beau garçon. Sans doute pour adoucir son humeur, généralement agressive. Ce beau garçon est (naturellement) Jean Coutu.

Gisèle Schmidt, François Rozet et Roland Chenail jouent une vieille comédie de Berr et Verneuil,

Gisèle Schmidt

"Me Bolbec et son mari", jeudi soir à 9 h., au Théâtre de Radio-Canada.

Ceux qui veulent se faire mettre en boîte par Emile Genest (et gagner des prix) à l'émission "Evaluez votre partenaire", à CKAC, n'ont qu'à écrire au poste de la rue Sainte-Catherine.

L'humour conserve. Depuis trois ans et demi, Eugène Cloutier a écrit les textes de 976 émissions humoristiques d'une demi-heure et il n'a pas sombré dans la neurasthénie.

Aline Guay (qui n'a rien à voir avec le bijoutier) est une charmante jeune chanteuse de Québec, qu'on entendra à Radio-Canada, mardi, entre 7 h. 30 et 7 h. 45 du soir.

Fernand Trudel, fantaisiste de CKVL, reçoit, lors de chacune de ses émissions, la visite d'une jeune fille qui lui demande s'il va bien, et repart rassurée. C'est strictement tout.

Les critiques sont des ignorants qui se contredisent! (Guinness)

Les rapports entre les critiques d'une part et les auteurs, metteurs en scène et comédiens d'autre part ne sont pas toujours très amicaux. En Europe, les intéressés règlent souvent leurs différends en se battant en duel. Au Canada, où le duel a moins de vogue, les critiques ne s'exposent qu'à recevoir des petits billets amers et parfois, quelques tapettes (petites tapes) au visage.

Les Anglais, qui sont plus pondérés et moins démonstratifs, n'usent que de gros mots pour exprimer leur dépit. C'est ce qu'a fait récemment Aléc Guinness, dont la présentation, à la scène, du "Hamlet" de Shakespeare, à l'occasion du Festival de Grande-Bretagne, a été généralement très mal accueillie par la critique de la capitale anglaise.

Deux critiques ont même dit que cet "Hamlet" était le pire qu'ils avaient jamais vu. Une vraie "omelette" en somme!

Alec Guinness
Un incompris de plus

M. Guinness, qui a des prétentions et un peu d'amour-propre, comme tout individu qui se respecte, n'a pas prisé beaucoup ces méchantes comparaisons. Lui qui arrivait de New-York, couvert de gloire, après avoir été choisi le meilleur acteur de l'année, sur les scènes du Broadway, ne put encaisser, sans mot dire, des propos aussi désobligeants.

Dans une entrevue qu'il a accordée à deux journalistes, à la suite de l'incident, il a déclaré qu'il en connaissait plus long sur "Hamlet" que n'importe quel critique vivant. Ajoutant que les critiques se contredisaient tous dans leur jugement sur sa production, Guinness a dit qu'il n'en continuerait pas moins de s'intéresser au théâtre.

"Je me souviens du vitriol qu'on a servi à Laurence Olivier quand il a mis en scène "Romeo and Juliet" de Shakespeare" a dit Guinness. "C'est ce qui arrive à tous ceux qui ont quelque chose de différent à dire. Le pauvre Keats a presque été tué par les critiques. Rembrandt et Beethoven ont été ridiculisés. Ne croyez pas, parce que je mentionne ces noms, que j'ai perdu mon sens des proportions. Je me sers de ces noms précisément pour montrer jusqu'à quel point les critiques peuvent être méchants dans leurs jugements erronés".

Gagnante au concours des marchands à l'Etoile d'Or. — M. Emile Richard présente un chèque de $130.00 à Mme B. Lévesque comme prix de la semaine. M. Camille Leduc, président de l'Association regarde M. Fernand Robidoux qui se réjouit de voir la gagnante de l'émission "Photo-Concours". Au nombre des figurants, on remarque : Mlle Micheline Noël, Jean Lajoie, gérant de l'Association, Alfred Robert, président de Jean Bélanger Inc., Denise Lavallée, Adrien Bélanger, Thérèse Charpentier, A. Gosselin et Adrien Favreau. — Vous aussi pouvez gagner dix fois le prix de votre achat chez l'un des marchands de l'Etoile d'Or dont vous trouverez la liste en la page 15 de ce journal; peut-être serez-vous la suivante?...

Jack Carson, fameux comédien de la scène, de l'écran et de la radio, est né au Canada. Nous le verrons sur la scène du théâtre Seville du 7 au 13 juin avec sa troupe All-Star Hollywood Revue.

ST-DENIS à l'affiche
CLIMATISATION PARFAITE
BLANCHETTE BRUNOY dans SYMPHONIE HUMAINE
EN PROGRAMME DOUBLE AVEC
FERNANDEL dans Les 5 sous de LAVARÈDE

$ FOTONITE
commandité par PAIN SUPREME LTEE
ACHETEZ
ENCORE UNE PHOTOGRAPHIE
CE SOIR SUR LA SCENE
du THEATRE VILLERAY
M. UBALD A. LALONDE
7989, rue BOYER, MONTREAL
RECEVRA $1275.00
POUR SA PHOTOGRAPHIE
NOTRE OFFRE CE SOIR EST DE $1,100.00
AUX 7 THEATRES ODEON — CE SOIR
VILLERAY 8042, rue St-Denis — DU. 5577
ELECTRA 1114 Ste-Catherine E. — CH. 9177
CREMAZIE 8610, rue St-Denis — DU. 4210
MERCIER 4360 Ste-Catherine E. — CL. 6224
PERRON 5706, rue Hadley — FI. 2333
BEAUBIEN 2396, rue Beaubien E. — CA. 7460
VERDUN PALACE 3841, rue Wellington — TR. 1183
Votre nom peut bien être choisi!
Ne manquez pas la grande offre d'argent!

Aujourd'hui au SEVILLE
directement de Hollywood
EN PERSONNE
Jack Carson
Famous Comedian of STAGE, SCREEN & RADIO
AND HIS ALL-STAR HOLLYWOOD REVUE
featuring the HONEY Bros.
June & Martin BARRETT
MADELYN RUSSELL
TOMMY WELLS
LEN HOWARD
"RHYTHM INN" avec JANE FRAZER KIRBY GRANT
KEN GRIFFIN Prochain spectacle

PAULA KELLINO
JAMES MASON dans "La Vengeance du Docteur JOYCE"
CHAMPLAIN 459 STE-CATHERINE E. . . FA. 1608

En programme double avec

ELECTRA 1114 STE-CATHERINE EST. CH. 9177

Cinémas ODEON
FILMS PARLANT FRANÇAIS

Beaubien 2396, Beaubien E., CA. 7460
Samedi à lundi, 9 au 11 juin
"ZIEGFELD FOLLIES" (couleur)
All Star Cast
"JUSQU'A CE QUE MORT S'ENSUIVE"
Stewart Granger-Valerie Hobson (couleur)

Crémazie 8610, St-Denis DU. 4210
Samedi à mardi, 9 au 12 juin
"L'ARENE SANGLANTE"
Tyrone Power-Rita Hayworth (couleur)
"POUR TOI J'AI TUE"
Burt Lancaster-Yvonne DeCarlo

Mercier 4260 E., S.-Catherine CL. 6224
Samedi à mardi, 9 au 12 juin
"LES AMOURS DE CARMEN"
Rita Hayworth-Glen Ford (couleur)
"TRAITRE DU FAR WEST"
Joel McCrea-Sonny Tufts (couleur)

Perron 5706, rue Hadley FI. 2333
Samedi à lundi, 9 au 11 juin
"KOREA PATROL"
Robert Emery
"NEVER A DULL MOMENT"
Fred MacMurray-Irene Dunne
"YOUNG DANIEL BOONE"
David Bruce-Kristine Miller (couleur)

Verdun Palace Wellington près Hickson TR. 1183
Samedi à mardi, 9 au 12 juin
"Le Massacre de Fort Apache"
John Wayne-Shirley Temple
"ENTREE ILLEGALE"
Howard Duff-Marta Toren

Villeray St-Denis et Jarry DU. 5577
Samedi à mardi, 9 au 12 juin
"KING SOLOMON'S MINES"
Stewart Granger-Deborah Kerr (couleur)
"CASABLANCA"
Ingrid Bergman-Humphrey Bogart

Cinéma — Théâtre — Musique

Brièvetés

Radio — Télévision — Disques

L'établissement à Montréal des studios de l'Office National du Film est souhaitable. Dans quelque temps, les studios de télévision de Radio-Canada seront terminés et les deux organismes fédéraux pourront collaborer plus facilement. Les studios de l'ONF pourront servir, à l'occasion, à Radio-Canada et l'ONF pourra aussi produire des films pour la TV nationale. Radio-Canada aura trois studios de TV, dont un pour la projection de films. Le plus vaste des deux autres studios a deux étages de hauteur et mesure 60 par 90 pieds...

* * *

En fouillant dans de vieilles paperasses, nous avons découvert ce texte publicitaire paru dans un journal français du Midi: "Un film qui vous fera SOUPIRER DE DESIR. Sensuel... très osé... provocant. CAPRICE DE VENUS avec l'appétissante Eva Gardner. La beauté qui sème la catastrophe... révolutionne les coeurs... et court-circuite le système nerveux, et Dick Haymes, le chanteur de charme de "Do You Love Me". Il s'agit d'une fille impudique qui, non seulement, INVENTA L'AMOUR mais qui avait toutes les astuces... Les vêtements de cette VENUS PESENT 400 GRAMMES. Les critiques américains déclarent qu'il y a 32 positions pour voir ce film. INTERDIT AUX MINEURS".

* * *

Ti-Coq a été le cinquième grand perdant de la dernière saison sur le Broadway. Variety évalue le déficit à $90,000. C'est Romeo and Juliet, avec Olivia de Havilland, qui a encaissé le plus gros déficit, soit $330,000. Il y a eu 83 nouveaux spectacles sur le Broadway dans les douze derniers mois. Moins de 20 auront été un bon placement. Tout le monde ne peut produire un "Oklahoma", dont les profits, depuis 1942, approchent les $4,500,000. Le théâtre est une industrie déficitaire à peu près partout dans le monde. On ne doit donc pas se surprendre qu'il n'ait pas la vie meilleure chez nous...

* * *

James Strickland, cet ingénieur anglais, dont nous avons publié la photographie, il y a deux semaines, qui essayait de battre le record d'endurance au piano, a failli à la tâche. Il a joué pendant 193 heures, soit 5 heures de moins que le champion, un Allemand. Strickland a dit qu'il ne recommencerait pas ce marathon pour $14,000. A la fin, on l'arrosait d'eau pour qu'il ne s'endorme pas. 20,000 citoyens de Bolton ont payé 14 cents pour le voir à l'oeuvre. Strickland ne veut pas plus entendre parler de toute cette affaire mais son agent, avec qui il a signé un contrat de cinq ans, ne l'entend pas de la même façon et veut amener son poulain, aux Etats-Unis, en août prochain, pour le présenter dans un autre marathon du même genre...

* * *

Le Festival du théâtre à London a fait des recettes de $10,000 avec huit spectacles. Au point de vue financier, le dernier festival a été le mieux réussi. Le Festival de 1952 aura lieu à St-Jean, Nouveau-Brunswick et celui de 1953, à Victoria, Colombie-Britannique... La Canadienne Fifi D'Orsay est actuellement la vedette dans une boîte de nuit d'Hollywood... Les citoyens d'Ottawa ne se sont pas rendus en foule aux deux soirées Chevalier... Douze pays, dont le Canada, prendront part au Festival du film à Venise. Les pays du Rideau de Fer n'ont pas encore accepté l'invitation... Laurence Olivier a invité Jean-Louis Barrault et sa troupe à présenter six pièces au St-James Theater à Londres, dont une mime, Baptiste, qui formait une épisode des "Enfants du Paradis"...

* * *

Il est défendu de se servir de musique, protégée par un copyright, dans les foires et expositions de province, sans payer les droits d'auteurs habituels, même si ces organisations ne travaillent pas dans un but lucratif. Un récent jugement de la Cour Suprême a condamné à l'amende les organisateurs d'une foire ontarienne qui s'étaient rendus coupables de cette infraction. Les directeurs de l'Association canadienne des auteurs, compositeurs et éditeurs se proposent de faire observer ce règlement. Avis aux intéressés... Makoko, gorille de 12 ans du Zoo de New-York s'est noyé dans le fossé qui entourait sa cage. On devait bientôt l'apparier à Oka (!), femelle de 12 ans, dans l'espoir d'avoir un gorille né en captivité. Pauvre Makoko...

Une scène de "Son Fils", avec l'acteur autrichien Wernicke, qui passe à l'écran de La Scala. Au même programme, "Jofroi", un film de Marcel Pagnol avec Vincent Scotto.

BULLETINS D'HOLLYWOOD

HOLLYWOOD. — Le partenaire de *Lana Turner* dans "The Merry Widow" sera l'argentin *Fernando Lamas*. Ce jeune acteur est dans les bonnes grâces de MGM. "The Merry Widow" sera son 3e film. Il en tournera trois autres dans les prochains mois... *Tout le monde* parle d'économie à Hollywood, excepté *Sam Goldwyn qui dépensera $3,000,000* pour le seul film "Hans Christian Andersen"... "The Korean Story" de RKO sera tourné en Corée même et dans les bases américaines au Japon. *Robert Mitchum* remplira le rôle principal... *Bing Crosby* a dû apprendre un peu le français pour "Here Comes the Groom". Son partenaire, le jeune Français *Jacky Gencel*, ne dit que quelques mots d'anglais...

Lana Turner

Shelley Winters et *Farley Granger*, qui viennent de terminer "Behave Yourself", seront de nouveau partenaires dans "The Pleasure's All Mine". Granger sera un agent du FBI et Shelly, sa secrétaire... "The Blue Veil" a une distribution impressionnante: *Charles Laughton, Audrey Totter, Richard Carlson, Joan Blondell, Don Taylor, Cyril Cusack* et *Agnes Moorehead... Michele Farmer*, la fille de Gloria Swanson, vient de partir pour l'Italie, où elle tournera un film...

Van Johnson se prépare lui aussi à partir pour l'Italie, où il tournera dans "When in Rome". Il sera accompagné de sa femme et tous deux visiteront l'Europe avant de se rendre dans la capitale italienne... *Eric Johnston*, directeur de la stabilisation économique aux Etats-Unis, reviendra à la présidence de la Motion Picture Association, en septembre prochain... *Virginia Field* et *Willard Parker* se marieront en octobre de la présente année... *Shirley Booth* reprendra à l'écran le rôle qu'elle tenait à la scène dans "Come Back, Little Sheba" de Paramount... On raconte que *Charles Boyer, Alan Ladd, Corinne Calvet* et *Deborah Kerr* se font une guerre à mort pour obtenir les honneurs de la distribution dans "The Rage of the Vulture"... Le jeune chef d'orchestre, *Gene Williams*, remplacerait Larry Parks, en incarnant Al Jolson dans le troisième film que Columbia prépare sur la vie du défunt crooner...

Van Johnson

Gigi Perreau sera la fille de *Van Heflin* et de *Patricia Neal* dans "Weekend with Father"... *Dennis O'Keefe* et *Evelyn Keyes* se rendront au Mexique pour tourner dans "Learn to Love"... C'est à Londres que l'on réalisera la comédie musicale "Where's Charley". *Ray Bolger* tiendra dans le film le rôle qu'il jouait à la scène... Les jumeaux de *James Stewart* portent les noms de Judy et Kelly...

Gloria Grahame et *Charlton Heston* seront les vedettes de "Warbonnet", un grand western en Technicolor de Paramount... *Ray Milland* dit qu'il fera bientôt ses débuts de metteur en scène dans un film de MGM... *Joe E. Brown* se plaint qu'on ait coupé sa principale scène dans "Showboat"... *Elizabeth Taylor* dit à tout le monde que son compte de banque est à sec... Le roi *Farouk* a offert à *Errol Flynn* de tourner un film en Egypte..." Flying Leathernecks" est le onzième film dans lequel *John Wayne* porte l'uniforme militaire. Wayne est le prototype parfait du surhomme américain...

Gloria Grahame

Remarque pessimiste de feu Fanny Brice

Quelques semaines avant de mourir, Fanny Brice avait été invitée à signer un contrat avec un réseau de télévision. Comme elle sentait déjà ses forces l'abandonner, elle avait carrément refusé. Quelques jours plus tard, elle déclarait à un chroniqueur de la capitale du film: "Je suis trop fatiguée et la télévision est trop fatigante. Je regarde souvent les artistes qui jouent dans les programmes qui nous viennent de New-York et, chaque semaine, je constate qu'ils ont maigri."

Fanny confiait aussi à ce chroniqueur qu'elle n'avait jamais tourné un seul bon film dans toute sa carrière.

BUREAU MATRIMONIAL CANADIEN ENRG.

Vous qui cherchez à vous marier, quel que soit votre âge, venez dès maintenant vous inscrire. Pour rendez-vous, téléphonez DE. 4942. Ouvert tous les jours de 2 h. p.m. à 9 h. p.m., ou à B.P. 64, station N.D.G., Montréal.

Réponse au concours "FOTO-NITE"

JEAN COUTU

"Je sais ce que je ferai au sortir de l'école secondaire"

"Pour sûr et je sais! Je vais me tailler une carrière dans les Corps d'aviation royal canadien. Je [illegible] avec l'officier recruteur et il me [illegible] de points. Oui, certes, à ma [illegible] école Saint-Jean. [illegible] dans l'aviation!"

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS SUR L'ENTRAÎNEMENT AU SERVICE NAVIGANT OU SÉDENTAIRE DU

CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN

adressez-vous à

Bureau de Recrutement du C.A.R.C.
1470, rue Mansfield, Montréal, Qué.
Tél.: HArbour 9175

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'enrôlement et emplois actuellement vacants dans le C.A.R.C.

NOM (lettres moulées)_____
ADRESSE_____
VILLE_____ PROVINCE_____
INSTRUCTION (degré et province)_____
ÂGE_____

Renseignez-vous tout de suite - Postez ce coupon aujourd'hui
Consultez personnellement le conseiller du C.A.R.C. au centre de recrutement le plus rapproché pour savoir si vous êtes qualifié.

Lanza, le Caruso d'Hollywood

Lorsque Mario Lanza, déjà un solide jeune homme, aidait à livrer un piano à l'Académie de musique de Philadelphie, personne ne se doutait qu'il deviendrait un jour un célèbre artiste de concert et qu'il enregistrerait un disque dont on vendrait plus de 1,000,000 de copies. Tout le monde sait qu'il s'agit de **Be My Love**, écrit pour le film **Toast of New Orleans**, dont les vedettes étaient Lanza et Kathryn Grayson.

Le jeune Mario a fait bien du chemin depuis cette époque de 1942. Les impresarios de concert en perdent leur latin. Lanza est devenu si populaire qu'à Pittsburgh, où il donnait un concert, on a vendu plus de 2,000 billets à ceux qui voulaient assister à la répétition, faute d'assister au concert même, parce que tous les billets étaient déjà vendus depuis plusieurs jours.

Les impresarios, même s'ils perdent leur latin, voient avec plaisir le succès remporté par cet artiste, qui n'est pas un "crooner", mais qui jouit de la vogue ordinairement réservée aux interprètes de la chanson populaire. Ce n'est pas un Sinatra ou un Crosby, mais, partout en Amérique du Nord, les jeunes mettent des pièces de cinq sous dans les boites à musique pour l'entendre chanter des mélodies comme **Be My Love** et même des airs d'opéra.

N'allons pas croire que tout cela s'est fait subito presto. On ne devient pas chanteur d'opéra aussi facilement qu'on peut apprendre à "sinatrer".

Mario savait à peine écrire qu'il pouvait déjà parler d'opéra avec des gens d'âge mûr. Il réalisa qu'il avait une voix Caruso était son idole. Il se mit à travailler sérieusement. Ses parents, ses amis et les voisins l'encouragèrent. Quand il y avait une soirée dans une maison du quartier, on l'invitait et on lui demandait toujours de "chanter comme Caruso".

Il termina ses études, puis travailla pour son oncle, propriétaire d'une compagnie spécialisée dans le déménagement. C'est ainsi que Mario entra un jour à l'Académie de musique de Philadelphie, où le grand Koussevitsky, qui vient de mourir, achevait une répétition. Il était dans sa loge quand il entendit une voix venant de l'arrière-scène. Demi-nu, il courut à l'endroit d'où venait cette belle voix. C'était le déménageur Mario Lanza.

Le grand chef d'orchestre invita Mario à chanter au festival de Berkshire. Il accepta, évidemment. Tout alla pour le mieux et l'avenir semblait merveilleux. Mais c'était la guerre et Maria partit à l'Armée. Au retour, il se remit à l'ouvrage et le succès revint sans tarder: d'abord quelques concerts, puis ses débuts à l'opéra de New-Orleans; ensuite un contrat à la Metro et un premier film, **The Midnight Kiss**, vite suivi d'un second, **The Toast of New Orleans**, et d'un troisième que nous verrons bientôt: **The Great Caruso.**

Ce n'est pas trop mal pour un ancien déménageur de piano!

Lanza n'a pratiquement plus de vie privée. Dès qu'il apparaît quelque part, il est assailli par des foules d'admirateurs de tout âge. On le voit ici, dans un magasin de Pittsburgh, alors qu'il passait dans cette ville où il a donné un récital.

Mario Lanza et Ann Blythe sont les deux vedettes de "The Great Caruso". Dans ce film de MGM, le jeune ténor américain chante plus de 20 airs d'opéra et chansons. La jolie Ann y va aussi de son petit solo.

Lanza passe ses rares moments de loisir à la maison, en compagnie de sa femme, Betty, et de ses deux fillettes: Elissa, âgée de six mois, que nous voyons ici dans les bras de sa maman, et Colleen, âgée de deux ans et demi.

Statistiques

NOM: Mario Lanza, né Alfred-Arnold Cocozza.
LIEU DE NAISSANCE: New-York.
MARIAGE: Le 13 avril 1945, a épousé Betty Hicks, à Beverly-Hills. Ils ont deux fillettes: Colleen, née le 9 décembre 1948, et Elissa, née le 3 décembre 1950.
TAILLE: Cinq pieds et onze pouces.
POIDS: 180 livres.
CHEVEUX: Brun foncé.
YEUX: Noirs.
CARRIERE: 1942, festival de Berkshire. Puis entre dans l'armée américaine. 1945-46, radio et disques. 1947, concerts, soliste avec les symphonies de Boston et Philadelphie. 1948, début à l'opéra, à New-Orleans, dans **Madame Butterfly.** Concert au Hollywood Bowl. 1949, début au cinéma, dans **That Midnight Kiss** et **The Toast of New-Orleans.** 1950, **The Great Caruso.**

Rosamond John et James Mason dans une scène de "La Vengeance du Docteur Joyce" présentement à l'affiche au Champlain.

Randolph Scott passe un mauvais moment dans "Abilene Town" qui passe à l'écran du System.

Un gain de 7 minutes

Les films de 1951 durent plus longtemps que ceux de 1941

Hollywood a vieilli ou a subi l'influence des femmes, car Hollywood parle plus qu'il y a dix ans. Nous voulons dire par là que les films ont une durée moyenne plus longue en 1951 qu'en 1941.

Nous avons choisi au hasard, parmi les films de 1941, deux listes de 88 films chacune et nos calculs démontrent que ces 176 films ont duré en moyenne 73 minutes et demie.

Pour nos calculs de 1951, nous avons choisi la liste des 88 films qui ont été distribués aux Etats-Unis du 4 janvier au 28 mars de cette année. Ces films ont une durée moyenne d'un peu moins de 80 minutes.

Voilà pourquoi nous disons qu'Hollywood radote ou se féminise en vieillissant. Evidemment ces chiffres ne tiennent pas compte des multiples censures qui mutilent à qui mieux mieux la belle pellicule des frères du Pont de Nemours.

Dans notre province, où Anasthasie est toute-puissante, on peut présumer que les films ne durent pas leurs 80 minutes. Nous en profitons pour proposer un festival du film, consacré à tous les bouts de films coupés par les censeurs. Les organisateurs d'une telle fête de l'esprit pourraient demander la collaboration des distributeurs locaux, car quelques-uns ont déjà dans leurs chambres fortes, des films de ce genre qu'ils ne montrent qu'à leurs amis!

Les plus longs films des derniers mois ont été: **Operation Pacific** (109 minutes), **Queen for a Day** (107), **Only the Valiant** (104), **The Mating Season** et **Teresa** (101) et **Bird of Paradise** (100). Le film de la moins longue durée est **Outlaw Gold**, de Monogram (51 minutes). Ce sont d'ailleurs les "westerns" de ce genre, de 65 minutes et moins, qui passent dans les petits cinémas de quartier, qui baissent la durée moyenne des films, car les films de catégorie A durent rarement moins de 80 minutes.

Pour leur part, les studios Republic semblent chercher à produire des films qui durent environ 60 minutes. Cinq des films qu'ils viennent de distribuer durent exactement 60 minutes, et les autres, entre 55 et 65 minutes.

Les films européens, français, anglais et italiens ont une durée moyenne supérieure à celle des films américains, parce que les studios d'outre-mer ne produisent pas en série de films B, "westerns" ou autres, destinés aux petits cinémas qui mettent simultanément plus de deux films à l'affiche.

Nous n'avons pas fait de moyenne pour le cinéma canadien, qui se distingue surtout par ses silences!

Bruce Bennett et Bill Williams sont des hors-la-loi dans "The Great Missouri Raid" actuellement à l'affiche de l'Orpheum.

Ann Rutherford et Francis Lederer dans "Le Secret de la Madone", actuellement à l'affiche de l'Electra.

L'agréable chanteuse GABY "GABRIELLE" LAPLANTE, en vedette a Pionnier pour une seconde grande semaine, est née à Windsor Mills le 29 mai 1931. Elle étudia la musique avec Mme Pépin, de Drummondville, le chant avec Mme Allard, de la même ville et, actuellement, parfait ses études avec la pianiste Jean Dys. Gaby a débuté à CKVL il y a un an et demi et, depuis, on a pu l'applaudir dans plusieurs de nos cabarets. C'est une fort jolie chanteuse de genre, une superbe interprète de la chansonnette française. Ses loisirs, elle les occupe à la natation, le cyclisme, le patinage et la couture.

Gaby Laplante

Son ambition: devenir une grande vedette, ce qui ne saurait tarder. Elle mesure 5 pieds et pèse 104 livres. Yeux et cheveux bruns. Sa chanteuse favorite: Lucienne Boyer. Sa chanson préférée: "Boléro pour l'inconnu". Le succès a commencé à lui sourire un soir qu'elle chantait à Sorel et qu'un représentant de CKVL l'ayant entendue, lui proposa un engagement.

Le CONTINENTAL présente une excellente revue de cinq numéros qui plaira sûrement à tous les habitués de cet endroit. Pat Hill et Larry Delma, deux montreurs de marionnettes, se taillent un splendide succès avec leurs poupées de bois. Certaines scènes sont des mieux réussies. C'est un spectacle qu'il faut voir. Bob et Diane Scott sont des chanteurs qu'on ne se lasse pas d'entendre. Autrefois de la troupe d'"Oklahoma", ils interprètent les succès de l'heure avec beaucoup de maîtrise. Rita et Allan Farrell présentent des danses du bon vieux temps et des numéros de jonglage nous sont offerts par Francisco. Enfin, Jack Marlan vient donner des imitations épatantes et il sait amuser vivement son auditoire. Léon Lachance agit comme maître de cérémonies, tandis que l'orchestre de Johnny Di Mario, le trio Eric Linton et l'organiste Gerry Lemay font les frais de la musique.

Nick Pensato, accordéoniste en vedette tous les soirs au Bal Tabarin, de l'hôtel Montrealer, raconte à M. Roger Mollet, votre hôte à cet établissement, l'histoire d'un monsieur qui rencontre un enfant tout en pleurs. Il s'informe de son chagrin.

"Mes frères ont des vacances, dit-il. Mes soeurs aussi ont des vacances, mais moi je n'en ai pas."

"Mais pourquoi donc?" interroge le monsieur sympathique.

"Je ne vais pas encore à l'école, moi", de répondre l'enfant.

L'ASTOR MELLERDRAMMER THEATRE CAFE est unique en son genre à Montréal. En 22e semaine, le bon vieux drame d'autrefois: "No Mother to Guide Her", présenté tous les soirs à 10 h. 15. A minuit 15, Adelaide Cook vient exécuter des chansons des Gay Nineties. Bref, l'atmosphère de jadis dans un décor enchanteur. Le samedi soir, deux représentations théâtrales, à 8 h. 15 et à 11 h. A 1 h. 15 a.m.. revue des "Gay Nineties". Les clients de l'Astor peuvent non seulement boire leurs breuvages préférés mais également prendre des repas: la cuisine est simplement merveilleuse.

Pour un endroit reposant, une atmosphère agréable, un coin discret, rendez-vous au CORONET COCKTAIL LOUNGE, 1234 ouest, rue Dorchester, à deux pas de la gare d'autobus de la compagnie de transport Provincial. On y sert les meilleures boissons et, également, les repas les plus succulents, le tout à des prix très modérés. Au piano, le sympathique Paul Gingras qui interprète les mélodies qui vous plaisent. Votre hôte au CORONET COCKTAIL LOUNGE: M. Tony Moquin.

Toujours une grande revue au BELLEVUE CASINO. En vedette: le célèbre Will Mahoney, un artiste capable de donner à lui seul un spectacle varié au grand complet. Du début jusqu'à la fin de son numéro, c'est un éclat de rire général au BELLEVUE CASINO. Aussi à l'affiche: Bob Douglas et les deux Rollins, acrobates; Dale et Rod Strong, Helaine Jarrow et Diane Jarrow. Le spectacle est mis en scène par Natalie Kamarova et la musique arrangée par George Kmaroff. Aussi au programme: l'orchestre de Bix Bélair et le quatuor Julio Reyes. Votre hôte au BELLEVUE CASINO: M. Harry Holmok.

ÇA ET LA: Grande fête, l'autre soir, au Pionnier, en l'honneur de M. Jos. Soccio, champion de la ligue de quilles G. M. Gest pour 1950-1951. C'était d'ailleurs le troisième banquet annuel de cette ligue. Parmi les convives, nous avons remarqué: MM. et Mmes McLuskie, Whitman, J. Soccio, Ricci, Teoli, R. Guilbault, Diloia, Johnny Di Lalla, J. Marette; Mlles Guilbault, Cyr, Marcelle Guilmette et Frappier; Mmes Miller, Duncan, Breen, Mathers; MM. Jos. Teoli, J. Shotton, L. Shallow J. P. Burse, Dan Kelly, T. L. Muir, O. Riches, W. O'Brien, A. Frappier et plusieurs autres. Ce fut une soirée inoubliable... Gala en l'honneur de M. Marcel Clark, propriétaire du café St-Michel depuis un an, le mardi soir 12 juin prochain, au St-Michel, à l'occasion de son anniversaire de naissance. M. Omer Lapierre est l'organisateur... Paul Di Lalla, bien connu dans le nord de la ville, s'est rendu l'autre soir au Bellevue Café Casino en compagnie d'une charmante demoiselle... M. Langelier est toujours très occupé au Casa Loma... Le populaire comédien Teddy Burns demeure à l'affiche de l'A.B.C., à la demande générale. Aussi au programme: Leona Morin, ravissante; le trio Emile Polisen, et Guy de Courcy, chanteur, pianiste et maître de cérémonies... Partout où il y a soirée de gala, c'est le sympathique Johnny Russell qui agit comme maître de cérémonies... L'orchestre de Johnny Laurendeau au Pionnier à compter du lundi soir 1 juin prochain... Albert et Gaston Joly toujours populaires au Gai Luron... L'orchestre de Johnny Di Mario demeure au Continental de M. Jack Horn...

DON

★ GILLES POULIOT
vous invite tous les soirs
AU CAFE
PAGODA
Où la vie est belle
1875 ouest, rue NOTRE-DAME
Tél.: WI. 4712
Danse et spectacles tous les soirs
★ JULIEN DEMERS
et son orchestre

TOUS LES SOIRS
au piano-solovox:
MARCEL LACOMBE
l'incomparable pianiste
Aux gourmets
• L'endroit de votre choix pour le lunch
• Invitation aux dames l'après-midi
Nos spécialités:
CLUB SANDWICHES à 55¢
Tous les lundis et mercredis
PATES AU POULET
Tous les mardis et jeudis
PATES AU BOEUF ET AUX ROGNONS
Blue Bird
CAFE
AIR CLIMATISE
1220 Université UN. 6-8232

AU GAI...
CAFE
LA GALETTE
DANSE
TOUS LES SOIRS
aux sons mélodieux de
★ANGELO
et ses "FOUR NOTES"
SUPERBE CUISINE ITALIENNE
sous la direction de
TONY SPAGHETTI HOUSE
Coin Boul. GOUIN et PIE IX
Réservations: VE. 0047

EL PASO CAFE
Situé sur le bord du LAC ST-LOUIS
Danse tous les soirs
A l'affiche:
★ ALBERT DULUDE au piano
★ WILLIAM LASHMAR à l'orgue
★ GRAHAM BARRY populaire chanteur
★ PALMIA BLAIR sensationnelle chanteuse et pianiste
EL PASO
CAFE Lachine, Qué.
7 milles à l'ouest de Montréal
"Où la vie est belle"

INDIAN ROOM
BAR AND LOUNGE
DINER du DIMANCHE
à partir de midi à 10 h. p.m.
HENRIETTA CARRICK
Etoile de la scène, de la radio et de la télévision
A L'ORGUE HAMMOND
Entrée par le lobby du
RESTAURANT CHIC-N-COOP
LOUNGE AND BAR
Ste-Catherine entre Drummond et Stanley
Membre, Canadian Restaurant Association

Restaurant
CORSO
Le coin des fines gueules
PIZZERIA
Au programme tous les soirs
★ Nick Battista
et son trio
mettant en vedette:
★ NINO FRANCO
célèbre chanteur
Spécialité:
CUISINE ITALIENNE
PERMIS DE LA C. L. Q.
VENEZ SAVOURER NOTRE DELICIEUX
PIZZA
204 EST, STE-CATHERINE
(angle Hôtel-de-Ville)
Tél.: HA. 3819

3e grande semaine
Le spectacle unique et le meilleur jamais présenté à Montréal
mettant en vedette
CHINA DOLL REVUE
Directement de New-York
avec
★ MING & LING
Les fameux Hill Billies chinois
• Ruth Chio • Louise Leung
• Beatrice Fung • Kim Yen Soo Oye
Les séduisantes poupées chinoises
Les beautés orientales les plus enchanteresses au monde
• Marcel Doré et son orchestre • B. Clayton et son trio
MATINEE DIMANCHE
1ère représentation à 4 h. p.m.
Casa Loma café
94 est, rue Ste-Catherine
Réservations:
HA. 2095 — PL. 0021

A l'affiche tous les soirs
★ EMILE POLISEN et son trio
★ GUY De COURCY chanteur, pianiste et M. de C.
★ TEDDY BURNS populaire comédien
★ LEONA MORIN ravissante chanteuse
AUTRES ARTISTES DE RENOM AU PROGRAMME
AU CAFE
A.B.C.
97 est, rue Ste-Catherine
Tél.: LA. 6334

AVEZ-VOUS VISITE
THE RITZ Café At Night
DERNIEREMENT?
★ DINER
★ DANSE
★ AMUSEMENTS
HELENE FRANÇOIS
JOHN GALLANT
au piano
Le trio Joseph Settano
HOTEL RITZ CARLTON

PALAIS FLOTTANT
LAVAL YACHT CLUB
PONT-VIAU
Tel. Abord-a-Plouffe 2105
TOUS LES SOIRS
DANSE
sous la MARQUISE sur le PALAIS FLOTTANT
HARRY ENLOW
et son orchestre
TOUS LES SOIRS
(excepté le lundi)
Rafraîchissements
ABORD et ABABORD
SERVICE D'AUTOBUS DE LA GARE AHUNTSIC
DANSE 50¢
Stationnement gratuit

• TOUJOURS UN BON SPECTACLE •

★ NICK MARTIN et son orchestre
• Tarif spécial pour banquets
• Air climatisé
• Excellente cuisine
• Permis de la C.L.Q.
★ FRANK RAVENDA et son trio

AU JOLI
Club BELMAR
1424, rue PEEL (en face de l'hôtel Mont-Royal) — Tél.: MA. 8975

1) **L'origine des danses orientales.** Les danses orientales classiques (bras allongés horizontalement, petits gestes du poignet, (mains croisées) ont, pour le professeur Dorlis, été inventées par un agent de la circulation.

2) **L'origine des danses orientales** (suite). La danse communément appelée "danse du ventre", est née dans le cerveau (si l'on peut dire) d'un brave homme qui s'efforçait désespérément de mettre son bouton de col.

3) **Le tango argentin.** Cette danse, affirme-t-il, n'est pas sud-américaine. Elle est internationale. C'est la danse du débiteur qui, dans la rue, croise l'un après l'autre, tous les gens auxquels il doit de l'argent : tailleur, propriétaire, barmen, etc.

4) **La valse.** Il est une chanson de Félix Leclerc qui s'appelle "La valse du coup de fusil". Elle nous éclaire sur l'origine véritable de la valse : ce sont les évolutions gracieuses d'un chasseur, armé d'un rifle, qui guette des envols de perdrix.

5) **La conga.** Celle-ci est due à l'imagination d'un humble animal, le chien, qui a la charmante habitude de lever la patte à chacun des obstacles qui se trouvent sur son chemin.

(Photos Cambronne)

Le professeur Géo Dorlis révolutionne avec humour les "nobles" origines classiques de la danse

Après un long périple qui l'a conduit de Paris à Saïgon, en passant par Bruxelles, le détroit de Behring et le cap de Bonne-Espérance, le professeur Géo Dorlis est arrivé à Montréal où il compte rester quelques semaines. Pendant son séjour, il donne, chaque soir, dans un établissement de la rue Saint-Laurent, sa célèbre conférence intitulée : **Des origines de la danse.**

Le professeur Dorlis a, en effet, consacré sa vie à l'étude de l'art chorégraphique. Il a publié de fort savants ouvrages, tels que **Les Danses priapiques chez les Grecs, La Danse et la Contredanse dans les corps de gendarmerie, La Polka du buffet** (monographie écrite en France, sous l'occupation). Il est membre de l'Académie des Danses morales et politiques et Grand Cordon de l'Ordre de Saint-Guy.

Mais le professeur Dorlis n'est pas qu'un théoricien de cabinet. Ses idées, il est un des premiers à les promouvoir (le seul, même). Depuis bientôt quinze ans, il parcourt le monde pour expliquer à un public tour à tour fasciné et ravi que les origines des danses modernes ne sont pas celles qui, généralement, sont admises.

Révolutionnaire ? Oui, certes, le professeur Géo Dorlis l'est. Et il s'en vante. Mais il ne se borne pas à déclarer que Terpsichore a usurpé ses titres et qu'elle doit sa flatteuse réputation de muse de la danse aux trompettes de la publicité. Il le prouve. Et, dans une démonstration extrêmement convaincante, il n'hésite pas à joindre le geste à la parole.

Les arguments du professeur Dorlis sont lumineux. Et comme c'est un humoriste de premier ordre, je ne crois pas qu'il aura du mal à vous convaincre, je ne dis pas de l'authenticité de ses théories, mais de leur infinie drôlerie.

Cette démonstration est en cinq points.

Ray Lafond, fameux saxophoniste et chef d'orchestre (à gauche) ainsi que **Charles Loiselle** (à droite) sympathique maître d'hôtel en service tous les soirs à l'Auberge Mont-Eléphant, Pointe-Calumet.

Maintenant ouvert

AUBERGE MONT ELEPHANT

Pointe-Calumet

DANSE TOUS LES SOIRS ET DIMANCHE P.M.

★ RAY LAFOND et son orchestre

- BELLE PLAGE
- PERMIS COM. DES LIQUEURS
- STATIONNEMENT POUR 500 AUTOS
- CHAMBRES

PRIX MODERES

M. Charles Loiselle
Maître d'Hôtel

Pour informations, appelez
Pointe-Calumet 9080

H. Soudeyns et G. Berlault, props
Gérant : Roland-O. Fournier

LE MEILLEUR SPECTACLE EN VILLE
AU
BELLEVUE CASINO

GAYETY
Tel. MA. 3759
LE FOYER DU "MEILLEUR VAUDEVILLE"
TOUS LES JOURS 2.30 P.M. 8.30 P.M.
SAMEDI 2.30 P.M. 7.30 P.M. 10.00 P.M.
Commençant lundi L'UNIQUE !!!
LILI ST-CYR
plus belle que jamais
DON RICE un comique de classe
WILLIE WEST et McGINTY
en pleine loufoquerie
PADDY CLIFF fantaisiste ★ SCOTTY BURBANK musicien ★ BERLE COOPER claquette
LE TRIO MAE nouveauté ★ ENRICO & NOUVELLO danseurs ★ PAULA PAGE chanteuse

Maintenant ouvert
CHATEAU DU LAC POINTE CALUMET
AU PROGRAMME
★ ANDRE CANTIN célèbre ténor
★ PHIL LITTLE à l'orgue
★ BOB PERRO et son orchestre
PLAGE
Chambre et pension
Pour informations appelez
ST-EUSTACHE 9056
P.-E. BONHOMME, prop.
C. MESSIER, sec., gérant

Salle comble tous les soirs pour applaudir
★ GABY LAPLANTE
l'étoile chanteuse de la radio
★ Jean-Paul Bouvrette *l'Al Jolson Canadien*
★ Lolita De Carlo *ravissante danseuse*
★ JOHNNY RENO *et son orchestre*
★ JOS SUCHAR *et son trio*
COMMENÇANT LUNDI, 18 JUIN
★ JOHNNY LAURENDEAU *et son orchestre*
Tous les dimanches après-midi à 3 heures
"Don D'Amico Talent Show"
PIONNIER
1755, rue ST-DENIS, près Ontario — Rés.: LA. 5863

PARADE D'ETOILES:
ARTHUR GODFREY
FRANKIE LANE
HUMPHREY BOGART
BARRY FITZGERALD
GARY COOPER
personnifiés par
JACK MARLAN
impressionniste
★
Maintenant à l'affiche
de retour à la demande générale
★ JACQUES NORMAND
ATTENTION !
Matinée le samedi et dimanche à 3 h. p.m.
Au programme :
Tous les artistes du soir sous l'habile direction de Jacques Normand
avec :
★ GILLES PELLERIN et
★ BILLY MUNRO
★
PAT HILL & LARRY DELMA
couple marionnettes
★
BOB & DIANE SCOTT
étoiles de la comédie musicale
★
FRANCISCO
magnifique jongleur mexicain
★
RITA & ALLAN FARRELL
sensationnels danseurs
3 SPECTACLES CHAQUE SOIR
1er SPECTACLE 10.30
The Continental CAFE
JOHNNY DI MARIO et son orchestre
TRIO ERIC LINTON
GERRY LEMAY à l'orgue
Rues Ste-Catherine et St-Urbain
Téléphone BE. 7097

TOUS LES SPORTS

par ..... Maurice DESJARDINS

2 Langlois aux Olympiades ?

Robert, champion lutteur, et Gaston, champion cycliste, espèrent représenter le Canada à Helsinki en 1952 — Formé par le regretté Emile Maupas, le constable Robert Langlois collectionne les trophées de lutte amateur, brille également comme nageur, équilibriste et spécialiste du judo.

Monsieur l'automobiliste, ne vous avisez pas de protester trop énergiquement quand le constable Robert Langlois vous colle un "ticket" de $5 au pare-brise, lorsque vous avez dépassé la limite permise du stationnement ! Après tout, il ne fait que son devoir. Sans compter qu'il ne serait pas du tout avantageux pour vous d'être violent : Robert Langlois, en plus d'être un spécialiste du judo, est champion canadien à 160 livres de la lutte amateur !

Affecté au service de la circulation véhiculaire, Robert Langlois est l'un des plus brillants athlètes de notre force constabulaire. Portant les couleurs de la Palestre Nationale, il a gagné en 1950 et en 1951 le championnat du Canada de la lutte amateur dans sa catégorie (174 livres en 1950, 160½ cette année).

Naturellement, il compte bien participer cet automne aux éliminatoires qui auront lieu à Toronto dans le but de choisir les membres de notre équipe canadienne qui iront représenter notre pays aux Olympiades de Helsinki, en Finlande.

Son jeune frère Gaston, âgé de 18 ans, détient le championnat canadien du cyclisme sur long parcours (100 milles) et espère bien lui aussi être de ce beau voyage.

Robert ne fait de la lutte que depuis 1945. Et c'est le regretté Emile Maupas qui lui donna ses premières leçons. Robert avait été engagé au camp Maupas en qualité d'instructeur de ski. Dans ses moments libres, il écoutait avidement les conseils du vieux maître et les appliquait en pratiquant avec Larry Moquin.

En 1947, il participait victorieusement à son premier tournoi: le championnat provincial. Depuis sous l'égide du populaire instructeur R.-H. Beaulieu, de la Palestre, Langlois n'a fait que marcher de succès en succès. Il est aussi fier de ses magnifiques oreilles en chou-fleur que de ses nombreux trophées.

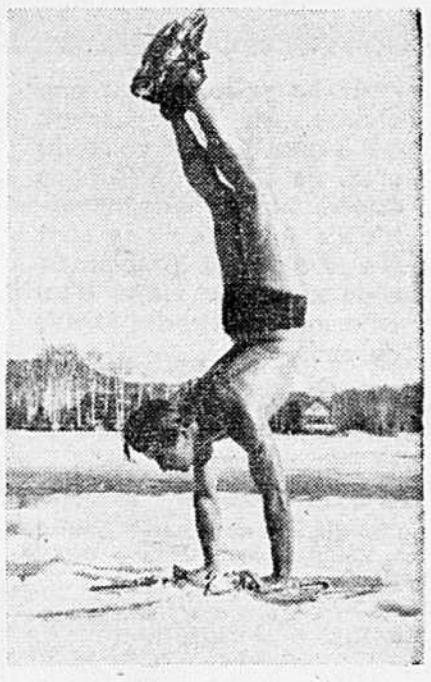
Au camp Maupas, Robert Langlois épatait les touristes par ses exploits de nageur. Un jour il fit trois fois le tour du lac Raymond, à Val-Morin, (distance d'environ 20 milles) et Larry Moquin lui demanda en riant pourquoi il n'essayait pas de devenir le premier Canadien français à traverser la Manche.

En 1948, lorsque Langlois se joignit à notre force constabulaire, on en fit un instructeur de natation et de judo pour les recrues, au bain Maisonneuve. Robert détient en effet son certificat d'instructeur en natation et sécurité aquatique de la Croix Rouge. A 13 ans, il traversait le fleuve St-Laurent, entre Lanoraie et Les Grèves, une distance de 5 milles.

Il est donc raisonnable de penser que le champion lutteur aurait pu tout aussi facilement devenir un champion nageur. Mais Robert Langlois est un athlète sérieux qui n'aime pas les complications, et qui a tout mis de côté pour se perfectionner dans une seule et unique branche: la lutte olympique.

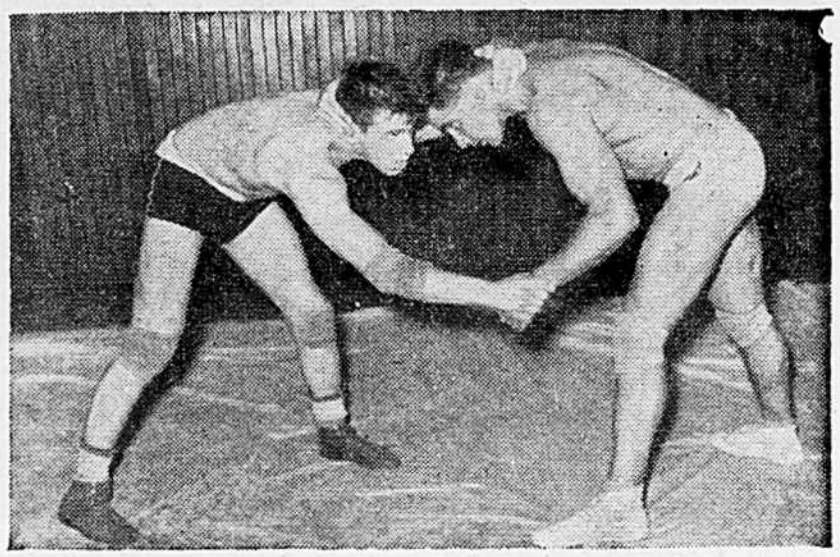
La lutte olympique ressemble très peu à la lutte professionnelle des pachydermes de M. Quinn. Souvent, un combat se décide aux points. Quatre juges entourent le ring, et accordent des points pour les chutes à terre, pour les évasions et pour l'agressivité. La lutte olympique comporte aussi des chutes dites "roulantes". Par exemple, si vous prenez un type par en arrière et vous vous laissez tomber sur le dos, histoire de le faire basculer, vous pouvez bien perdre l'assaut car vos épaules ont touché le matelas en passant.

La lutte olympique, c'est donc très sérieux, et cela exige un effort et une concentration extraordinaires. Le plus dangereux rival de Langlois, dans la catégorie canadienne des mi-moyens, est un rapide jouteur de Toronto nommé Henry Hudson. "Hudson n'a pas participé aux récents championnats canadiens, explique Langlois, ce qui a facilité ma victoire. Hudson est champion de l'empire britannique et il sera l'homme à battre à Toronto. Cependant, j'ai pratiqué plusieurs fois avec lui, et je crois sincèrement que j'ai d'excellentes chances de le vaincre aux prochains essais olympiques".



Au camp Maupas, Robert a maîtrisé ce truc qui consiste à descendre une pente tout en "montant" un équilibre sur deux skis.

Robert LANGLOIS, champion canadien de lutte amateur, catégorie des mi-moyens, (160½ lbs) — (Photo Lanza)



Deux constables font du sport : Gaston Dagenais, à gauche, sert de partenaire d'entraînement au champion Robert Langlois.

Le jeune constable est marié à Denise Béland, et il est le père d'une fillette de 18 mois, Martine.

Nos meilleurs voeux accompagnent les frères Robert et Gaston Langlois qui, après avoir récolté tous les lauriers dans leur pays, songent maintenant à la consécration d'un championnat olympique.

La croisade de protection des oiseaux

Pour intensifier l'ardente campagne lancée par la "Ligue pour la protection des oiseaux", une centaine de fêtes des oiseaux vont être organisées dans toute la France.

De nombreuses espèces d'oiseaux y seront exposées. De plus, dans le cadre des manifestations du bi-millénaire de Paris, une grande fête aura lieu au marché aux oiseaux. Les vedettes du théâtre, du cinéma et de la chanson y viendront vendre les plus beaux spécimens des oiseliers français.

Il s'agit de susciter une véritable croisade, a déclaré le directeur du journal des oiseaux, afin de ralentir leur disparition, qui prend des proportions catastrophiques. Les insectes qui ne sont plus détruits par les oiseaux pullulent et nuisent grandement aux récoltes.

CONCOURS "JOUEURS de BASEBALL"

Billets gratuits chaque semaine

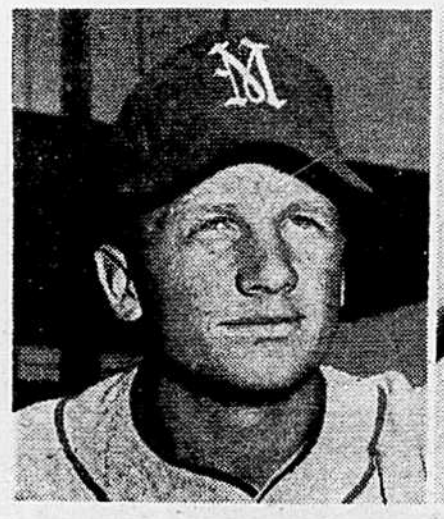
$500 en PRIX

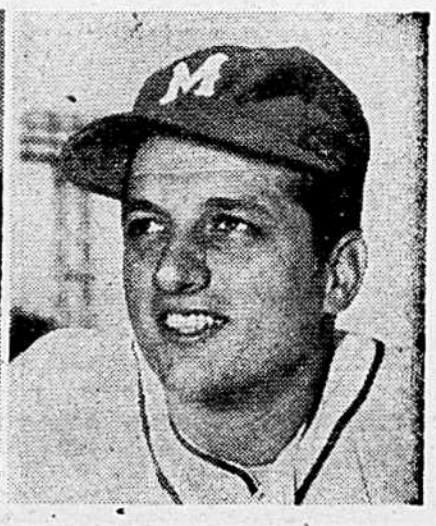
IL EST FACILE DE PARTICIPER AU CONCOURS, VOUS N'AVEZ QU'A TROUVER LES NOMS DES JOUEURS SUR CES DEUX PHOTOS ET A NOUS LES FAIRE PARVENIR : **5460, AVE ROYALMOUNT, MONTREAL 16, A/S CONCOURS-JOUEURS DE BASEBALL.**

- CABINET A BOISSON, valeur $200.00, offert par BOGDON & GROSS
- 1 HABIT MR. "T", valeur $100.00, offert par TOWNE HALL CLOTHES
- 1 ENSEMBLE DE MALLETTES pour dames de PARAMOUNT LEATHER GOODS Co.
- BALLE AUTOGRAPHIÉE par les meilleurs frappeurs des Royaux
- De nombreux prix pour toute la famille.

N'oubliez pas de réserver votre copie de "Photo-Journal" chaque semaine, car les noms des gagnants seront publiés dans les pages sportives et quelques lecteurs chanceux se diviseront $500 en prix à la fin du concours, ainsi que des billets gratuits, chaque semaine, pour assister aux joutes de baseball, Stadium des Royaux.

Connaissez-vous ces joueurs ?





COUPON

Nom de la photo de gauche .....

Nom de la photo de droite .....

Nom .....

Adresse .....

Ville ..... Tél.: .....

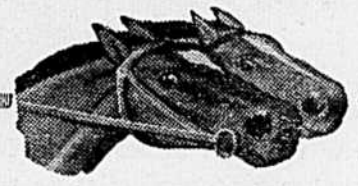
PH-S

Chargoggagoggmanchauggagohaubanagungamaugg

Le lac chargoggagoggmanchauggagohaubunagungamaugg se trouve dans l'Etat du Massachussets. S'il ne présente aucune particularité géographique, c'est en tout cas une curiosité alphabétique et un excellent exercice de prononciation. Son nom vient d'un proverbe indien que l'on peut traduire par "Tu pêches de ton côté, moi du mien, et personne ne pêche au milieu". Le gouvernement fédéral avait essayé de réduire son nom et de l'appeler Chargoggag mais les riverains ont protesté en affirmant que cela ne voulait plus rien dire.

Cette pittoresque information est fournie par le premier "Atlas mondial" publié depuis la guerre. Il est l'oeuvre de la maison d'édition Rand McNally et pèse plus de six livres. Il apprend, en outre, que les températures les plus froides n'ont pas été enregistrées au pôle Nord, mais au fort de Bonne-Espérance, à la limite septentrionale du Canada; on y découvre aussi que des villes naissent et disparaissent chaque jour, que rien n'est plus mouvant qu'une route, et qu'un atlas est périmé au bout de six mois. Une réédition de celui-ci est déjà en préparation.

M. Andrews McNally est un jeune éditeur moderne qui se sert surtout pour l'établissement de ses cartes de photographies aériennes. Il espère, grâce à elles, rattraper l'avance qu'a l'Europe dans le domaine de la cartographie. Elles lui ont permis de reconnaître des régions des Etats-Unis où l'homme n'avait encore jamais mis les pieds. Il sait, d'autre part, admettre ses erreurs et avoue en riant que sur sa première édition il avait placé Montréal sur la rive gauche du Saint-Laurent. Il évoque à ce sujet un personnage d'une pièce de Jules Romains, Le Trouhabec, géographe éminent qui, désespéré d'avoir, dans l'un de ses ouvrages, parlé de la ville brésilienne de Donogoo-Tonka, qui n'existait pas, avait entrepris, pour réparer son erreur, de construire cette ville. M. McNally a préféré faire une nouvelle édition de son atlas, plutôt que de faire traverser le Saint-Laurent à Montréal.



BLUE BONNETS

Samedi, 9 juin à
Lundi, 25 juin
le dimanche excepté

Premier départ : 2 h. 30
QUINELLAS : 1e et 8e courses
ADMISSION: $1.25

Nouvelle adresse du "Photo-Journal", 5460, ave. Royalmount, BY. 3501

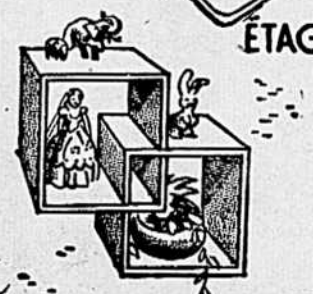
AUTOUR DU FOYER...

CLÔTURE ET BARRIÈRE RUSTIQUES

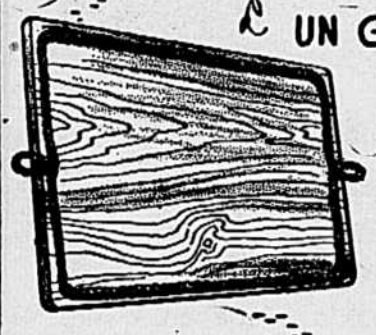
en piquets de cèdre

ANCREZ LES MONTANTS DANS DES TUILES DE DRAINAGE ENFOUIES DANS LE SOL ET REMPLIES DE CIMENT. TAILLEZ LES PIQUETS EN HIVER ET LAISSEZ L'ÉCORCE EN PLACE. SI ELLE COMMENCE À TOMBER, ENLEVEZ-LA COMPLÈTEMENT ET DONNEZ À LA CLÔTURE UNE COUCHE DE VERNIS DE SPATH.

SI LE POT À FLEURS EST TROP GRAND POUR ENTRER DANS LA JARDINIÈRE... SCIEZ LE HAUT JUSTE SOUS LE REBORD ET LIMEZ LE BORD.



ÉTAGÈRES ORIGINALES... ENLEVEZ LE DESSUS ET LE DESSOUS DES BOÎTES. NETTOYEZ ET SABLEZ. ENTAILLEZ LES DEUX SECTIONS TEL QU'INDIQUÉ ET EMBOÎTEZ-LES. ENFONCEZ LA TÊTE DES CLOUS ET COUVREZ DE BOIS EN PÂTE. ÉMAILLEZ. FIXEZ AU MUR À L'AIDE DE CRAMPONS



UN GRAND PLATEAU À SERVIR... CONTRE-PLAQUÉ DE 7/8". TAILLEZ DE LA GRANDEUR DÉSIRÉE, DISONS 14"x20". SABLEZ BORDS ET COINS. CORDAGE DE 1", À 1/2" DU BORD; COLLEZ EN MAINTS ENDROITS; CONSOLIDEZ AVEC DES CLOUS À FINIR. DONNEZ UNE COUCHE DE VERNIS DE SPATH. SI VOUS AJOUTEZ DES POIGNÉES, METTEZ-LES EN PLACE D'ABORD; EFFILOCHEZ LES BOUTS AFIN QU'ILS SOIENT DISSIMULÉS PAR LE CORDAGE. CLOUEZ ET CIMENTEZ.

Le carnet de Jean Bricole

Nous venons de terminer une campagne d'embellissement dans ma ville, et je peux de nouveau m'affairer dans mon jardin. Je suis fort heureux d'avoir été choisi comme un des juges du concours d'embellissement. Cela m'a permis de pénétrer dans de nombreux jardins que je n'avais pu admirer que de loin jusque là. Nous avons trouvé le gagnant du concours en train de préparer ses bulbes pour les planter. N'oubliez pas de protéger les vôtres contre les insectes si vous ne les avez pas traités au DDT l'automne dernier.

Clôtures rustiques

Une clôture en petits piquets de cèdre a mérité d'emblée le premier prix pour la clôture la plus attrayante. Elle s'harmonisait parfaitement avec le paysage. Vous pouvez facilement en construire une semblable si le coeur vous en dit.

Durant ma tournée, j'ai remarqué une méthode ingénieuse employée par un concurrent qui avait un pot à fleurs trop grand pour la jardinière dans laquelle il désirait le placer. Il a simplement scié le bord du pot et celui-ci disparaît complètement dans la jardinière.

Etagères originales

Une petite laiterie des environs me voit plus souvent qu'à mon tour. J'en reviens toujours avec plusieurs boîtes à beurre qui me fournissent un matériel précieux. C'est incroyable tout ce qu'on peut faire avec les boîtes à beurre, les caisses à oranges et les tonnelets à clous. Durant mes prochaines heures de loisir, je ferai une étagère pour mon living-room. On voit ici le modèle que j'ai choisi. On peut aussi faire un coffre utile avec une boîte à beurre, en consolidant les joints soigneusement avec du mastic avant de la peinturer.

Un grand plateau à servir

Maintenant que la vie au grand air est revenue à l'ordre du jour, pourquoi ne pas fabriquer un pratique plateau d'un modèle nautique? Un plateau du genre de celui qu'on voit ici est léger, attrayant et solide.

UNE SÉRIE DE CONSEILS PRATIQUES PRÉSENTÉS PAR

Molson's

COMME SERVICE AU PUB...

8 VOYEZ NOS PAGES EN COULEURS

PHOTO-JOURNAL

Montréal, jeudi, 14 juin 1951
10 cents

VOLUME XV — No 9 Hebdomadaire illustré et littéraire PAGES 1 à 48

Les nageurs hâtifs du printemps ont perdu le record

Des Saguenayennes ont brisé la glace pour pouvoir nager

Cette année, les baigneurs ont commencé à se livrer à leurs ébats dans nos lacs et rivières d'assez bonne heure, puisque les plus hardis se sont jetés à l'eau pour la première fois au cours de la seconde quinzaine de mai, du moins dans la région métropolitaine.

Mais ceux qui ont pensé faire preuve d'endurance se baignant dans une eau encore assez froide doivent être rappelés à un peu de modestie. En effet, au lac Saint-Jean, où tout le monde des T.-Rivières, il y a au moins trois nageuses qui n'attendent même pas que la glace du lac soit fondue pour reprendre leurs exercices aquatiques.

Ruth Boivin et Marcelle Boivin bravent les froids intenses de la région du lac Saint-Jean et font du ski en costume de bain. Elles ont soin de nous faire remarquer que ce n'est pas la mode de faire du ski en ce costume, du moins dans la région. C'est une excellente préparation à leurs baignades hâtives, au printemps.

Ces nageuses du lac Saint-Jean, sans doute fières de leur courage et de leur résistance, ont eu l'heureuse idée de se faire photographier exécutant leurs exploits nautiques au milieu des glaces. Les photos qui illustrent notre article sont les de sait que le climat est des plus rudes, et où l'hiver dure bien plus longtemps qu'au sud plus éloquents témoins de ces exploits.

"Ces photos ont été prises, nous dit Mlle Rollande Boivin, de St-Jérôme de Métabetchouan, comté du Lac Saint-Jean, au mois d'avril 1951. La température était d'environ 30 degrés; nous nous baignons ainsi tout simplement pour faire du sport et parce que les bains glacés nous immunisent contre les rhumes."

Les intrépides baigneuses se nomment : Rollande Boivin, 18 ans, Marcelle Boivin, 20 ans, sa soeur, et Ruth Boivin, 16 ans, leur nièce, toutes les trois de St-Jérôme de Métabetchouan, Cté du Lac St-Jean.

UNE FAMILLE DE NAGEURS

Comment se fait-il que ces jeunes filles aient eu l'idée de s'adonner à ce sport dans des conditions aussi rudes ?

Mlle Rollande Boivin nous l'explique : "Toutes les trois, nous faisons partie d'une famille de nageurs et nous nous baignons depuis l'âge de deux ans, peut-être avant. Moi, je nage depuis l'âge de cinq ans, ma soeur cinq ans aussi et notre nièce depuis l'âge de 10 ans. Nous avons appris à nager seules, sans professeur et nous sommes reconnues dans la région comme des championnes de natation."

Cela ne veut pas dire, évidemment, que tous les habitants du lac Saint-Jean pratiquent la nage dans les eaux glacées du lac à partir du mois d'avril, poussant les glaçons pour se faire une place pour être plus libres de leurs mouvements, Mlles Boivin pensent être probablement les seules dans la région à pratiquer ces exploits et elles disent n'avoir jamais entendu dire qu'elles eussent des concurrents ou concurrentes.

D'ailleurs, même leurs compagnes et concitoyens estiment leur cas exceptionnel, ce que l'on admettra sans peine. Mais, chose fort remarquable, c'est que ces intrépides jeunes filles n'éprouvent aucun besoin de s'enduire le corps de graisse ou d'huile pour combattre les effets du froid.

Ce sont évidemment des jeunes filles sportives avant tout et qui estiment que l'on doit s'endurcir au froid et aux intempéries pour se faire une santé de fer . . .

D'ailleurs elles pratiquent cet endurcissement au froid dans d'autres domaines que la natation et c'est ainsi qu'elles font du ski en costume de bain, malgré la rigueur d'un climat dont on se fait aisément l'idée. Elles déclarent encore que si elles pratiquent le ski en ce costume sommaire c'est toujours pour le seul amour du sport.

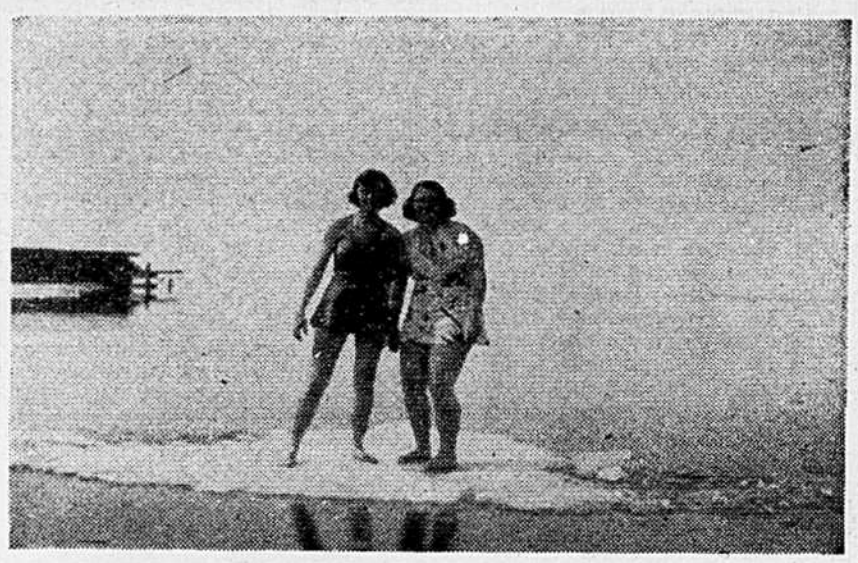
ACROBATE AQUATIQUE

De telles sportives qui, si elles n'ont pas de profession qui les absorbe, peuvent consacrer largement leur temps au sport, sont certainement capables de prouesses particulières. C'est en effet le cas pour l'une au moins d'entre elles, Mlle Rollande Boivin, qui affirme qu'elle exécute un tour que personne n'est capable de faire ici. "Je plante", dit-elle, "une sorte de culbute treize fois sur moi-même dans l'eau."

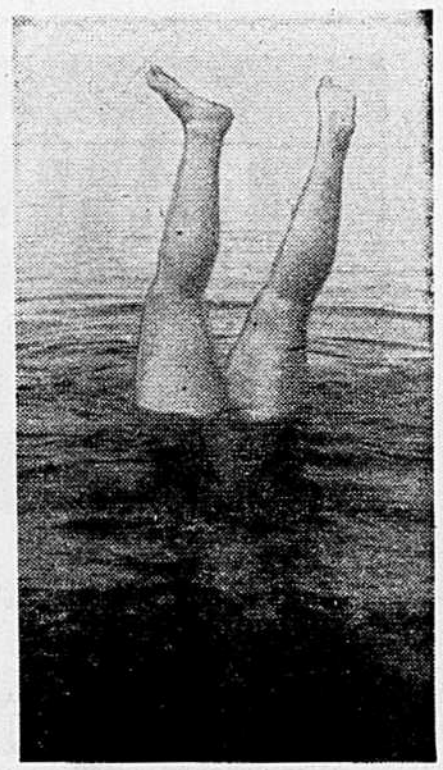
Enfin, c'est dans le même costume qu'elles pêchent la loche en hiver, par des trous pratiqués dans la glace du lac Saint-Jean.

Mais si vous demandez à ces jeunes sportives quel avantage pratique elles tirent de cet entraînement particulier au froid, elles vous répondront sans hésiter : 'Bien, nous n'avons jamais de rhumes et nous ne sommes jamais malades !"

Si le coeur vous en dit . . . essayez donc dans le port de Montréal, le printemps prochain.



Ruth Boivin et Rollande Boivin (à droite) ont pris pied sur un glaçon où elles ne se réchauffent certainement pas les pieds avant de plonger dans les eaux glacées du lac Saint-Jean. On a froid rien qu'à la pensée de ce plongeon glacial. Mais comme on peut en juger d'après leur attitude et le sourire des deux baigneuses ,il faut autre chose our les faire trembler. L'amour du sport et la profonde conviction que cet entraînement leur assure une excellente santé les inspirent.



Rollande Boivin, qui porte habituellement des lunettes, a soin de les retirer lorsqu'elle plonge ou qu'elle nage. Elle s'est fait une sorte de spécialité d'exécuter treize culbutes sous l'eau, sans se reprendre, ce qui est évidemment un tour d'acrobatie aquatique assez peu banal, surtout lorsque l'eau est glacée. Nous voyons une partie (à gauche) de cette remarquable nageuse (sans ses lunettes, bien entendu) au cours de cette culbute répétée. Elle est convaincue être seule à pouvoir accomplir ce tour de force dans la région du lac Saint-Jean, tout au moins, ce que nous nous défendons de contester. Et nous la croyons quand elle affirme qu'elle n'est jamais malade.

Les trois sportives (Marcelle au second plan, Ruth à gauche et Rollande à droite) sont assises confortablement sur la glace et se rafraîchissent les pieds dans l'eau du lac, car elles ne semblent pas avoir froid du tout.

Au Lac Saint-Jean, on se baigne de bonne heure. Il faut même lever certains morceaux de glace pour se faire de l'espace. A gauche Rollande et à droite Ruth Boivin.

On pratique la pêche en hiver, toujours en costume de bain. Ruth et Marcelle Boivin ont capturé une loche de quatre livres.